

LE BIEN PUBLIC

ABONNEMENTS PAR ANNEE CANADA \$ 1.50 ETATS-UNIS \$ 2.00 Payable d'avance.

3, Rue H t, 3 TEL. ELL 640 Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Trois sous le Numéro

LES EVENEMENTS

Les grèves criminelles.

Toute la vie économe que des Etats-Unis est mise en émoi par la grande grève des charbonnages qui immobilise 450,000 mineurs. Le président Wilson n'a pas hésité à déclarer criminelle cette grève des mineurs.

Le recours à la grève est toujours une mesure extrême de revendication de droits injustement méconnus. Lorsque la grève affecte directement ou indirectement l'ordre public, ou porte atteinte à l'organisme économique de la vie d'un peuple, elle est intolérable.

Dans les cas où la grève a des conséquences moindres, elles n'est pas plus recommandable, mais le moins qu'on puisse exiger de ceux qui la croient nécessaire pour triompher du mauvais vouloir des patrons, est qu'elle vienne en dernier lieu, après que tous les moyens de conciliation ont été épuisés.

La Convention de nos ouvriers catholiques exprimait la vœu de tous les citoyens bien pensants, et offrait le moyen le plus équitable de rendre justice aux revendications ouvrières sans léser les droits, pour le moins aussi sacrés, de la société entière.

Pour ce qui est de la grève des mineurs des Etats-Unis, il semble qu'elle devra être de courte durée. Le gouvernement et le public paraissent avoir adopté l'idée du président Wilson; ils la considèrent comme criminelle et la traitent en criminelle.

En sorte que tout indique que le coup formidable imaginé par la fédération internationale du travail n'aura pas l'effet désastreux que souhaitaient les meneurs ouvriers. Et c'est tant mieux. Au reste, c'est toute une armée d'un demi-million d'hommes que la fédération internationale rêvait d'immobiliser.

Il semble que les ouvriers eux-mêmes ont été les premiers à apercevoir l'immensité du danger. De leur part, le mouvement d'ensemble n'a pas eu lieu, et l'absence de cohésion a compromis le succès de la grève.

D'autre part, les journaux annoncent que la grève des débardeurs du port de New-York a pris fin, et que les communications maritimes sont rétablies entre l'Europe et l'Amérique.

Le cardinal Mercier

L'illustre primat de Belgique vient de traverser rapidement la province de Québec après avoir parcouru les principaux centres de l'Est américain et quelques unes des villes de la province canadienne d'Ontario.

Le programme du distingué visiteur comportait un plus long séjour dans la province de Québec. On explique son départ précipité pour la Belgique par le fait d'une agitation bolcheviste de plus en plus intense à l'approche des élections.

Le cardinal Mercier n'est pas moins grand aujourd'hui qu'il s'en va, au premier signal du danger, reprendre sa place à la tête de son peuple pour sauver celui-ci encore une fois, non plus des coups de l'ennemi du dehors, mais, hélas! de l'ennemi de l'intérieur.

Le cardinal Mercier n'est pas moins grand aujourd'hui qu'il s'en va, au premier signal du danger, reprendre sa place à la tête de son peuple pour sauver celui-ci encore une fois, non plus des coups de l'ennemi du dehors, mais, hélas! de l'ennemi de l'intérieur.

Nous sommes curieux de savoir de quelle façon l'anti-cléricisme osera reprendre le cri d'avant-guerre: "le prêtre à la sacristie". Le peuple belge, comme l'univers entier, sait trop maintenant ce qu'il a pu faire de la force brutale. Il a été le pasteur vigilant de son peuple opprimé; il a réclamé justice et pitié auprès d'un tyran qui n'avait ni cœur ni honneur.

Au reste, le vénérable visiteur, parlant à l'église Notre-Dame de Montréal, semble redouter pour nous le soulèvement social qui sévit dans la vieille Europe: "Les radicaux et les bolcheviki de toutes nuances, disait le cardinal, s'efforcent de tirer parti du bouleversement des choses contre l'ordre et contre les autorités constituées, si nécessaires pourtant à la vie sociale. Pour nous, qui sommes du vieux monde, des orages montent à l'horizon, dont on connaît peut-être en Amérique, et jusqu'au Canada, qui sont, eux, du nouveau monde, les contrecoups redoutables. C'est vrai que vous possédez ici de sérieuses garanties d'ordre: le respect de l'autorité, un élément agricole aussi calme que puissant, un clergé mêlé au peuple qui est une force. Je rends volontiers hommage à ces garants de l'avenir. Mais, quand même, les revers peuvent venir. Et c'est pourquoi chers messieurs, vous comme nous, et nous avec vous, nous avons d'abord et avant tout besoin de mettre

notre confiance en la Providence. C'est toujours d'ailleurs la meilleure voie à suivre. S'oublier soi-même pour Dieu, c'est encore de la haute politique, même pour les intérêts bien compris de la terre, de la meilleure qui soit."

L'avertissement vaut la peine d'être retenu. Et le conseil est si semblable à celui que nous donne notre vénérable évêque canadien qu'il faut vraiment que l'Eglise soit mère pour confier la garde de son peuple à des pasteurs qui voient si loin et si juste à la fois.

Un ministre agrarien en Ontario. La formation du cabinet.

M. Ernest-Charles Drury, chef du nouveau parti des fermiers vient d'être appelé à former un ministère. M. Drury est le fils d'un ancien ministre de l'agriculture à la législature ontarienne. L'opinion générale de la presse est favorable au nouveau premier ministre. On le croit apte à donner à la politique une orientation nouvelle, conforme à l'intérêt général de l'agriculture et de l'industrie, et dénuée de la rage sectaire qui était devenue un peu trop l'apanage des anciens partis bleu et rouge.

Par ailleurs l'Evènement de Québec admet que les élections d'Ontario signifient la défaite des deux anciens partis politiques. Le confère dit que les conservateurs et les libéraux peuvent voir que leur égoïsme de parti, l'ardeur de leurs luttes où l'appât du pouvoir paraissait, depuis vingt ans surtout, l'emporter sur les principes, sur les programmes, sur le souci de l'intérêt public, ont beaucoup contribué à diminuer leur prestige.

L'Evènement dit que c'est un malheur, car la politique des partis, bien comprise, est plus conforme au parlementarisme britannique que la politique des groupes ou des classes. L'exemple d'autres pays démontre que la politique des classes ou des groupes est rapidement une déchéance, et souhaite que l'expérience entreprise par l'Ontario ne vienne pas confirmer ses appréhensions.

Nous admettons volontiers que le nouveau parti agrarien devra être mis à l'épreuve avant de prouver que la nouvelle orientation est la bonne.

JOSEPH BARNARD.

Choses Municipales

La séance régulière n'est que d'un quart d'heure en retard. Une cause qui fait du bruit.....

La séance régulière du Conseil lundi soir, convoquée pour huit heures et demie, s'est ouverte à neuf heures moins le quart. C'est une amélioration notable que le public appréciera. Ce quart d'heure de retard s'explique par le fait que la séance du comité, commencée à huit heures, a été prolongée pour recevoir une délégation protestant contre la construction d'un garage au coin des rues St-Pierre et Laviolette.

La séance du Conseil offre assez peu d'intérêt, du moins dans sa première partie. L'échevin Gouin donne avis qu'il présentera une motion à l'effet de prolonger de vingt à trente ans l'emprunt du million destiné à favoriser la construction des logements ouvriers. Les rapports des commissions permanentes des assemblées du 20 et du 27 octobre sont adoptés.

Il est alors question de la cause de Pleau vs la Corporation et l'échevin Lacoursière, mis-en-cause, et le ciel municipal s'obscurcit.

Le Conseil prend connaissance de l'opinion légale de M. Bigué au sujet de cette affaire actuellement devant la Cour. Après une assez longue étude de la question, l'avocat consultant déclare que pour lui la nomination de l'échevin Lacoursière, telle que faite à la séance du 11 août, est entachée de nullité, et il suggère au Conseil de s'en rapporter à justice, laissant au tribunal le soin d'appliquer la loi. M. Bigué déclare que son opinion n'est pas partagée par son confrère M. Frs Désilets.

L'échevin Lamy propose alors, secondé par l'échevin Farley, que vu l'opinion de M. Bigué qui dit la cause mauvaise, le Conseil se désiste dans la présente cause et évite par là des frais considérables qui seront à la charge de la Cité. L'échevin Bettez propose en amendement que l'avocat Désilets continue la cause seule. Finalement l'échevin Lamy ajoute que, suivant le précédent décidé par le Conseil à la dernière séance, l'échevin Lacoursière ne devrait pas être admis à voter sur la présente motion.

La maire Tessier rejette et la motion et l'amendement qu'il déclare hors d'ordre. L'échevin Lamy dit alors au maire qu'il en appelle au Conseil de cette décision. Le maire, visiblement mécontent, quitte le fauteuil et est remplacé par l'échevin Gouin. On procède alors au vote sur l'appel de la décision du maire, et la décision du maire est maintenue par le vote prépondérant de l'échevin Gouin, MM. Lamy, Vigneault et Farley votant contre.

Le maire Tessier revenu au fauteuil déclare de nouveau la motion de M. Lamy hors d'ordre. En sorte que la cause de Pleau vs la Corporation se continue en Cour jusqu'à ce que jugement intervienne.

L'analyse de l'eau

Les derniers rapports qu'on nous communique établissent que du 11 octobre au 24 l'eau était bonne, excepté le 17 alors qu'un tube contenait du coli bacille dans une proportion de 6% d'eau.

JOSEPH BARNARD.

BILLET DU JEUDI

LES FEMMES

Oui, les femmes. Je ne dis point la femme, car c'est une toute autre affaire. Les femmes s'éloignent tellement quelquefois de l'idéal que nous nous faisons de la femme, que ce sont deux choses bien différentes que de parler d'une femme et de parler de la femme; et la différence s'accroît encore davantage lorsqu'il nous faut, malgré nous, discuter sur toute la gent.

Malgré moi, bien malgré moi, je dois parler des femmes: mon métier l'exige, car j'ai mis au haut de la page blanche ce titre: Les Femmes, et nous admettons que je ne puis traiter politiquement étranger, ni calculer la parallaxe du soleil.

Je pourrais bien changer le titre, et conséquemment le sujet, mais nous ne trouveriez peu logique et je ne voudrais pas vous donner une arme contre moi. D'ailleurs je suis résolu, ce di-

manche soir, à conter son fait à la plus attrayante partie de la création. Je commence par un compliment, par un fleur, mais attendez, les épines viendront assez tôt.

Depuis longtemps je me l'étais promis; j'avais écrit en belle ronde sur une fiche: prochain billet: les femmes. Il y a bien de cela trois mois, et malgré ma résolution bien arrêtée, je n'ai pas écrit.

Je remettais toujours d'une semaine à l'autre l'accomplissement de ce pénible mais impérieux devoir, et toujours la fiche se dressait devant moi, implorante, me criant de toutes ses lettres: prochain billet: les femmes.

Je cherchais toutes sortes d'échappatoires, je me flattais d'avoir trouvé selon tel sujet, beaucoup plus d'actualité (pardon, grands dieux!

LE NOUVEAU MAITRE

M. Wilson est malade ces jours-ci, nous disent les dépêches. Il faut avouer qu'il y a de quoi. Les chefs ouvriers lui font la vie dure, et l'on ne voit trop comment il pourra se tirer de la situation terrible qui menace nos voisins et nous par ricochet.

Cinq cent mille mineurs doivent se mettre en grève incessamment, et selon toutes les apparences, les mines seront vides d'ouvriers à l'heure où paraîtront ces lignes. Ajoutez à cela que la production de charbon a été moindre que jamais et que l'hiver s'en vient. Voilà le tableau en trois coup de crayon.

Le président menace de mobiliser les troupes et de mettre les régions minières sous l'autorité militaire. Réussira-t-il ainsi à faire travailler les mineurs? Et combien lui faudra-t-il de soldats pour venir à bout de tant de milliers de grévistes?

M. Wilson connaît sans doute son affaire mieux que nous, et il est libre d'employer les moyens qu'il voudra pour ramener à la raison un si grand nombre d'égarés. Nous voudrions cependant qu'il nous dise ce qui a pu préparer un tel état de choses, et quelle est la puissance qui brave ainsi ses foudres et qui se moque du Congrès.

Il y a aujourd'hui, aux Etats-Unis, un homme dont la parole est écoutée d'un bout à l'autre du pays, dont l'autorité est en train de supplanter l'autorité établie, et dont les actes commencent à faire réfléchir les gouvernements. Cet homme est Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail. Ce titre en dit long, mais il n'exprime encore qu'une partie de la réalité.

Depuis de longues années, M. Gompers a la confiance du gouvernement des Etats-Unis, et par suite de notre, car il conduit les ouvriers canadiens tout comme les américains. On avait foi en sa sagesse, on comptait sur lui pour unir à tout jamais le capital et le travail. Les temps s'annonçaient menaçants, des crises grosses de conséquences obscures s'annonçaient; il fallait un intermédiaire, un truchement, pour apaiser les colères, pour transmettre les demandes et les offres. On crut que M. Gompers serait le tampon-sauveur, et tous l'adulèrent.

Tout récemment, cet homme précieux fit un voyage en Europe. Il visita plusieurs pays, fut accueilli partout à bras ouverts. Les rois le reçurent dans leur palais, et les prolétaires furent heureux de lui serrer la main. Tous furent d'accord pour le comble de remerciements et de félicitations. Quel était le véritable motif de ce voyage; quelles en ont été et surtout quelles vont en être les conséquences?

M. Gompers était donc sacré grand homme. D'un côté il s'aperçut qu'on le prenait au sérieux, et de l'autre il sentait la force quasi invincible de la foule dont il était le chef, il devinait la puissance immense de ce corps aux millions de bras dont il était la tête.

Prudemment, il a taté le terrain, il a préparé ses voies; lentement et sagement il s'est assuré des concours; il a groupé ses forces, et il a décidé d'entrer en lice. Hier il était médiateur, aujourd'hui il est maître, demain il sera dictateur.

Il est maître; il est le nouveau maître. Il est celui que le travail a choisi, pour le défendre, mais il est aussi celui qui s'est donné pour lui commander.

Peu-à-peu, Sam. Gompers fait sentir le poids de ses opinions, peu-à-peu il montre son importance il prouve sa puissance, et les gens avertis se demandent avec crainte où vont conduire ces manifestations d'un état d'esprit nouveau. Les journaux américains de ces derniers temps étaient en man-

Coin de l'ouvrier

Une visite intéressante

La dernière Convention des Unions ouvrières nationales et catholiques a fait une impression toute particulière sur l'honorable monsieur Robertson, ministre du travail à Ottawa. Il voudrait, paraît-il savoir la vérité et toute la vérité au sujet de ce mouvement ouvrier national et catholique. Dans ce but, il a dépêché dans notre Province un brave citoyen irlandais catholique, M. Quirt, pour s'enquérir de la chose.

M. Robertson, protestant et entouré de protestants, ne comprend pas, paraît-il, qu'il puisse y avoir un autre mouvement ouvrier catholique que celui dirigé par MM. Verville, Martel, Arcand et autres, tous hommes influents et catholiques—de nom du moins.— Il se demande quels autres hommes influents dirigent cet autre mouvement. Je ne sache pas que l'autorité d'un Verville ou d'un Arcand vaille celle de tous nos Evêques ou même d'un seul des "petits abbés" de Québec ou de Montréal qui occupent du mouvement. De plus, monsieur Robertson devrait apprendre qu'un vrai catholique ne peut pas défendre des doctrines contraires aux principes défendus par son Evêque.

Monsieur Robertson craint ensuite que ce mouvement ne soit qu'un feu de paille. Qu'il se rassure; le mouvement ouvrier catholique est basé sur des principes surs et dirigé par une autorité qui a déjà donné ses preuves de longévité, l'autorité de l'Eglise.

Enfin, le mouvement catholique n'est que celui d'un groupe et ne peut attendre ni protéger l'élément séparé, l'élément protestant. A cela, nous répondrons à l'honorable monsieur le Ministre en le référant d'abord à la proposition 19 adoptée après la dernière Convention et nous ajouterons que les principes fondamentaux des Unions ouvrières nationales et catholiques, la justice et la charité, s'ils ne se trouvent vraiment et complètement que dans la religion catholique, s'appliquent et doivent s'appliquer à tous les hommes. Messieurs les protestants n'auront donc qu'à bénéficier du développement de plus en plus grand de ces unions qui développeront par le fait l'application de ces principes.

Ce sont là les trois points principaux sur lesquels monsieur Quirt désire éclairer le ministre et je crois qu'il aura reçu des renseignements plus que suffisants pour ce faire au cours de la visite qu'il fait en ce moment dans notre Province.

Nous ne pouvons que féliciter l'honorable Ministre du bon mouvement qu'il a manifesté en nous envoyant ce distingué visiteur, et nous faisons des vœux pour le bon résultat de cette mission.

Disons, en terminant, que ces quelques remarques découlent d'un entretien assez prolongé avec Monsieur Quirt lui-même venu en notre ville mardi dernier spécialement à cet effet. Il a bien voulu en outre visiter les bâties de la C. O. C. et se déclara très satisfait de sa visite.

Nous l'en remercions et nous lui souhaitons un plein succès.

O. S.

MORT DE M. J.-A. COMEAU C. R.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de J. M.-Alphonse Comeau, avocat C. R., décédé lundi à l'âge de 47 ans après une longue maladie. Les funérailles ont lieu ce matin à la cathédrale.

M. Comeau avait fait ses études classiques au séminaire des Trois-Rivières, et son étude du droit à l'université Laval, à Montréal. Admis au barreau en 1896, il vint pratiquer aux Trois-Rivières jusqu'à ces dernières années alors qu'il fut nommé sous-inspecteur des postes pour le district. Il a été bâtonnier du barreau des Trois-Rivières, et fait Conseil du Roi.

Il laisse pour déplorer sa perte deux enfants; une fille, Mademoiselle Florence Comeau, un fils, M. Lucien Comeau, étudiant en droit à l'université de Montréal. A la famille éplorée nos profondes condoléances.

C'est la vraie place

Pour acheter vos épicerie et vos provisions d'hiver. Vous trouverez ce qu'il y a de mieux chez J. A. WEANER, épicier, 88 rue des Forges.

Service anniversaire

Le service anniversaire de Octave Courteau, époux de Flore Lacroix sera célébré samedi le 8 novembre à l'église Ste-Cécile à 6 1/2. Parents et amis sont priés d'y assister.

CLAUDE GEORGES.

SANATORIUM

DU
Dr DEBLOIS

TROIS-RIVIÈRES, P. Q.

On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques, Neurasthénie, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies, affections chroniques du foie, des reins et de la vessie, Maladies des femmes et toutes les débilités générales.

Applications des méthodes scientifiques et modernes : cure d'eau, bains électriques, de vapeur, de lumière et d'air chaud, ozone, Rayons X, massage, sérum, bains d'eau minérale, etc.

20 années de succès—Deux médecins résidents—Eau minérale gratuite—Capacité 100 lits.

Recommandé par les médecins comme l'endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. Prix très modérés.

Réduction spéciale durant la saison d'hiver

Pour renseignements et prospectus illustrés, adresser : **Dr DEBLOIS, Trois-Rivières, P. Q.**



Téléphone Bell 884 J. Cap-de-la-Madeleine.

OSCAR HEBERT

NOTAIRE

Argent à prêter, Assurances-Feu, Immeubles à vendre, Règlement de successions, examens de titres.

Adresse postale: Pont-St-Maurice.

Comté de Champlain, P. Q.

Service de librairie

Le directeur du service de librairie Alide Mineau, nous annonce qu'il a en vente, un nouveau tract, de "L'œuvre des Tract" de Montréal, intitulé: "Le mouvement ouvrier catholique au Canada," par Omer Héroux.

Le directeur aura en vente dans quelques jours, les publications de l'abbé Hugolin, ainsi que les publications les plus populaires de l'Action Française, aussi l'Almanach des Franciscains.

Et surtout, l'Almanach de la Langue Française en vente à 20 sous. Que l'on se hâte, le nombre de copies est limité.

Que le secrétaire ou tout autre membre de chaque cercle s'informe auprès de ses camarades, des brochures, des livres, qu'ils désiraient acheter qu'il en dresse une liste et envoie cette liste au service de librairie, casier 417, et le service de librairie, fera parvenir les publications désirées, et les membres n'auront qu'à payer sur réception.

L'Emprunt de la Victoire

ENCOURAGEMENT DE S. G. MGR CLOUTIER

Evêché des Trois-Rivières, le 8 octobre 1919.

M. A. P. Frigon, Montréal, Cher Monsieur:

Je n'hésite pas à l'exemple de Son Eminence le Cardinal Bégin, à vous adresser un mot de sincère encouragement pour le succès de la campagne que vous entreprenez, cette année encore, en faveur d'un nouvel emprunt national.

L'an dernier, ici, aux Trois-Rivières, comme aussi en divers autres endroits de mon diocèse, on a souscrit à l'Emprunt de la Victoire, des montants plus considérables que ceux auxquels les organisateurs s'attendaient. Je souhaite qu'il en soit de même, encore cette fois, car je suis convaincu que ces souscriptions sont véritablement pour le plus grand avantage économique tant du pays que des souscripteurs eux-mêmes. Veuillez agréer mes meilleurs vœux et me croire, Votre bien dévoué en N.S. (Signé) F. X. Ev. des Trois-Rivières

QUI ?

Qui reproche à la religion d'abrutir l'homme?

—Ceux qui revendiquent le sige pour père.

—Qui prétend que l'enfer n'existe pas?

—Ceux dont les coupables excès en démontrent le mieux la nécessité.

—Qui soutient que toutes les religions sont bonnes?

—Ceux qui n'ont pratiqué aucune.

—Qui promet de remédier aux maux de la société?

—Ceux qui sèment la division et soulèvent la classe ouvrière contre la classe riche.

—Qui traite de superstitions les médailles et les scapulaires?

—Ceux qui ne veulent pas s'asseoir à table et ne veulent rien commencer un vendredi.

—Qui s'attaque aux ordres religieux?

—Les rentiers ventrus qui flânent du matin au soir.

—Qui ridiculise la prière?

—Les solliciteurs qui encombrant les antichambres des députés et des ministres.

—Qui combat les commandements?

—Ceux qui n'ont pas le courage de les observer.

—Qui critique les quêtes pieuses?

—Ceux qui n'y fournissent jamais un sou.

LES VICTIMES DE LA CATASTROPHE

L'insuccès de l'Emprunt national serait une véritable catastrophe.

Mais s'est-on demandé qui en seraient les victimes? Cette réponse est bien simple. Les victimes seraient vous et nous. C'est sur nous que le désastre retomberait.

Pour le réparer il faudrait payer encore de plus forts impôts, puis on verrait encore monter le coût de la vie et ce serait un malheur sans pareil.

Or, pour assurer le succès de l'Emprunt, il n'y a qu'un moyen, c'est d'y souscrire. Alors, au lieu d'impôts à payer, c'est un intérêt de 5% par cent, à retirer annuellement et payable tous les six mois; ce serait l'augmentation du crédit du Canada et la circulation de nouveaux millions dans le pays qui ferait marcher l'industrie, qui activerait le commerce et qui ferait vivre les ouvriers.

C'est à vous d'y penser. 13-74

Lots à vendre

Sur les Avenues Gingras et Williams, à 15c du pied, Grandeur 30 par 80 pieds.

Termes Comptant. Ces lots sont la plus belle valeur qu'il y a dans Trois-Rivières. S'adresser

Pharmacie WILLIAMS 20 rue Hart Trois-Rivières

ON DEMANDE.—Une dame de bonne éducation, énergique, et ambitieuse, pour représenter la Compagnie des Corsets Spirella, dans Trois-Rivières; pouvant se faire un salaire de \$20. à \$40.00 par semaine. Expérience pas nécessaire. Entrée gratuite. Ecrivez immédiatement à: W. Caron, organisatrice, Poste restante, Trois-Rivières, Qué.

PETITES ANNONCES

Pommes! Pommes!

Nous avons les vrais POMMES, les POMMES D'AUTOMNE, et les POMMES DE CONSERVE. Venez nous voir.

Prix spéciaux par quantité. Les marchands de la campagne sont invités à venir nous faire une visite.

Edmond Lafontaine, Coin St-Olivier et Plaisante Trois-Rivières

5 Maisons à Vendre

Aux Trois-Rivières Une au Cap-de-la-Madeleine, rue de l'église. S'adresser à

ANSELME DUBE, 9 rue Plaisante.

CHAISES A VENDRE.—280 chaises de théâtre n'ayant servi que quinze jours à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Madame Arthur Parent, 16 rue du Châtelet. j. n. o.

A VENDRE.—Résidence à vendre coin des rues N.-D. et St-Louis. S'adresser à: ANS. DUBE. j. n. o.

TERRE A VENDRE A \$800.00—96 arpents, bonnes maisons et dépendances, sucrerie bien outillée, à 2 milles de la gare et 3 milles de l'église. Pour plus de renseignements s'adresser à M. Nazaire Ricard 132 rue St-Philippe, Trois-Rivières. 16-23-30-6

TERRE A VENDRE.—Terre située sur le deuxième rang Saint-Etienne avec maison et dépendances à vendre ou à échanger pour maison en ville s'adresser au No 17 Haut Boe, Les Trois-Rivières. P. Q. 30-6-13-20-27-4.

A VENDRE.—"Remorqueur et Yatch" longueur 65 pieds, timon 12 pieds, engin à triple expansion, 5 1/2 pieds x 8 1/4 pieds x 13 pieds, course du piston huit pouces. Bouilloire: capacité 140 livres de vapeur. Le vaisseau est maintenant terminé et peut être livré en tout temps. Prix \$3,500.00. Pour information: C. A. TEASDALE, 30a rue Hart, Les Trois-Rivières. 30-6

DEFENSE D'AVANCER.—A partir de ce jour je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse ou toute autre personne sans un ordre signé de ma main. Signé: Joc. ph Brimbois. Pointe-du-Lac, P. Q., 16 octobre, 1919. 16-23-30-6

On demande immédiatement un tailleur d'expérience. S'adresser à H. GIARDEAU, marchand-tailleur, 206 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

A VENDRE.—Un pupitre à couvert roulant en noyer noir, 2 voitures de famille pour l'été et l'hiver, une balance automatique, un tapis de 50 verges, un harnais. S'adresser au No. 61, rue Ste-Julie. 23-30-6

A VENDRE.—Moulin à cardes avec pouvoing d'eau, situé dans village Pont Maskinongé, près de la gare du C. P. R., bâtisse de 30 x 60, à deux étages, actionné par une roue "Petit Giant" de 38" diamètre, développant 76 forces. Bon site pour toutes sortes d'industrie. S'ad. propriétaire, A. S. de Carufel, Pont Maskinongé, Qué. 23-30-6-13

CHAMBRES A LOUER.—Chambres et pension, au No. 23 Du Platon.

AUTO A VENDRE.—Automobile Chevrolet en parfait ordre à bonnes conditions S'adresser à: A. V. Gaudin, 166 Notre-Dame. Tél. 943.

AVENDRE.—Magnifique magasin avec logement situé en la ville de Louiseville rue St-Laurent, voisin de la Banque d'Hochebourg. Magasin pouvant servir pour bureaux. Terrain 60 pds x 120 pds. Conditions faciles. Pour plus amples informations adressez-vous à J. A. Ferron N. P., Louiseville. 6-13-20

DEMANDEZ notre catalogue de chansons et romans populaires en français. S'adresser à A. Barnabé, 1331 rue Delormier, Montréal, Canada.

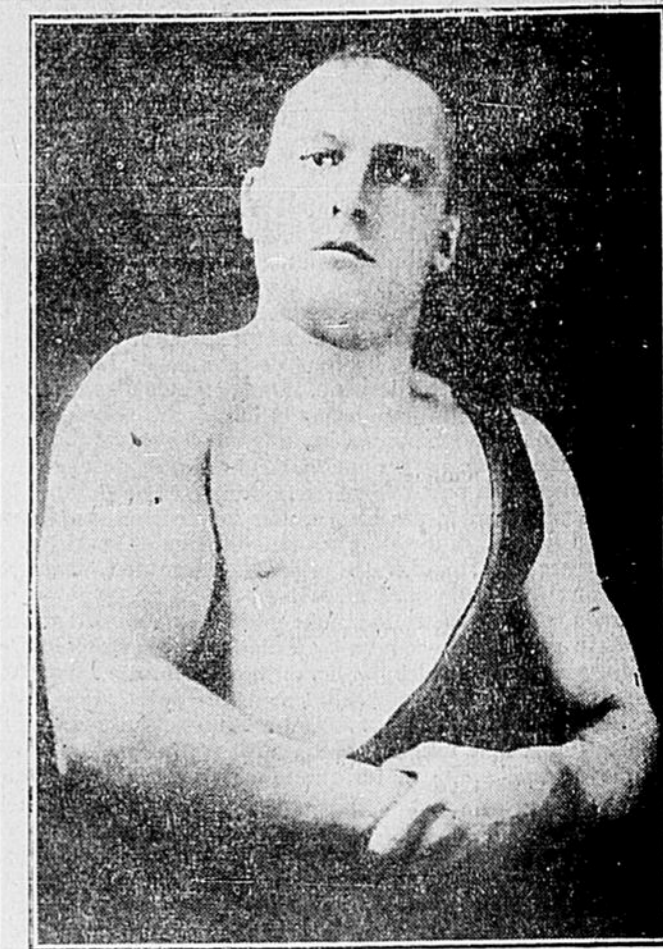
COURS DE TELEGRAPHIE.—M. Joseph Fafard continuera de donner, comme par le passé, des cours de télégraphie, au No. 57 Niverville. Ceux qui désiraient suivre ces cours devront donner leur nom avant le 10 novembre courant. Conditions faciles.

CULTIVATEURS ET ELEVEURS: Améliorez votre troupeau de volailles en vous procurant un cochet Plymouth Rock Barré pures race. Très gros spécimens provenant de poules ayant record de 200 œufs et plus. Valent la peine d'être vus. C. B. Morrissette, 77 Rue Royale, Trois-Rivières. C-18, 23-30-6-13

SUPERBE VICTOIRE

---DU---

CAPITAINE JULES VACHON



Le Capitaine Jules Vachon, Champion poids-moyen du Canada

Devant une foule nombreuse et enthousiaste, notre Samson trifluvien, le Capitaine Jules Vachon, a affirmé hier soir sa supériorité d'une façon incontestable sur Adélaïde Gratton, de Montréal.

Le tournoi d'hier était pour un enjeu de \$200.00 et le titre de champion poids-moyen du Canada.

Nous félicitons vivement M. Vachon de sa belle victoire et nous osons croire qu'il ira sûrement à la conquête de nouveaux lauriers, car il a de "l'étoffe du pays" dans les bras et dans le cœur.

Dans la série des tours exécutés il n'a été dépassé qu'une fois et cela par la faible marge de 6 livres. Dans tous les autres, il l'a emporté haut la main. Cependant la tâche n'a pas été facile car Gratton a travaillé ferme et lutté jusqu'au bout. Dans le dernier essai: "lever sur les reins, à la Louis Cyr", Gratton a fait preuve d'un courage extraordinaire. Après avoir levé la joli poids de 2320 livres, il voulait reprendre ce qu'il avait perdu jusqu'à et il fit ajouter tout ce qu'il avait de fer disponible sur l'étréde jusqu'à un total de 2684 1/2 lbs, mais avec toute sa bonne volonté il ne put soulever l'énorme charge. Alors s'avouant vaincu, en gentleman il alla presser la main du Capitaine Vachon, le saluant son vainqueur.

Ce fut le signal de longs et frénétiques applaudissements dans la salle. Le capitaine Vachon fut porté en triomphe par ses amis, et l'organisateur de la rencontre, M. J.-B. Richer reçut lui aussi les félicitations de l'assistance.

La rencontre a été arbitré par Wilfrid Cabana, champion du monde. M. Narbonne dirigeait les cérémonies.

Voici le résultat détaillé du travail de chaque athlète:

TOURS DE GRATTON

	GRATTON	VACHON
1er: Arracher une barre à sphère des deux mains.....	161 1/2 lbs	166 lbs
2e: Charger une barre à sphère d'une main à l'épaule et la jeter.....	156 lbs	150 lbs
3e: Jeter une barre à sphère des deux mains après l'avoir chargée d'un temps.....	215 lbs	217 lbs
4e: Jeter une barre à sphère de 200 lbs un nombre de fois illimité après l'avoir jetée une fois; 25% étant ajouté à chaque jetée additionnelle..	300 lbs	400 lbs

TOURS DE VACHON

1er: La volée.....	127 lbs	137 lbs
2e: Dévisser. Charger à l'épaule une barre à sphère des deux mains, la dévisser, ramasser une autre poids court et le pousser au bout du bras en tenant l'autre au bout du bras....	161 1/2 lbs	166 lbs
3e: Lever sur les reins à la Louis Cyr....	48 1/2 lbs	59 1/2 lbs
4e: Lever de terre une charge quelconque, des deux mains avec ou sans courroies.....	2320 lbs	2320 lbs
	1000 lbs	1208 1/2
Total	4489 1/2 lbs	4824 lbs

Le Capitaine Vachon est vainqueur par 334 1/2 lbs.

A vendre

Une bonne buanderie, installation moderne, située au Sud, à proximité de la ville. Bonnes conditions, cause de départ.

Pour plus de détails s'adresser à N. B. CLEMENT, 30 rue Ste-Julie, Trois-Rivières. j. n. o.

Aubaine exceptionnelle aux intéressés.

A Hunterstown comté de Maskinongé, limitées à bois contenant 595 acres de terre à vendre à excellentes conditions.

S'adresser à CASIER POSTAL 480 Les Trois-Rivières. j. n. o.

Editorial du "Soleil" de Québec, à propos de l'Emprunt de la Victoire, 1919

A PROPOS DE L'EMPRUNT

Québec, 14 octobre 1919.

Monsieur Georges-Elie Amyot a raison, et de façon incontestable, de dénoncer ce qui se passe à Ottawa; son indignation est légitime envers le groupe de politiciens qui, à l'heure même où les déficits s'accumulent, monstrueux, obligent à emprunter les millions par centaines, prétendent embarquer le pays dans une nouvelle aventure; qui, aux dernières heures de la session, escamotent la mescadé du Grand-Tronc, opération entraînant une nouvelle rallonge de quelque deux cent mille piastres à notre dette.

C'est avec raison qu'il dénonce la façon de procéder en cette occurrence, car il est pour le moins étrange de constater le singulier empressement à présenter une telle et si coûteuse proposition de la part d'un cabinet dont le chef est absent, dont le ministre des Séances n'a pas encore siégé à la Chambre, alors que le chef de l'opposition a été tenu, lui aussi, hors de la Chambre; avec cela, aux derniers jours d'une session convoquée, nous assurant-on, dans le seul but de ratifier le traité de paix et qui devait durer tout au plus l'espace d'une lune.

Il aurait pu ajouter que l'anomalie est encore accrue du fait que ce cabinet n'a pas même un programme défini, qu'il n'existe en tant qu'entité politique que par la complexité des appétits.

Tout cela est indubitablement vrai et c'est grande pitié pour un peuple que de subir un pareil régime.

Le projet mis devant la chambre concernant le Grand-Tronc va entraîner un nouvel accroissement d'une dette qui déjà, de l'aven d'un homme aussi compétent que l'ancien ministre des finances, sir Thomas White, va taxer les ressources financières de la nation à ses dernières limites, qui bien plus, entrainera, hors de cette nouvelle dette, l'obligation de nouvelles charges et considérables tant pour le paiement des intérêts sur les obligations que pour l'exploitation du réseau.

Nous comprenons sans peine l'indignation ressentie par notre distingué concitoyen, mais nous nous permettons de différer avec ses conclusions.

Sans doute, ces conclusions apparaissent fort légitimes: en présence d'un tel parti pris de gaspillage, monsieur Amyot qui, par le passé, a largement très largement souscrit aux emprunts nationaux, déclare ne pas vouloir fournir de nouvelles ressources à ces mauvais administrateurs; il conseille à ses concitoyens de faire comme lui, de se refuser à souscrire un nouvel emprunt.

Par malheur, un tel conseil, s'il était suivi comporterait des conséquences désastreuses pour le pays tout autant que pour le cabinet, puisque en présence de la situation créée par la gestion de l'administration fédérale, il est trop indiscutable que sans l'apport au moulin national de l'eau puisée par le prochain emprunt, le moulin cesserait de tourner et nous aurions à faire face à une crise fort grave.

Même si le peuple canadien dans son ensemble agréait avec M. Amyot et refusait de délier les cordons de sa bourse, ce qui vraisemblablement provoquerait une crise ministérielle forçant le cabinet à vider les lieux, il n'en est pas moins certain que le résultat serait de provoquer une crise financière dont toute la nation souffrirait.

La nouvelle administration qui, demain, serait appelée à succéder à la coalition actuelle devrait recourir elle aussi, et inévitablement, à un emprunt pour fournir les ressources indispensables; il faudra toujours en venir là et par conséquent le plus sage est de laisser la question de l'emprunt en dehors de toute discussion politique; c'est une nécessité nationale quelles que soient les causes qui ont créé cette nécessité.

Par exemple, nous souscrivons sans réticence à l'opinion fondamentale sur laquelle M. Amyot base sa décision: il est de première et essentielle nécessité de ne pas laisser à l'administration actuelle la chance de gaspiller, demain comme par le passé, les ressources que la population du Canada va lui fournir par le nouvel emprunt. Il y a ceci d'indiscutablement bien fondé dans le raisonnement de M. Amyot: que rien n'assurerait de façon plus certaine le succès de l'emprunt que la perspective de voir de nouveau administrateurs prendre charge de la politique du pays à Ottawa.

Le peuple canadien ne peut consentir à verser continuellement sa fortune dans le tonneau sans fond de nos Danaïdes Unionistes; ça ne peut durer ce régime d'extravagance qui menace de saigner à blanc la nation.

Pour nous la solution à rechercher, la seule qui soit rationnelle et conforme aux meilleurs intérêts de la nation, c'est, pour le peuple canadien, de mettre à la porte, le plus vite possible, les administrateurs actuels, non pas de refuser son apport à l'emprunt qui seul peut assurer les ressources indispensables pour le moment.

AVIS IMPORTANT

AUX PERSONNES QUI DESIRENT OBTENIR UNE MAGNIFIQUE CHEVEURE ET QUI ONT SUIVI LES ANNONCES DE LA MERVEILLEUSE DECOUVERTE

"LE POILU"

Malgré tout notre désir de vous être agréable et en présence de l'affluence de commandes qui nous parviennent tant du Canada que des États-Unis, il ne nous est pas possible de fournir une seule bouteille de notre préparation "LE POILU" à présent. Il est même peu probable que nous puissions en fournir avant 8 jours à deux (2) semaines.

Notre chef de fabrication et préparateur, le professeur F. Wolff qui, seul possède le secret de cette merveilleuse préparation, prétend que celle-ci demande un temps très long et qu'avec nos installations actuelles il n'est pas possible de fournir la clientèle plus rapidement.

Mais nous pourrions doubler et même tripler dans un délai de 8 jours à 2 semaines, aussitôt que notre nouvelle installation sera prête.

Pendant ce temps préparez-vous à acheter notre produit aussitôt que nous vous avertirons que vous pouvez en procurer dans votre localité. Vos dévoués,

LA COMPAGNIE "HYGIE"

340 RUE ST-ANDRÉ, Montréal, Qué.

Bureau: Tél. 763. Rés.: Tél. 266

Dr Eugène Bourgeois CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs 28 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Tél. 979 Bureau (1 hr à 4 P. M. 7 hrs à 8 P. M.)

Dr R. BEAUDRY

Médecin-Chirurgien

45, 72 Ste-Julie, Trois-Rivières

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M. Avocat

6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD

AVOCAT

5 rue Hart, Tel. 640

Residence: 17 rue St-Pierre, Tel. 434

ROBICHON & METHOT

Avocats

Bureau: Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières

F. N. Martel, C. R. Fernand Quesnel

Martel, Martel & Quesnel

16 Bonaventure, Tél. 61 Trois-Rivières

Téléphone Bell 1000

Duplessis, & Langlois

AVOCATS

rue St-Joseph, Trois-Rivières

Mrs Desilets Aug. Desilets

DÉSILETS & DESILETS

Avocats

25 - Rue Alexandre, - 25

Tel. Bell 511 Trois-Rivières

François Lajoie Téléphone Bureau 825

Léon Lajoie Résidence 22 Casier Postal 128

LAJOIE & LAJOIE

AVOCATS

36 rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Téléphone Bell 930, Casier Postal 310.

Hon. Jacques Héroux, Philippe Bigué, C. R. M. P. C. R.

Hon. Wilfrid Gariépy, J. E. Méthot, C. R., C. R. M. P. P. C. R.

BUREAU, BIGUE & GARIÉPY

AVOCATS

Power Building, Les Trois-Rivières

U. J. Asselin Ernest L. Denoncourt

ASSELIN & DENONCOURT

ARCHITECTES

136 rue NOTRE-DAME

Bloc Lajoie

Téléphone Bell 965 Trois-Rivières

Téléphone 720

JULES CARON

Architecte

69 St-François-Xavier, Trois-Rivières

NOTAIRES

Rapport du premier Congrès des cercles de fermiers tenu à Québec, les 22, 23 et 24 octobre 1919.

Le 22 octobre, 1919, à 3 heures p. m., s'ouvrait le premier congrès général des cercles de fermiers, à l'Hôtel du Parlement de Québec, Salle des comités des Bills Privés. La séance fut ouverte par une allocution de M. Alphonse Désilets, Directeur des cercles, il dit la joie qu'il éprouvait de nous voir si nombreux à cette convention. Nous étions quarante et une congressistes venues apporter un programme, et recevoir une direction. Il espère que nos travaux contribueront à faire marcher de progrès ou progrès notre association si belle dont le but est de faire aimer l'agriculture en la faisant connaître. Le soir, le rapport des délégués fut particulièrement intéressant. Madame J.-B. Hamel, gérante de la Ligue des ménagères de la cité de Québec fut la première entendue. La ligue des ménagères est une association similaire à notre Corporation ouvrière catholique. Les autres rapports furent très intéressants. Madame Gerin-Lajoie vint ensuite nous entretenir de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste. Si la bouche parle de l'abondance du cœur, on voit que Madame Gerin-Lajoie ne vit que pour cette œuvre sociale. Sa

chaude parole, sa parfaite diction ont enchanté l'auditoire et gagné d'emblée la cause qu'elle était venue prêcher, c'est-à-dire l'affiliation de nos cercles à la Fédération. Durant l'après-midi du 23, une agréable surprise nous attendait: l'Honorable Premier Ministre a bien voulu dans une courte allocution nous démontrer toute l'importance de notre association. L'Honorable J. E. Caron, Ministre de l'Agriculture nous marquait l'intérêt qu'il prenait à nos délibérations en assistant à plusieurs séances. Il a foi en notre œuvre et espère que par la femme s'effectuera le retour à la terre.

Plusieurs autres personnes de marques encouragèrent de leurs bonnes paroles nos efforts pour empêcher la désertion de nos campagnes.

À la salle Loyola, jeudi soir, le 23, la Ligue des ménagères nous convia à un magnifique banquet. Comme elles sont toujours là pour promouvoir une idée, elles prêchèrent d'exemple en ne nous servant que des mets préparés avec la fleur naturelle. C'était délicieux.

Il faut aussi faire la part à Dieu, qui fait germer le grain mis en terre, le fait pousser et mûrir. Vendredi matin, messe d'action de grâce à l'Eglise de Notre-Dame des Victoires, ouverte par une permission spéciale en notre faveur. Le sermon prononcé par le Rév. Père Hudon, S. J., fut un hommage à la femme d'action.

Dans l'après-midi du 24, de

magnifiques automobiles venaient chercher les congressistes pour leur faire admirer les beautés historiques de la cité de Champlain. Cette promenade due à Messieurs Désilets et Savoie qui la proposèrent, et à de généreux amis fut un enchantement. La réputation de générosité et d'hospitalité des gens de Québec n'est plus à faire, elle est proverbiale. Les Fermières le constatèrent une fois de plus.

Monsieur Désilets a raison d'être fier de cette convention qui fut son œuvre et dont il n'a cessé d'être l'âme dirigeante.

Un malin a dit: "Que la femme a une case de moins que l'homme au cerveau et une fibre de plus au cœur." J'ai déploré durant ces jours de convention d'être moins favorisée que l'homme sous ce rapport, car il y avait matière à remplir plus d'une case. Par contre, les bons souvenirs et la gratitude font vibrer cette corde si fortement que les répercussions se transmettront j'espère, à toutes mes consœurs les fermières, afin que la main dans la main nous continuions à travailler pour le bien commun et la gloire de la Patrie.

ABELLE TRIFLUVIENNE

VOTRE REVE ?

C'est d'être bien vêtu, à la dernière mode et bon marché! C'est facile chez Albert Gélinas, marchand-tailleur, 86a rue Royale.

Nettoyage immédiat des lieux insalubres

LES PREPOSES A L'HYGIENE ONT LES POUVOIRS—S'EN SERVIRONT-ILS ?

Les plans modernes d'aménagement des villes sont très bons, car leur mise en pratique aura pour résultat l'amélioration de la situation actuelle et fournira de meilleurs logements à certaines classes de la population; ils allégeront aussi l'encombrement qui existe parmi ceux qui ne peuvent pas se donner ce qu'ils appellent le luxe des commodités en fait de logement.

Nous désirons cependant faire ressortir la nécessité d'une action immédiate pour améliorer la situation et installer de meilleurs appareils d'hygiène dans les maisons des masses—chez ceux qui peuvent-être durant leur vie n'en recevront aucun bénéfice; en d'autres mots, eux et probablement plusieurs de leurs descendants succomberont en attendant la venue du jour où ils occuperont de bons et hygiéniques foyers.

Les résultats des recherches faites par la Commission royale concernant les relations industrielles sont une preuve que ces paroles ne sont pas vaines. Cette Commission déclare ce qui suit en son rapport du 25 janvier 1919:

"Une autre cause de malaise que nous avons trouvée presque à chaque place visitée, était la ra-



Votre Epicier vous l'enverra Hermétiquement Fermé

Le Lait Carnation, "de Vaches Bien Nourries" est toujours frais, toujours pur, parce qu'il est scellé à l'épreuve de l'air et stérilisé. Vous pouvez vous en servir en toute sécurité, car il est riche en matières grasses, propres à la croissance du corps, et il reste toujours le même.

Des vaches nourries dans les meilleurs pâturages nous les fournissent pur, frais et doux. Ce lait au moyen de l'évaporation prend la consistance de la crème. On ne lui a enlevé que l'eau qu'il contenait. On ne lui a rien ajouté; il n'y a rien d'artificiel dans sa conservation et son goût

exquis. Après l'évaporation, nous le scellons pendant qu'il est frais, et nous le stérilisons comme mesure de sûreté.

Faites usage du Lait Carnation chez vous. Ayez toujours sous la main trois ou quatre pots, car il se conservera pendant de longs mois. Et vous pourrez vous en servir de toutes les manières dont vous voulez du lait ordinaire et de la crème—c'est le seul lait dont vous avez besoin à la maison.

Faites votre commande de Lait Carnation en même temps que vos épiceries—votre épicier est le laitier du Carnation. Les différentes manières de s'en servir sont données sur le pot.

Faites la demande par écrit à Aylmer, de la brochure en français gratuitement donnée, laquelle contient des recettes approuvées.

INSTRUCTIONS.—En ajoutant une partie d'eau à une partie du contenu de cette boîte, on obtiendra un lait qui ne sera pas inférieur à la qualité fixée pour le lait entier.

Pour boire, pour fins culinaires et pour la table, diluez avec de l'eau à volonté. Pour crème à la glace, employez deux parties de lait avec une partie d'eau. Pour café, servez-vous du lait sans le réduire.

Pour bébé, diluez avec de l'eau bouillie suivant l'âge et la force de l'enfant.

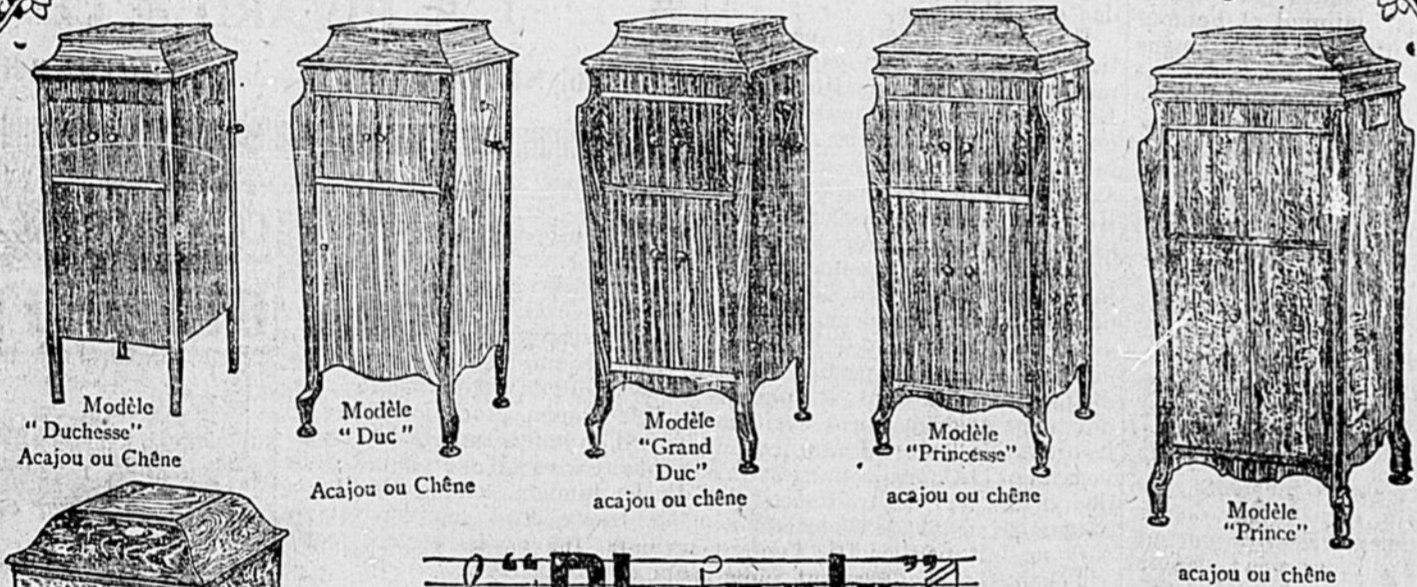
Carnation Milk Products Company, Limited, Aylmer, Ontario, Seattle et Chicago, U.S.A. Usines à Condensés à Aylmer et Springfield, Ont. Licences du "Canada Food Board" 14-90 et 14-97

Lait Carnation

"de Vaches Bien Nourries" "Fabriqué au Canada"

Rappelez-vous que Votre Epicier est à même de vous fournir ce bon lait

NOUS SOMMES LES ROIS DES CHANTEURS



Modèle "Duchesse" Acajou ou Chêne

Modèle "Duc" Acajou ou Chêne

Modèle "Grand Duc" acajou ou chêne

Modèle "Princesse" acajou ou chêne

Modèle "Prince" acajou ou chêne

Modèle "A" acajou ou chêne

Modèle "B" acajou ou chêne

Modèle "C" chêne doré ou bouleau acajou

Modèle "C" chêne doré

Modèle "C" Kitchener Canada

Modèle "C" Records doubles Phonola 10 pouces 90c.



Un choix varié vous est offert dans notre ligne complète de "Phonolas" fabriqués dans nos deux grandes manufactures. Nous en avons pour toutes les bourses, depuis notre joli modèle Cabinet à jusqu'à notre superbe "Organola" se vendant "L'Organola", unique en son genre, possède des tuyaux à sons, semblables à un orgue d'église. Il y a des "Phonolas" pour tous les goûts. Le plus difficile sera satisfait par la construction, le fini et surtout le son du "Phonola". Il joue n'importe quel record.

The Phonola Company of Canada Limited, Kitchener Canada



Modèle "Organola" acajou ou noyer

L'achat d'un PHONOGRAPHE demande de L'ATTENTION

Nous vous offrons un de nos modèles PHONOLA pour un essai de dix jours, sans engagement, sans responsabilité et sans aucun déboursé afin que vous puissiez entendre le son et l'harmonie du PHONOLA. Son reproducteur étant en aluminium, par conséquent très léger ménage les records, reproduit les notes de musique ou de chant, qu'elles soient hautes ou basses, sans l'éclatement et sans le grincage qui se font entendre sur la plupart des PHONOGRAPHEs, ce qui est très désagréable à l'oreille.

NOUS SOLLICITONS LA COMPARAISON

N'est-ce pas l'unique moyen à prendre avant de faire votre décision sur le choix d'un PHONOGRAPHE. Les prix sont de \$27.50 jusqu'à \$375.00.

Nous avons l'agence exclusive pour les comtés de Champlain, St-Maurice, Maskinongé, Berthier et Joliette. Pour plus de renseignements, écrivez ou venez à

LA MERCERIE PAQUIN

No 16, 5ième RUE, Shawinigan Falls, Qué.

OU CHEZ NOS REPRESENTANTS: M. Ernest Bouillé, 64 rue Royale, Tél. 478, Trois-Rivières. M. Adam Lapolice, Grand'Mère, Ste-Flore. M. J. Ed. Desmarais, St-Paulin, St-Alexis des Monts, St-Elie, Charette. M. Wellie St-Arnaud, St-Tite.

reté des maisons d'habitation et la pauvre qualité de celles qui existaient... Non seulement les travailleurs sont privés des logements nécessaires, mais les maisons habitées par un certain nombre manquent de la plupart des commodités requises. On se plaint un peu partout de l'absence de ces avantages et de l'insuffisance des pièces...

Il faudra trouver, le plus tôt possible, des moyens de remédier à une telle situation.

Les plaintes portent donc sur les conditions insalubres et le manque d'espace chez les travailleurs et dans les ateliers. On peut dire la même chose en ce qui concerne les maisons de plusieurs milliers de notre population qui ne sont pas de cette classe. Nos logements insalubres peuvent et doivent être améliorés. Ces maisons devront abriter longtemps ceux qui, pour différentes raisons, sont tenus d'y vivre. C'est de pareilles maisons que l'on conduit au cimetière un grand nombre de nourrissons et de jeunes enfants, c'est là que nous élevons les futurs hommes et femmes du Canada.

Les recommandations de la Commission sont donc des plus vitales, à savoir "qu'il faudra trouver, le plus tôt possible, des moyens de remédier à une telle situation." Pour toute critique à ce sujet, on pourrait dire que la recommandation ne va peut-être pas assez loin. Le sujet mérite d'être retouché, étant donné les "malaises" du jour et l'état des relations industrielles.

Il faudra continuer le travail de l'aménagement des villes et celui de l'amélioration des logements, et les conseils d'hygiène devront plus que jamais faire la guerre à l'insalubrité. Si nous ne pouvons pas démolir les taudis, faute de maisons convenables pour les remplacer, il nous est possible et c'est notre devoir de les assainir. Les haillons, une fois propres, ne sont pas une disgrâce, si celui qui les porte ne peut se procurer de meilleurs vêtements. Il serait préférable de nettoyer les taudis et leur voisinage que de laisser grouiller en ces lieux des êtres humains dans la malpropreté et les miasmes.

Il faut se rappeler que les décès d'une multitude d'enfants sont attribuables à de telles conditions d'insalubrité. C'est là que germe la tuberculose et qu'elle répand ses ravages.

Le rapport publié par le Bureau des recherches municipales de Toronto en 1918 montre que les municipalités sont blâmables sous ce rapport. Il suffira au lecteur d'étudier pour se convaincre qu'il est grand temps d'agir et qu'il faut, coûte que coûte, faire disparaître ces foyers de corruption.

N'oublions pas que le Canada a des places aussi dévastées que celles de France et qu'il est aussi urgent de les régénérer que celles de Belgique et de France, sinon plus, car elles sont d'origine moins récente. La dévastation de vies humaines se continue en silence depuis des années, et nous sommes maintenant témoins de tristes résultats.—C. A. H.

Allons pour habiller nos enfants pour les écoles chez Blais & Frère, 181 Notre-Dame, Trois-Rivières.

ACHETEZ nos CLAQUES

Dominion Jacques-Cartier

CHAUSSURES en caoutchouc, fortes tiges en cuir noir, hauteur 7 pouces, fond en toile forte. Pointures 6 à 10. Prix \$3.75.

CHAUSSURES en toile-caoutchouc, fond en caoutchouc, bords roulés, semelles simples. Pointures 6 à 10 pour hommes \$2.95, de 1 à 5 pour garçons \$2.15.

CHAUSSURES en caoutchouc blanc, trois œillets. Pointures 6 à 10. Prix \$3.45.

CHAUSSURES en caoutchouc, bord uni, trois œillets. Pointures pour hommes, 6 à 10, prix \$2.45, pour garçons, pointures, 1 à 5, prix \$1.75, pour garçons, pointures, 10 à 13, prix \$1.55, pour enfants, pointures, 6 à 9, prix \$1.45.

NOUS avons des milliers de paires de chaussures à des prix très bas.

J. R. RENÉ

CHAUSSURES et CLAQUES

TELEPHONE BELL 537

14 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

AUX CULTIVATEURS !

LISEZ BIEN CECI

Nous achetons la crème provenant des petits centrifuges, et nous payons les plus hauts prix du marché. Ecrivez-nous dès cette semaine pour connaître nos conditions.

LA CRÈMERIE DES TROIS-RIVIÈRES

TELEPHONE 308. 29, Rue ST-GEORGES.

TROIS-RIVIÈRES.

Département du Rétablissement Civil du Soldat

Avis est donné pour l'information des hommes déchargés des

Forces Expéditionnaires Canadiennes

Qui requièrent les soins d'un médecin, que le

Dr C. E. DARCHE,

5, Rue Bonaventure, Les Trois-Rivières.

A été nommé représentant spécial du Département du Rétablissement Civil des Soldats, dans son district.

McClary's Kootenay

EST-CE que vous réalisez bien la perte de temps que peut vous causer un poêle défectueux?

La femme laborieuse devrait posséder un poêle "Kootenay"—grilles faciles à manier,—cendres enlevées sans difficulté, fourneau très actif,—portes bien ajustées.—En un mot un poêle digne de confiance.

Demandez le "Kootenay"

Vendu par HENRI NOBERT

CONSIDÉREZ LA RÉPUTATION DE LA MAISON

Genest & Cloutier

TELEPHONE BELL 155

148 N.-Dame, Trois-Rivières

Fondée il y a onze ans.

Ensuite achetez avec une confiance absolue.

Nos remèdes brevetés, articles de toilettes, Parfumerie et chocolats sont les meilleurs.

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuves et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Négociant en Gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE: Tabacs, Pipes, Cigarettes, Biscuits, Sucreries, Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

Telephone 456

Arthur Spenard,
COURTIER

Assurances, Immeubles et Débitants

42 rue St-Pierre, Trois-Rivières
En face du Monument du Sacre-Coeur

NOUVEL HORAIRE

EN EFFET SEPTEMBRE 28, 1919

Trains pour Montréal	
Tous les jours	2.50 a. m.
Jours de semaine	6.00 a. m.
Jours de semaine	11.15 a. m.
Tous les jours	3.40 p. m.

Trains pour Québec	
Tous les jours	3.40 a. m.
Jours de semaine	7.00 a. m.
Jours de semaine	12.15 p. m.
Dimanche seulement	5.00 p. m.
Dimanche seulement	7.15 p. m.
Jours de semaine	8.00 p. m.

Trains pour Grand'Mère	
Jours de semaine	4.15 a. m.
Tous les jours	12.30 p. m.
Tous les jours	8.15 p. m.

Trains pour Grandes Piles	
Jours de semaine	4.30 p. m.

D. CHENEVERT,
Agent des billets pour la ville

Tél. 1038 ou 1039 178 Notre-Dame

Mesures sévères par le Parlement

LA COMMUNICATION D'UNE MALADIE VENERIENNE EST UN DELIT.

Nos principaux hygiénistes, médecins et moralistes ont étudié attentivement les moyens de prévenir la diffusion des infections vénériennes. Les difficultés ont paru presque insurmontables. Les dangers d'une race et même d'une nation. La profession médicale connaît les funestes conséquences physiques et sociales de ces maux. Au Canada, on a permis, depuis des années, à ces maladies de se répandre en cachette, et l'on s'est lavé les mains, en supposant bêtement que le mal se guérirait de lui-même. On s'est délibérément aveuglé et nous voilà aussi malades sous ce rapport que l'Ancien Monde, où cette lèpre a tant contribué à la dégénérescence des races.

La Commission de la Conservation, au cours de son assemblée annuelle, en janvier 1917, après avoir exposé devant le public la gravité de la situation créée par la diffusion des maladies vénériennes, formula cette résolution: "Résolu que, puisque les maladies vénériennes sont très disséminées et qu'elles se propagent dans les grandes villes, d'où elles se répandent dans la campagne, et qu'elles passent de province en province et qu'ainsi elles constituent un grand danger pour la santé de la race humaine et des générations futures, cette Commission est persuadée que le Parlement et le Gouvernement du Dominion, devraient par des moyens législatifs ou autres, faire ce qui est nécessaire pour arrêter et réduire ce mal."

Quelques-uns de nos services de santé provinciaux ont adopté des règlements sévères relativement à l'enregistrement et au traitement des maladies vénériennes, et à la dernière session du Parlement ont été adoptées des mesures rigoureuses par la modification apportée au Code criminel, en vue de prévenir la diffusion de pareilles maladies. La modification est la suivante:

"316A. (1) Est coupable de contrevention et passible sur conviction par voie sommaire, d'une amende n'excédant pas cinq cents dollars ou d'un emprisonnement ne dépassant pas six mois, ou des deux peines à la fois, quiconque souffre de maladie vénérienne communicable, et qui sciemment ou par négligence coupable communique cette maladie vénérienne à une autre personne.

"Toutefois, une personne ne doit pas être déclarée coupable de contrevention en vertu du présent article, si elle prouve qu'elle avait raisonnablement lieu de croire qu'elle n'était pas atteinte de maladie vénérienne communicable à l'époque de la prétendue contrevention.

"Toutefois, de plus, nul ne doit

être déclaré coupable de contrevention, en vertu du présent article, sur le témoignage d'un seul témoin, à moins qu'une déposition impliquant l'accusé ne corrobore, dans quelque détail essentiel, le témoignage de ce témoin.

"(2) Pour les fins du présent article, l'expression "maladie vénérienne" signifie la syphilis, la gonorrhée ou le chancre mou."

Echo de la convention

Sous les auspices de la Corporation Ouvrière Catholique, des orateurs ouvriers prenaient la parole dimanche dernier à la salle de la C. O. C. et à celle de la paroisse Notre-Dame pour donner connaissance au public de ce qui s'est fait à la Convention des Unions ouvrières nationales et catholiques tenue le mois dernier en notre ville.

Malgré les invitations faites par la voix des journaux, il est regrettable que l'assistance n'ait pas été plus nombreuse.

Il est regrettable surtout que les patrons et industriels de la ville qui semblent vouloir se désintéresser méthodiquement du mouvement ouvrier national et catholique se soient abstenus d'assister à ces assemblées auxquelles ils étaient tous invités.

Ils auraient pu, en effet, saisir l'ampleur de ce mouvement, comprendre son importance non seulement pour l'ouvrier mais pour l'employeur lui-même et combien il tient compte des intérêts de l'industrie et des patrons.

Ils auraient été à même de voir comment l'ouvrier des syndicats nationaux et catholiques, s'il entend faire respecter ses droits par ses employeurs, entend aussi respecter et accomplir les devoirs qu'il a envers eux.

Enfin, ils auraient peut-être pu dissiper cette crainte, née à la suite des menées de l'international, qui leur fait abhorror au même degré et cette union internationale qui arme les ouvriers contre les patrons, et cette autre qui, au contraire, leur met entre les mains l'arme dont ces mêmes ouvriers se servent dans leurs réclamations "LE DROIT ET LA JUSTICE".

Pour ces autres ouvriers qui se sont abstenus d'assister à ces assemblées parce que l'étiquette catholique leur fait ombre, croyant que le prêtre, pour n'être pas corrompu, ne saurait rien de questions ouvrières, ils auraient pu constater l'importance de son rôle dans ces questions et l'aide qu'il apporte aux ouvriers syndiqués même au point de vue technique.

Ce sont là quelques leçons qui se dégagent de ces deux assemblées espérons qu'elles seront comprises par tous les hommes de bonne volonté, et bientôt, pour le plus grand bien de notre ville et de notre pays tout entier.

Ces deux réunions n'ayant été préparées que dans le but d'atteindre plus facilement un plus grand nombre de citoyens, on nous pardonnera de les confondre dans l'unique et succinct compte-rendu qui va suivre.

Monsieur H. Janvier, du syndicat des gantiers des Trois-Rivières et Vice-Président de la convention de 1918, appelé à la présidence, présenta à l'assemblée les orateurs: M. G. Hébert Président actuel de la Convention, M. J. E. A. Pin Secrétaire tous deux de Québec, M. J.-B. Beaudoin Président du cercle d'études Léon XIII de Montréal et M. A. Trudel des Trois-Rivières.

Monsieur Hébert s'excuse d'abord de ne pouvoir parler que très simplement; il est ouvrier depuis l'âge de 13 ans.

Il donne ensuite un aperçu de l'origine de l'organisation ouvrière à Québec. C'est sous le coup de la plus grande misère, alors qu'il n'avait que de \$2.50 à \$7.00 par semaine que l'ouvrier en chaussures de Québec songea à s'organiser et obtint que l'arbitrage vint régler un "lockout" qui avait duré 7 longues semaines. Mais cette

organisation était loin d'être parfaite. Le règlement de son Eminence le Cardinal Bégin apporta plus tard une grande amélioration en instituant le bureau de conciliation. Pour la première fois, le clergé admis dans les questions de travail y apportait un bienfait. Jamais l'orateur n'a vu plus belle convention depuis 30 ans qu'il en fréquente. Il fait remarquer l'esprit de droiture, de justesse et de sagesse qui a inspiré ses résolutions au sujet des remèdes au coût de la vie, des moyens à prendre pour développer et perfectionner le mouvement ouvrier national et catholique et obtenir la reconnaissance de ces unions par le gouvernement d'Ottawa.

Monsieur Hébert dit un mot aussi de l'esprit religieux des ouvriers de Québec et termine en exprimant sa conviction que c'est ce mouvement qui doit amener la protection et la prospérité du Canada tout entier.

M. J. B. Beaudoin vient ensuite. Il attire l'attention de l'assemblée sur la sagesse de la proposition émise par la convention au sujet de la journée de 8 heures. Il est à remarquer que cette mesure est appelée arbitraire et inopportune, et pour cause; de plus c'est la première fois qu'une assemblée, décrétant sur ce sujet, pose comme principe que la "durée de la journée de travail doit assurer à l'ouvrier un temps raisonnable pour refaire ses forces, remplir ses devoirs d'époux de père de famille, de citoyen et de catholique et satisfaire aux exigences bien entendues du commerce de l'industrie et de la finance."

L'orateur mentionne la protestation contre une mesure d'instruction obligatoire qui ne serait qu'une utopie et une arme aux mains des adversaires de ce que nous pouvons avoir de plus cher.

Enfin, après avoir souligné le sérieux d'une convention qui s'occupe comme elle l'a fait du travail des femmes et des enfants il affirme comme elle et avec elle sa conviction que notre patriotisme, notre orgueil national et l'amour de nos traditions de notre langue et de notre religion nous obligent à développer le plus possible ce mouvement ouvrier pour le plus grand bien de notre pays tout entier.

Le troisième orateur de l'après-midi fut M. J. E. A. Pin qui, après avoir redit tout le plaisir qu'il éprouve de se retrouver aux Trois-Rivières donne quelques résultats obtenus par la dernière convention.

On ne soupçonnait pas auparavant le sérieux du mouvement ouvrier national et catholique, mais maintenant on le voit partout. Le ministre du travail M. Robertson a appris à la connaître et demande des renseignements que l'exécutif ira bientôt lui donner lui-même; les ouvriers de partout l'apprécient; il y en a en Colombie Anglaise qui demande qu'on aille les organiser; les patrons, et même les patrons protestants, les désirent dans leurs ateliers. Les autres organisations ouvrières s'en inquiètent et, à Montréal, l'International tremble pour ses jours.

N'y aurait-il que nous, citoyens des Trois-Rivières, qui avons vu se dérouler chez nous la dernière convention, qui avons tant d'avantages pour développer ce mouvement, et qui en avons tant besoin à l'heure où notre ville va prendre son essor vers le plus grand développement et la plus grande prospérité, n'y aurait-il que nous à rester apathiques et à ne pas travailler de toutes nos forces pour accentuer ce mouvement chez nous. C'est la dernière remarque de l'orateur qui fait appel à toutes les bonnes volontés pour se grouper autour de "la robe noire" parce que "seule l'Eglise a les vrais principes de la vraie justice".

Il faut nous grouper au point de vue national qui, pour nous, est notre ville d'abord la Province ensuite. "Je ne veux pas, dit-il que Québec conduise le Canada, mais je veux qu'il ait sa place et qu'il la garde."

Il était déjà tard, l'assemblée de l'après-midi se termina. Inutile d'ajouter que l'auditoire a goûté beaucoup ses orateurs et ne leur a pas ménagé ses applaudissements.

Encore une fois, il est très regrettable que les auditeurs n'aient pas été plus nombreux. Espérons toutefois que la bonne cause n'en souffrira pas.

En terminant nous adresserons tous nos plus sincères remerciements à ces Messieurs qui ont bien voulu venir de Québec et de Montréal pour intéresser notre population à une cause si noble et si importante pour tous les citoyens du Canada tout entier, et nous leur renouvelerons nos meilleurs vœux de succès.

O. S.

Comme à Paris, les futurs cochers et chauffeurs de Londres passent un examen pour obtenir leur permis de circuler, et la grande difficulté du dit examen, ce n'est pas tant la connaissance et le maniement du moteur animal ou mécanique, que la science topographique, le mot de l'immense cité. Sur cette terrible matière, beaucoup de candidats échouent.

Soins des dents

Un fait physiologique, qui mérite d'être connu, c'est que les mâchoires d'un enfant nouveau-né renferment déjà les couronnes calcifiées des dents temporaires et des premières molaires permanentes. Cela devrait suffire pour attirer l'attention de la mère sur le régime d'alimentation qu'elle devrait s'imposer pendant sa grossesse.

Un autre fait, qui ne manque pas non plus d'intérêt, c'est qu'à l'âge de six ans un enfant a plus de dents qu'à toute autre période de la vie; il a ses dents de lait et toutes les permanentes, sauf les dents de sagesse.

Pour que les deux classes de dents soient normales et saines, il faut porter à la nutrition de l'enfant une attention toute spéciale, car toute erreur sous ce rapport sera funeste à la formation de la tête et de la dentine; il en résultera des déficiences incurables. Une dentition défectueuse est la cause d'une carie précoce.

La santé d'un enfant demande que les dents temporaires soient saines, autrement la mastication sera défectueuse. L'abaissement des fonctions vitales de l'enfant nuit aux dents qui sont déjà malades, dès leur apparition.

Ne pas nourrir un enfant avec des aliments brevetés, des choux, du poisson frit, etc., dont les parents se sustiennent, car c'est la ruine de l'appareil digestif et la cause de dents gâtées. Il est vrai que les premières dents des enfants se décomposent bientôt après leur apparition, et les secondes ayant poussé à côté des gâtées, se gâtent aussi de bonne heure.

La cause de la carie dentaire provient principalement de l'action de certains microbes présents à la bouche, dont quelques-uns déterminent la fermentation des aliments; il s'en forme des acides lactiques et autres qui dissolvent les sels de chaux des dents et la dentine elle-même.

Il faut donc apporter une attention spéciale au nettoyage systématique des dents, matin et soir. Les mères devraient nettoyer soigneusement la bouche des enfants, avant la sortie des dents, avec de l'acide borique ou du sel. Remplacer le linge par une brosse molle, dès l'apparition des dents.

Comme la carie commence toujours à l'extérieur de la dent et pénètre vers l'intérieur, l'enfant ne se plaint que lorsque la décomposition atteint les parties vitales du centre de la dent, les parents devraient soigneusement examiner les dents de leurs enfants; ils surveilleraient ainsi la partie vitale des dents, car le traitement est nécessaire, même si la décomposition ne fait pas souffrir l'enfant.

Les mères ne devraient jamais mettre dans la bouche de leurs enfants cette infection que l'on appelle "suçon", car les résultats de son usage sont désastreux. Un succion constant produit la déformation de la partie supérieure de la bouche, les mâchoires se rétrécissent, et plus tard se tuméfient des adénoïdes et des tuméfactions des amygdales qui plus tard seront des foyers d'infection. Le "suçon" se couvre de germes qui occasionnent souvent la diphtérie, la diarrhée estivale, etc.

La décomposition des dents donne lieu à la formation de matières qui entrent dans le tube digestif et empoisonnent le système. Chez l'adulte le pyorrhée engendre un pareil état de choses, il s'ensuit une débilité générale.

Donc, soignons les dents, donnons-leur du travail, entretenons-les proprement et surveillons-les sans cesse.

Vingt-cinq pour cent des maladies chez les adultes sont causées par les dents.

L'abeille d'or

Je travaillais ce matin dans ma chambre, à la campagne. L'une des deux grandes fenêtres était ouverte.

Une abeille d'or est entrée; et, au travers de cette chambre, elle a promené gaiement d'abord, anxieusement, puis désespérément sa bourdonnante chanson.

Elle se cognait à la glace de la fenêtre, s'obstinait à vouloir pas-

Pianos Usagés

LISEZ ATTENTIVEMENT ET venez vous convaincre que ces prix sont bien bas.

Deux pianos carrés en bon ordre, prix de vente \$50.00 chacun.

Un piano "EVANS BROS" mis à neuf pour \$175.00.

Un piano "ARCHAMBAULT" dernier style et presque neuf, \$250.00.

Un piano "PRATTE" en très bon ordre, prix \$250.00, prix régulier \$500.00.

Un piano "KNABE" presque neuf pour \$400.00, prix régulier \$700.00.

Nous avons aussi une couple d'orgues de seconde main vendues à prix très réduit.

J. S. RIVARD & CIE

176, NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES.

ser là où il était impossible de passer.

Alors la brute, qui dort en tout homme, s'éveilla en moi.

Je me levai, je pris une serviette, et je donnai un grand coup imbécile sur la petite abeille.

Elle tomba étourdie contre le rebord de la fenêtre; et là, se cramponnant à ce qu'elle prenait pour de la lumière, elle attendit, la tête tassée dans son corselet de velours fauve, le second coup qui devait la tuer.

Ce second coup, je ne le donnai pendant toute la journée l'abeille, désormais silencieuse, essaya de traverser la vitre impénétrable, montant, descendant, aspirant par les fissures l'air frais qui venait du dehors.

Le soir, je la trouvai sur le plancher, morte de fatigue et de faim.

Et pourtant, tout à côté, l'autre fenêtre était grande ouverte sur les fleurs du jardin et sur les champs inondés de soleil.

Mais l'abeille n'avait pas vu... pas même regardé...

CONNAISSEZ-VOUS DELCO-LIGHT

Delco-Light—Lumière brillante, c'est une protection pour votre maison.

J. R. TRUELLE
ST-ADELPHIE
Comté de Champlain.
Seul agent pour le Comté de Champlain.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 28 novembre 1919 pour le transport des Mallettes de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 12 et 6 fois par semaine entre Batavia et St-Pierre les Bécquets, A commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté, peuvent être vus au Bureau de Batavia et St-Pierre les Bécquets, et au Bureau de l'Inspecteur des Postes on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec, le 16 octobre 1919.

S. TANNER GREEN
Inspecteur des Postes

Vient de paraître

Les Chevaliers de Colomb, ça n'existe pas.

Il n'y a que des Knights of Columbus

GRATIS SUR DEMANDE

S'adresser à:
Dr JOS. BOULANGER
CASIER 2121, EDMONTON, Alberta.

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuille à copier, nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires, et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirer.

PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifica "Power" MONTREAL

LE PRINCIPAL MAGASIN de chaussures de bonne qualité des Trois-Rivières

C'est chez

Arthur Gilbert

Marchand de chaussures

41 rue Du Platon, Trois-Rivières

AVIS aux amateurs qui aiment à se chausser à leur goût.

VOIX DE LA JEUNESSE

VOL. 8 No 9

Union Régionale Trifluvienne de l'A.C.J.C.

Adresse: Casier postal N° 417

La vie! Comment s'occuper

La réponse à cette question est assez complexe: les différences d'âges et d'état, les aptitudes diverses, les talents très variés...etc, demanderaient autant de solutions différentes. Abrégeons.....

Il y a dans la vie humaine quatre grandes époques: l'enfance, la jeunesse, l'âge mûr et la vieillesse.

Dans les premiers jours de son existence l'être humain, encore inconscient raisonnable en puissance seulement est plus en état de *pré-occuper* les siens que de s'occuper lui-même. Vient l'époque de transition; les dix et douze ans; l'époque où l'enfant jouit de la plénitude de l'amabilité; bon et beau, déjà le regard est illuminé des charmants reflets de l'intelligence, déjà les vertus du cœur s'épanouissent sur son doux visage. Trop jeune pour être égoïste, assez âgé pour être agréable, le but de sa vie semble de plaire. L'enfant aura déjà fort bien occupé sa vie s'il est aimable, obéissant, s'il fait la joie de ses parents et de ses maîtres.

Voici la jeunesse, âge où l'activité devient personnelle, où les passions se réveillent, où l'homme se fait. C'est le temps de chercher un objet à son activité et un frein à ses passions, de trouver un modèle à sa vie d'homme—d'homme parfait où il entrera bientôt.

L'âge mûr, c'est la période de la vie, c'est l'époque où l'homme est en bon plein épanouissement, c'est dans l'âge mûr que l'homme accomplit sa destinée: c'est l'époque où le grand homme construit son piédestal, où le criminel dresse son échafaud. C'est l'heure des nobles actions. Jeunesse ne sait pas encore, vieillesse ne pourra plus.

La vieillesse la minute de la vie où c'est trop tard pour agir! L'âge où l'on est courbé sous le poids de la fatigue si l'on a travaillé, où l'on est écrasé sous le fardeau d'une vie inutile si la vie s'est passée sans but...

Voilà quelques notions de psychologie plus qu'élémentaires... l'enfance et la jeunesse ne nous occuperont pas davantage en ce moment. Nous sommes encore à l'âge où nous voulons préparer l'âge mûr: je suis jeune, je parle à des jeunes comme moi; c'est donc de savoir la manière d'occuper notre jeunesse dont il sera question dans ce petit article. Il faut qu'elle sache la jeunesse d'aujourd'hui.

Un grand nombre de jeunes gens ne regardent la vie que par le côté matériel: pour eux la vie n'est qu'une partie de plaisir. De tels jeunes gens ne savent pas pourquoi ils sont sur la terre: ils occupent une position mais ils ne s'occupent pas, ils obéissent que s'occuper est un verbe réfléchi. Ils vivent voilà tout; leur vie est inutile à eux-mêmes et inutile aux autres. Le seul objet de leur vie semble être le morceau de pain du jour ou la cigarette du moment.

Un certain nombre—chez nous c'est encore le petit nombre grâce à Dieu—passent leur vie dans les plaisirs, presque la débauche, et se font une joie de répandre le scandale.

Une autre partie—c'est peut-être la plus faible parce que c'est la plus raisonnable—partage leur vie dans une mesure raisonnable; vivent en bons chrétiens, s'occupent tout à tour de choses surnaturelles suivant le besoin du moment pour la conservation de leur âme ou le développement de leur corps.

Il faut s'occuper à une vie qui soit utile à nous-même, utile à nos parents, utile à nos amis et à nos concitoyens. Cherchons à acquérir cette force physique et morale qui nous donnera le courage d'entreprendre du difficile et nous aidera à bien remplir la carrière que nous sommes appelés à fournir. Les plaisirs que nous pourrions chercher pour notre âme doivent être louables, nobles et durables. Faisons de bonnes lectures afin d'acquérir quelques connaissances nouvelles, et de développer notre intelligence.

Comment pourrions-nous rendre notre vie utile à nos amis? Nous leur ferons du bien, en leur donnant de bons conseils et en leur offrant de bons exemples, en les aidant à sortir d'un mauvais pas; ne pas les encourager dans une mauvaise conversation, mais leur faire voir que nous les jugerons par leurs discours. Nous devons à nos parents l'obéissance, le respect de l'amour. Combien de jeunes gens ne comprennent pas l'obligation grave qu'ils ont de bien remplir leurs devoirs, afin de devenir plus tard le soutien de ceux qui les ont faits ce qu'ils sont.

Est-ce que ce sont ceux qui passent leur temps aux jeux qui deviennent de bons citoyens plus tard? Non chers amis; mais ce sont ces hommes qui veulent le développement, la prospérité du pays, ceux qui ont la force et l'énergie de s'occuper des choses sérieuses. C'est ce que nous voulons dans l'A. C. J. C.

J. ERNEST BOUILLE.

"Le Semeur" et "L'Action Sociale"

(Couplet chanté en rappel, à la même soirée, 9 avril)

Ainsi que dans l'Evangile,
Le semeur, de grand matin,
S'en alla d'un pas agile
Vers son champ semer son grain;
Dès l'aurore de sa vie,
L'A. C. J. C., qui vous convie,
Jeta par tous les chemins
La semence à pleines mains.

Or déjà sous la brise
Ondule au soleil plus d'une primeur:
Que chacun donc favorise
Le petit Semeur,
Oui, le Semeur!

Mais une œuvre plus féconde
Parmi nous vient de surgir,
Pie X veut qu'on la seconde;
Car il est grand temps d'agir.
A la catholique presse,
D'une voix qui dicte et presse,
Il ordonne de songer
Pour parer à tout danger.

"L'Action Sociale",
Voilà des journaux le maître et le roy;
Qu'en tous foyers il s'épale,
Gardien de la foi,
Oui, de la foi!

Union Régionale Trifluvienne de l'A. C. J. C.

ENQUETE SUR L'ETUDE

Étudiez-vous?

- 1—Vous estimez-vous suffisamment instruit?
- 2—Pouvez-vous vous expliquer que si peu de gens étudient?
- 3—L'instruction n'est-elle pas plus que jamais nécessaire?
- 4—N'avez-vous jamais entendu dire: il n'est pas nécessaire d'être instruit pour réussir, un tel...?
- 5—Ne croyez-vous pas qu'une personne cultivée jouisse mieux de la vie, soit plus respectée, soit plus en état de profiter des avantages matériels qui ne manquent de s'offrir dans la vie?
- 6—L'instruction n'aide-t-elle pas puissamment à devenir plus utile à la société, et le régime démocratique sous lequel nous vivons ne demande-t-il pas de chacun une plus grande somme de connaissances, une plus haute culture?

7—Minorité, minorité persécutée, la race Canadienne-française ne doit-elle pas posséder une valeur intellectuelle plus grande, capable d'imposer à la majorité hostile, riche et puissante, justice et respect?

8—Peut-on vivre sa foi, sans l'étude, sérieuse, constante, en ces temps d'impunité et d'indifférence, dans un pays aux trois quarts non catholique?

9—Notre succès économique, professionnel, lui-même, à nous surtout qui possédons si peu le capital, ne dépendra-t-il pas largement de notre ardeur, de notre tenacité au travail?

10—N'est-il pas souvent trop vrai que pour lutter efficacement avec nos concitoyens d'autre langue ou d'autre religion il nous faille faire montre de plus d'habileté, d'application, de savoir?

11—Participez-vous activement aux travaux de votre cercle?

12—Ne serait-ce pas négliger vos propres intérêts que de refuser les tâches qu'on vous offre ou de ne pas remplir celles que vous avez acceptées?

13—Donne-t-on à l'étude, dans votre cercle, toute l'attention que vous croyez nécessaire?

Qu'étudiez-vous?

1—Vous êtes-vous tracé un programme personnel d'études, comprenant toutes les choses essentielles à votre état?

2—Faites-vous des études professionnelles?

3—Étudiez-vous votre religion?

4—Quelle attention portez-vous à l'étude de votre pays, son histoire, sa géographie, ses ressources, son industrie, son commerce, sa constitution, sa vie sociale et politique...?

5—Vous intéressez-vous aux problèmes sociaux, lutte des classes, etc...?

6—Est-il quelque science qui vous préoccupe particulièrement?

7—Travaillez-vous à acquérir la maîtrise d'un art quelconque, dessin, éloquence, musique, etc...?

8—Cultivez-vous les lettres; vous efforcez-vous de mieux connaître votre langue, de mieux écrire; collaborez-vous à quelque revue, journal, à la "Voix de la Jeunesse", par exemple?

9—Apprenez-vous quelque langue étrangère? Savez-vous l'anglais?

Comment étudiez-vous?

1—Avez-vous, ou plutôt prenez-vous, le temps d'étudier?

2—Avez-vous fixé un temps minimum d'étude par jour, par semaine...?

3—Étudiez-vous régulièrement tous les jours, ou de temps en temps, à l'occasion?

4—A quel temps de la journée, de la semaine?

5—Avez-vous un cabinet de travail, étudiez-vous plutôt au milieu de la famille?

6—Profitez-vous pour étudier des loisirs, parfois longs et imprévus, que le voyage, les affaires au dehors, les courses ne manquent d'offrir?

7—Profitez-vous de vos relations pour vous instruire?

8—Étudiez-vous, au petit bonheur, ce qui vous tombe sous la main, ou si vous vous procurez les livres, documents, etc., en rapport avec le programme d'études que vous vous êtes tracé?

9—Avez-vous l'habitude d'apporter à chaque étude, discours, article... que vous devez présenter, une préparation soignée ou vous contentez-vous plutôt d'ébaucher à la hâte, au dernier moment?

10—Les difficultés que vous rencontrez dans ce travail de préparation ne viendraient-elles pas d'une absence de culture générale, de tous les jours; d'un défaut de méthode?

11—Comment vous exercez-vous à bien lire, bien écrire, bien parler?

12—Prenez-vous des notes? Avez-vous une méthode de classification?

13—Avez-vous des livres?

14—Recevez-vous quelques revues?

15—Ne lisez-vous pas trop les journaux?

16—Suivez-vous un cours professionnel?

17—Étudiez-vous seul, avec d'autres, sous un professeur, sous la direction d'un conseiller?

18—L'Association, par ses comités, par ses cercles, ne peut-elle pas grandement vous aider, en vous encourageant au travail, en vous assignant des études particulières; en vous offrant l'expérience de jeunes gens plus avancés, habitués aux difficultés que vous rencontrez; en vous donnant l'appui précieux de ses aumôniers-directeurs; en vous guidant par ses enquêtes et ses délibérations?

Comité Régional Trifluvien de l'A.C.J.C.

Président: Maurice Gélinas,
Secrétaire: Wellie St-Laurent,
Trésorier: Alide Mineau,
Membres Adjointes: Henri Toupin et Wilbrod Belleville.

COMMISSION DE LA VIE DES CERCLES

Directeur: Maurice Gélinas, président du comité régional;
Membres: Henri Moreau, président du cercle St-Thomas d'Aquin;
W. Bourgeois, président du cercle De La Salle;
Henri Hamel, président du cercle Lavendry;
Alide Mineau, président du cercle Ozanam;
Raoul Rocheleau, président du cercle Valiquette;
Edouard Baril, président du cercle St-François;
Dr Aug. Massicotte, président du cercle Lafliche;
Alide Garceau, président du cercle de la paroisse St-Philippe.

COMMISSION DE PROPAGANDE ET D'AVANT-GARDE

Directeur: Maurice Gélinas, président du comité régional;
Membres: Gabriel Sarasin, vice-président du cercle St-Thomas d'Aquin;
J. A. Trotter, vice-président du cercle de la Salle;
Louis-Georges Chartry, vice-président du cercle Lavendry;
Alphonse Labrecque, vice-président du cercle Ozanam;
Wilfrid Boisvert, vice-président du cercle Valiquette;
J.-O. Lessard, vice-président du cercle St-François.

COMMISSION DE PUBLICITE

Directeur: Wellie St-Laurent, secrétaire du comité régional;
Membres: Georges Martineau, secrétaire du cercle St-Thomas d'Aquin;
N. Grandmont, secrétaire-archiviste du cercle de la Salle;
Ed. Hamel, secrétaire-correspondant du cercle de la Salle;
Roméo Girardeau, secrétaire du cercle Lavendry;
Antonio Thompson, secrétaire du cercle Ozanam;
Robert Dumont, secrétaire du cercle Valiquette;
Alphonse de Conzague, assistant-secrétaire du cercle Valiquette;
Philippe Baril, secrétaire du cercle St-François;
Maurice Gélinas, secrétaire du cercle Lafliche;
Eddy Ouellette, secrétaire du cercle de la paroisse St-Philippe.

COMMISSION D'ADMINISTRATION

Directeur: Alide Mineau, trésorier du comité régional;
Membres: Joseph Mongrain, trésorier du cercle St-Thomas d'Aquin;
J. Cloutier, trésorier du cercle de la Salle;
Ferdinand Guillemette, trésorier du cercle Lavendry;
Rosario Pelletier, administrateur du cercle Ozanam;
Wilbrod Belleville, trésorier du cercle Ozanam;
Le Trésorier du cercle Valiquette;
Philippe Baril, trésorier du cercle St-François;
Maurice Gélinas, du cercle Lafliche;
Antonio Samson, trésorier du cercle de la paroisse St-Philippe.

SERVICE DE LIBRAIRIE

Directeur: Alide Mineau, trésorier du comité régional;
Assistant-directeur: Henri Toupin, membre adjoint du comité;
Membres: R. Désaulniers, bibliothécaire du cercle de la Salle;
Réal Fugère, 1er Conseiller du cercle Lavendry;
Florian Sirois, bibliothécaire du cercle Ozanam;
Barnabé Thiffault, bibliothécaire du cercle Valiquette;
Sylvio Laroche, conseiller du cercle St-François;
Le bibliothécaire du cercle Lafliche;
Alide Samson, du cercle de la paroisse St-Philippe;
Paul Baril, Saint-Justin;
Arthur Baril, Maskinongé;
Wellie Sirois, du cercle Ozanam;

Les membres de l'avant-garde St-François de la paroisse Notre-Dame.

COMMISSION D'ORGANISATION

Directeur: Alide Mineau, trésorier du comité régional;
Assistant-directeur: Wilbrod Belleville, membre adjoint du comité régional;
Membres: D. Blais, projectionniste du cercle de la Salle;
D. Jolbert, 1er conseiller du cercle de la Salle;
A. Richard, 2ème conseiller du cercle de la Salle;
Emile Lafontaine, 2ème conseiller du cercle Lavendry;
Albert McCarthey, conseiller-organisateur du cercle Ozanam;
Charlemagne Dargis, conseiller du cercle Valiquette;
Sylvio Laroche, conseiller-organisateur du cercle St-François;
Théodore Sicard, du cercle de la paroisse St-Philippe;

COMMISSION DE CHANT ET MUSIQUE

Directeur: Henri Toupin, membre adjoint du comité;
Membres: Antonio Thompson, cercle Ozanam;
W. Bourgeois, cercle De La Salle;
Roméo Girardeau, cercle Lavendry;
Wilbrod Belleville, cercle Ozanam;
Rosario Pelletier, cercle Ozanam;
Alide Garceau, cercle de St-Philippe;
Maurice Gélinas, cercle Lafliche;

Qu'est-ce qu'un chrétien?

Se demande le comte de Mun avec le petit catéchisme.

C'est celui qui étant baptisé, croit et professe la doctrine chrétienne.

Professer une doctrine ce n'est pas seulement en avouer la croyance, ni même en accomplir les préceptes. C'est, dit le dictionnaire de Littré, l'enseigner publiquement, c'est la propager, l'apprendre à ceux qui ne la connaissent pas, la soutenir contre ceux qui la combattent. Voilà l'enseignement du baptême.

En tout chrétien, il y a donc, il doit y avoir un apôtre qui peut sans doute dans les temps ordinaires s'ignorer soi-même, mais qui dans les temps extraordinaires se révélera spontanément et surgira par un élan naturel de l'âme, si cette âme est vraiment croyante. Notre temps—qui pourrait le nier?—est assurément pour la foi un temps extraordinaire.

Quand l'honneur de Dieu sera-t-il plus complètement en jeu qu'à l'heure présente où chaque jour son nom est outragé, renié par ceux qui ont la charge des affaires publiques? Quand l'utilité religieuse et morale du prochain sera-t-elle plus évidemment en cause, qu'en un temps où tout l'effort de l'enseignement et des lois tend à la corruption des âmes par la destruction du christianisme?

Et le grand catholique ne veut admettre aucune excuse pour se dérober au devoir de l'heure présente, ni le découragement, ni la crainte d'un rôle usé, ni surtout l'incertitude des moyens.

Sur le St-Maurice...

(Quelques notes tirées d'un ouvrage d'Arthur Buics)

La Tuque?

"Au-dessus de cette gigantesque barrière, se détachant de l'ensemble des crêtes sarrasines et les dominant de toute la hauteur de son torse, s'élève un haut promontoire auquel sa forme arrondie a donné un nom célèbre... nous avons devant nous la fameuse montagne "La Tuque".

"La Rivière Batiscan"

"En montant de la Grande Anse à la Rivière-aux-Rats, on passe devant la petite rivière Batiscan. Elle a été jadis le théâtre de nombreuses rencontres entre les Iroquois et les Algonquins, d'où son nom charmant, aussi concis que sauvage de "Innétopal-Viamangue", qui veut dire "rivière des combats".

"La Mékinac"

Mékinac vient d'un mot algonquin qui veut dire "tortue", et il a été donné à cause d'une vague ressemblance que possède avec cet animal une grosse montagne du voisinage.

Cercle de St-Philippe

Aumônier: M. l'abbé O. Landry,
Président: Alide Garceau,
Secrétaire: Eddy Ouellette,
Trésorier: Antonio Samson.

Dimanche le 26 octobre à St-Philippe réunion des membres du nouveau cercle. Y assistait, W. St-Laurent du comité régional.

Il se fit du bon travail, et vous félicitez le nouveau cercle qui a su mettre au sujet d'étude pour sa première séance les questions les plus appropriées: "Qu'est-ce que l'A. C. J. C.? quel est son but? Comment fonctionne-t-elle? Quels sont ses dirigeants?"

Les membres profitèrent beaucoup du programme avait été préparé depuis quelques jours, ce qui nous prouve qu'il est nécessaire d'en agir ainsi.

Les camarades, Antonio et Alide Samson, Simard, Garipey, Ouellette, Garceau, tous enfin ont contribué à faire un succès de ce commencement.

La séance eût sous la présidence des camarade Garceau, qui ne se ménagea pas pour l'organisation de ce nouveau groupe.

C'est avec plaisir que nous remarquons l'intérêt avec lequel M. Landry, vicaire, et aumônier-directeur du nouveau cercle, assiste aux séances, il lui fut suggéré de passer au secrétariat, lorsqu'il irait à Montréal, ce qu'il accepta avec empressement.

Le camarade St-Laurent, se permit de donner quelques avis et d'encourager les nouveaux membres à continuer comme ils avaient commencé, et la séance se termina par la prière habituelle.

CA ET LA

MONTREAL

Convention régionale dimanche prochain. A cette occasion le comité central invite tout spécialement les membres des comités régionaux à une séance inter-comité qui aura lieu la veille afin de discuter des questions d'une très grande importance.

Le comité trifluvien y sera au complet.

QUEBEC

Convention le 16 novembre. Deux membres du comité trifluvien y assisteront tout probablement.

OTTAWA

La convention du 26 a été un franc succès; le camarade Ménard a été réélu président du comité régional et cela pour le plus grand bien de la région.

CHICOUTIMI

Là-bas aussi l'A. C. J. C., est bien vivante. Nous remercions le comité régional pour l'envoi du "Progrès du Saguenay".

TROIS-RIVIERES

A la séance régulière du cercle Ozanam, (cercle Ladislav) le 29 octobre, M. l'abbé Tremblay, aumônier de la C. O. C. donna une conférence sur ce que peut faire la jeunesse pour la diffusion de la doctrine catholique sur les syndicats ouvriers.

Nous en donnerons le compte rendu la semaine prochaine.

Les élections sont faites chez tous nos cercles, les commissions sont nommées le travail va continuer avec plus d'intensité, que chacun fasse sa part, et pour que tout aille bien, il suffit de faire honneur à la parole donnée.

Le travail de la convention se fait lentement mais sûrement. Le comité régional a déjà commencé la visite des cercles à se sujet.

Le questionnaire sur l'Étude que vous trouverez dans une autre colonne, vous démontrera la nécessité d'une telle enquête.



CONTRAT DE LA MAILE

DES SOUMISSIONS GAGNÉTES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 décembre 1910 pour le transport des Mails de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine sur la route postale de Québec à Saguenay No. 1 à commencer le 1er avril prochain.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec, 31 octobre 1910. R. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes

Le Pharmacien Recommande
L'Élixir Tonique du Dr Montier
parce qu'il sait que c'est le plus actif des toniques reconstituants.



Ce pharmacien le recommande
"Dans tous les cas où l'on souffre de
anémie, neurasthénie, faiblesse nerveuse,
convalescence, grippe, etc., j'ai constaté
un relèvement très rapide, sans
excitation, je puis qualifier de prodigieux."
— DONAT BELANGER, pharmacien
Boutique suffisante pour
traitement de 5 semaines \$1.75.
Dépôt à Trois-Rivières
LA PHARMACIE NORMAND

La petite Soeur Thérèse

Un jour l'obéissance tendant ce piège à l'humilité, la petite Soeur consentit à écrire sa vie. Son récit chemine d'abord comme un ruisseau dans les herbes fleuries; puis, il se heurte à des terrains plus mouvementés; puis il contourne de vrais obstacles, jusqu'à ce qu'enfin, par des déviations tout à fait rocailleuses, il se précipite et s'abîme dans une très édifiante mais très douloureuse mort.

De quels mots définir les jeux de Province qui firent de cette humble enfant l'artisan de sa propre gloire? Comment expliquer qu'une vie si petite, si méthodiquement et systématiquement petite, ait abouti à une célébrité pour ainsi dire mondiale et forcé les précautions les plus défensives de la plus om-

brageuse humilité? Je prends ce gros volume. Je le parcours dans la dernière et vraiment artistique édition qui en a été publiée. Traduit dans toutes les langues, tiré à un nombre inouï d'exemplaires, je constate que, malgré la naïveté voulue des premiers chapitres, il a conquis et charmé les plus fins connaisseurs et rallié les plus hauts suffrages. Sa partie directive est incomparable de sagesse pratique, profonde et claire tout à la fois. Quant à sa partie poétique, qu'on la compare à n'importe quel autre recueil de chants religieux... Inutile d'ajouter que ces vers ne se réclament ni de l'École Parnassienne, ni à plus forte raison, de l'École décadente. Sa pensée, sans effort, y rencontre la rime, aimable et limpide toujours, ingénieuse souvent, emportée et nous emportant nous-mêmes dans le rythme d'amour qui la soulève.

Mais de quelle vie parlons-nous ici? De la moindre... de celle que termine la mort.

A partir de cette mort, ne parlons plus de petite vie (autrement qu'au sens mystique). C'est la grande, la très grande vie désormais!

Dieu lui a pour ainsi dire attaché des ailes... des ailes d'aviation prestigieuse, qui la portent dans les cinq parties du monde. Appellerons-nous cela de la bilocation? Non: ce serait plutôt de l'ubiquité.

Fermons donc l'histoire d'une âme. Ouvrons les deux ou trois in-octavo massifs qui la contiennent. *Puie de roses*: heureux titre, que d'avance, elle a désigné. Extraits discrets de cette prodigieuse campagne de bienfaisance qu'elle avait prédisposée et dont elle avait osé dire: "Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre."

Est-ce de l'admiration, n'est-ce point plutôt de la stupeur que j'éprouve quand, arrêtant ma lecture captivante dans *Puie de roses*, je me reporte à la table des matières? Véritable répertoire des misères pathologiques, des accidents, des tarcs physiques et morales du genre humain! Est-ce bien le même Médecin qui s'est penché sur tant de lits, a fait reculer tant de morts, traité et guéri tant de maladies?

Comment pouvez-vous, petite Soeur, sans préjudice de votre félicité, sans arrêt de votre contemplation, sans interruption de votre extase, vous porter en tant de lieux, vous approcher de tant de chevet, livrer au mal désespéré tant de batailles victorieuses?

Que vous ont fait ces inconnus? Surtout, que vous ont fait ces tout petits, auxquels vous témoignez des empressements marqués, auxquels vous laissez, en partant, des fleurs, des mots caressants, et l'impression d'enivrants sourires? Que dire de plus? La petite Soeur comme on pouvait s'y attendre, à sa manière et sur son terrain, a fait la Guerre, et comme on pouvait s'y attendre aussi, a gagné la Guerre.

De toutes parts, de tous les fronts, les échos en sont arrivés à Lisieux: tout chauds d'admiration, tout vibrants d'enthousiasme. Ils acclament, avec preuves à l'appui, la consolatrice, l'inspiratrice, l'avocate irrésistible des causes les plus désespérées, et, si j'ose ainsi parler, la délicieuse, l'angélique ambulancière.

La gratitude aura aussi ses Mémoires d'après-guerre. Débordante, elle s'est déjà manifestée par l'offre spontanée de centaines de décorations militaires.

Mais quoi! Thérèse n'a point cessé son service à son Couvent, n'a point tourné le dos à ses novices et à sa Communauté, c'est-à-dire à tout ce qu'elle a le plus cheri sur la terre. Entre le Carmel du Ciel et le Carmel de Lisieux c'est un courant ininterrompu, ce sont de perpétuels échanges.

En héritage de son angélique amour, Thérèse à ses Soeurs a laissé sa Croix, celle-là même où, si longtemps, et si durement, elle avait accepté d'être attachée. Regardez: cette croix est toujours là, acquittant ce qui manque, d'après Saint Paul, à la Passion du Christ. Et quand la mort en décloue, pour ainsi dire, une victime de l'amour miséricordieux, une autre immédiatement vient s'y étendre. Recrues manifestes de Thérèse de l'Enfant Jésus: nouvelles étoiles accourues à son appel attendant le jour d'être cueillies par elle, et groupées en constellation.

Bénie soit la main, qui, sous forme de circulaires nécrologiques, a levé le secret de ces morts précieuses, mis en lumière ces exemplaires et relevé pour nous, prêtres et fidèles du dehors, ces Epitaphes à l'histoire d'une âme. A une si humble, mais aujourd'hui si grande vie, ce *post-scriptum* était bien dû.

ment aménagé en étages superposés, vous n'avez qu'à prendre l'avenue la plus pittoresque, et, même aux heures les plus solitaires de la journée, elle vous conduira à la tombe de la Servante de Dieu.

J'avais choisi ce moment, où l'on entend, comme l'a dit quelqu'un, les voix du silence, et dont la solitude ne fait que souligner l'empressement habituel des foules... Ces foules ne sont pas loim. On les entend venir. Cédez-leur maintenant votre place.

Par la belle avenue qui, sinuusement, reconduit à la ville, ce ne sont pas, ah! non, ce ne sont pas des touristes, qui, en groupes empressez mais recueillis, font le même chemin, en sens contraire. Prêtres, soldats, civils, femmes et enfants de toutes classes sociales; ce sont des clients, ou comme vous, peut-être, comme moi, certainement, des "obligés".

Et maintenant, où et quand s'achèvera l'histoire d'une âme, je veux dire la *Puie de roses* qui la continue pour nous? C'est le secret de Dieu... Peut-être, au jour même du grand pavois de la Béatification, à l'heure précise, où, forçant la lenteur des procédures Romaines, une explosion de reconnaissance universelle aura poussé l'angélique Soeur sur les autels, où, depuis des années, nous brûlons de la saluer. Car cela s'est vu: Dieu immobilisant parfois, au firmament, non la puissance, mais l'activité de ses Saints, atténuant, en apparence, leur crédit, rarefiant l'éclat de leurs interventions merveilleuses.

Mais d'autres fois, c'est tout le contraire. Il tient ouvert l'enregistrement de leurs faits et gestes, multiplie leurs services, les maintient dans l'activité d'une bienfaisance qu'il ne semble plus vouloir démobiler. "Non déclarait Thérèse un jour, avec une sorte de solennité prophétique, je ne prendrai aucun repos jusqu'à la fin du monde; mais lorsque l'Ange aura dit: "Le temps n'est plus!" alors je me reposerai, je pourrai jouir, parce que le nombre des élus sera complet".

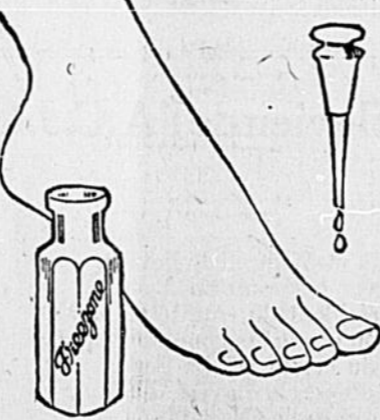
Voilà ce qui encouragerait, au besoin, vos efforts, pieux et vaillant évêque de Bayeux, et les vôtres aussi, habile, prudent et déjà heureux vice-postulateur d'une Cause en si bonne voie.

A n'en pas douter, la petite Soeur elle-même, aujourd'hui, désire sa gloire. Elle veut en illustrer son code de Direction spirituelle. Elle veut la déposer, en ex-oto de filial hommage aux pieds de sa Mère, la grande Réformatrice d'Avila.

TH. BARBOT,
Chanoine honoraire de Poitiers

Enlevez les cors!

Appliquez quelques gouttes et enlevez les cors douloureux avec les doigts



Pas la moindre douleur! Versez un peu de Freezone sur le cor qui vous fait mal. Instantanément il cesse d'être douloureux. Ensuite vous l'enlevez facilement. C'est magique!

Une petite bouteille de Freezone ne coûte que quelques sous dans n'importe quelle pharmacie; mais elle suffit à enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les doigts de pieds et les callosités sans douleur ou irritation.

Freezone est la découverte sensationnelle d'un homme de génie de Cincinnati. Il est souverain.

L'Action Française

LA MUSIQUE D'AUTREFOIS.—TROIS TEMOIGNAGES.—LES CONFÉRENCES.—L'ALMANACH.

La livraison d'octobre de l'Action française donne, sous la signature de M. Arthur Letondal, le musicien bien connu, un article d'un très vif intérêt sur Calixa Lavallée et la musique d'autrefois. Cet article continue la série des *Précurseurs*, l'une des plus vivantes et des plus fécondes qui aient été publiées dans une revue canadienne. Il est suivi d'une étude de M. Antonio Perrault, sur les derniers livres anglo-canadiens qui traitent de la question de race: *The Clash*, de M. William Henry Moore, *Bridging the Chasm*, de M. Morley, et *The Birthright*, de M. Arthur Hawke, de deux articles de femmes: *A l'aube d'une vocation*, émanant



THE GREAT HEALTH RESTORER

OLIVEINE EMULSION

COUGHS COLDS BRONCHITIS LA GRIPPE AND LUNG TROUBLE

EMULSION OLIVEINE.—Pour la toux, les rhumes la faiblesse et l'épuisement, ou pour toute affection résultant d'un travail ardu. Prix: \$1.00 la bouteille.

PILULES OLIVEINE.—Recommandées pour la constipation, la bile, foie inactif et paresseux, irrégularités de l'estomac et des intestins. Prix: \$0.50 la boîte.

ONGUENT OLIVEINE.—Spécial pour les hémorroïdes, l'eczéma et les maladies de la peau. Prix: \$0.50 la boîte.

Si quelqu'un de votre famille souffre de quelque-unes de ces affections, pourquoi ne pas lui faire essayer ces remèdes? Il n'en coûtera presque rien et le résultat obtenu compensera amplement pour l'argent déboursé.

Nous ne prétendons pas que ces remèdes guériront de tous maux, mais nous les recommandons sans hésiter pour les maladies ci-haut mentionnées, et nous garantissons leurs bons effets si la maladie est prise à point.

LES PREPARATIONS "OLIVEINE" SONT EN VENTE PARTOUT.

PROPRIETAIRE ET MANUFACTURIER
FRASIER THORNTON & CIE, LIMITEE
Cookshire, Québec, Canada.

NETTOYAGE TEINTURE REPASSAGE

REPARATION

Pourquoi mettre au rancart vos vêtements défranchis? Apportez-nous les, nous vous les remettrons à neuf. Nos prix sont très bas et nous assurons les effets contre le feu.

GEORGES MOREL

Coin St-Charles et St-Paul. Tél. Bell 1188 Les Trois-Rivières.

HOPITAL

Pour pianos et Graphophones

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle, que nous venons d'ouvrir un nouveau département pour accorder et réparations de pianos, pianos automatiques et orgues.

Nous réparons aussi avec soin toutes les marques de Graphophones.

Nous vous garantissons satisfaction.

O. W. LINDSAY Limitée

J. A. TRUDEAU, Gérant

21 rue Des Forges, Trois-Rivières

LA PATE A DENTS KLENZO

Préparée d'après une formule nouvelle.

Elle est égale sinon supérieure à toutes les marques de Dentifrices actuellement sur le marché.

La marque "KLENZO" est une garantie de QUALITÉ et de PURETÉ.

Agent exclusif pour les remèdes **Rexall** et chocolats **LIGGETTS**

LA PHARMACIE WILLIAMS

20 Rue Hart, Tel. No 1 Trois-Rivières

LA PLUS VIEILLE PHARMACIE DE TROIS-RIVIERES

Téléphone Bell 10 P. O. P. 333

Cyrille Labelle & Cie

DE TROIS-RIVIERES

MARCHANDS IMPORTATEURS DE

FERRONNERIES et QUINCAILLERIES

10 rue Des Forges, Trois-Rivières

Pour vos impressions de luxe, adressez vous au "Bien Public."

te évocation historique de Mlle Marie-Claire Daveluy, et *Que les femmes s'en mêlent*... conseils d'actualité de Mme Annette St-Amand, de la chronique *A travers la vie courante*, de Pierre Homier, de la *Vie de l'Action française*, d'un intéressant témoignage d'Angleterre sur la valeur que représente pour le commerce canadien la présence de l'élément français. Une poésie de M. Hermas Past en ouvre cette intéressante livraison.

L'Action française annonce qu'elle publiera l'an prochain une série d'articles intitulés *Comment servir* et qui seront signés de quelques-uns des hommes les plus en vue de la province. Cela promet une collection égale aux *Précurseurs* et aux *Forces nationales*.

Entre temps, l'Action française continue sa propagande par la parole. Elle organise, à Montréal, salle de la Bibliothèque Saint-Sulpice six grandes conférences qui seront données par Mgr Gauthier, le R. P. Louis Lalonde, l'abbé Olivier Maurault, M. M. Edouard Montpetit, Antonio Perrault et Guy Vanier. Elle donnera six autres conférences à Ottawa, d'accord avec l'Institut canadien français de cette ville. On y entendra, M. M. Miller, Léon Lorrain, Jean Désy, etc. Et cela n'est pas tout.

D'autre part, l'Almanach de la Langue française paraîtra le 1er novembre à 40,000 exemplaires, et à 20 sous toujours.

On sait que l'abonnement à l'Action française est de \$1 par année, payable d'avance, et que tous les abonnements partent de janvier. Abonnements et commandes doivent être adressés à l'Action française, 32, Immeuble de la Saugerde, Montréal.

LA BANQUE NATIONALE
FONDEE EN 1860

CAPITAL AUTORISE	\$5,000,000.00
CAPITAL VERSE	2,000,000.00
RESERVE	2,000,000.00
ACTIF: Au delà de	50,000,000.00

290 Bureaux au Canada. Succursales aux Trois-Rivières et au Cap-de-la-Madeleine.

Trois croisières idéales aux Indes Occidentales
Par le magnifique
Vaisseau "Megantic" 15000 tonneaux

De New-York les 14 janvier, 14 février, 17 mars.

Durée du voyage, 25 jours, visitant la Havane, Santiago de Cuba, Kingston Jamaïque, La Guaira, Port d'Espagne, les Barbades, Port de France, St-Thomas, San Juan, Les Bermudes.

\$300.00 et plus, comprenant cabines et repas

Les Agences de Voyages **JULES HONE, 9 Boulevard St-Laurent, Montréal**

FOURRURES!
1919-ECHANTILLONS-1920

Venant d'une des plus grandes maisons de Montréal consistant en: Magnifiques manteaux de Seal, garnis ou non, Moutons de Perse, unis ou non, Manteaux de Rat Musqué, Manteaux en Loutre de Russie, etc., etc. Aussi assortiment de pardessus pour hommes, en Beaver, Melton, Vecuna, dans les couleurs noir et gris fer avec collet en Loutre, Sealine, Moutons de Perse. Casques de Vison et de Loutre, Peau de Seal etc., etc.

J. C. PAQUIN
139, Boulevard St-Louis, Les Trois-Rivières.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION, 364 rue Université, Montréal et 918 rue F. N. W., Washington D.C., U.S.A.

Le ministre protestant et le prêtre catholique

Il y a quelques années, le Vénéféré-Saint, j'étais en chemin de fer, allant prêcher la Passion dans une communauté de Montréal. Sur le banc en face de moi un monsieur accompagné de sa fille. Je lisais. Cet étranger m'observait curieusement et semblait épier mes moindres mouvements. Bientôt il n'y tint plus et engagea la conversation. Après quelques banales réflexions, il se vint à faire l'apologie du protestantisme. Je le laissai dire.

Ensuite, il attaqua à fond de "l'Évangile" le catholicisme, usant une fois de plus des vieux clichés à l'usage de ses pères.

Dans une acalmie de son ver-

biage, je pris la parole. Tout ce que je disais l'étonnait beaucoup et l'impressionnait vivement. Je lui exposai la doctrine protestante: telle qu'elle se trouve dans Calvin, puis les idées de Luther.

J'ajoutai: Voilà ce qu'on dit chez vous. Voici ce que nous répondons. Vous voyez, je connais vos doctrines. J'ai comparé dans une étude sérieuse protestantisme et catholicisme. En avez-vous fait autant?

Avez-vous jamais lu un traité de théologie catholique? Il m'avoua qu'il ne l'avait jamais fait.

—Alors, lui dis-je, vous ne pouvez pas être en sûreté de conscience. Vous devez étudier. Vous n'avez entendu qu'une cloche.

D'un côté, vous avez une multitude de groupes morcelés, sans unités de foi, sans doctrine uniforme et bien fixe;—de l'autre, une société religieuse vieille de 20 siècles, dont vous vous êtes séparé, et qui est une dans sa foi et grande comme le monde. Vous devriez choisir.

Cet homme était visiblement ému. Le moment était venu de descendre. Il me quitta en me tendant la main. Je la serrai en l'assurant que je prierais pour lui.

Il me remercia.

Je n'ai pas manqué à cet acte de charité pour le pauvre ministre: j'ai prié et bien fait prier pour lui et ses semblables.

"UN MISSIONNAIRE".
("La Vie Paroissiale")

Habilitez-vous chez Blais & Frère, 181 rue Notre-Dame.

LA BOURSE ET L'EMPRUNT

Ceux qui par leur travail et esprit d'économie ont réussi à amasser un peu d'argent considèrent parfois la bourse comme un placement bien sûr. Qu'ils se détrompent. La bourse par sa nature une institution exposée aux fluctuations amenées par toutes sortes d'événements quand ce n'est par le caprice du envie des agitateurs placés dans l'Emprunt, vos économies sont à l'abri de toutes fluctuations. Elles sont garanties par la richesse de tout le pays et elles vous rapportent du 5% pour cent, payable tous les six mois.

Le choix est facile à faire.

COIN DES DAMES

La Mère au Foyer

La Mission de la mère au foyer est noble et digne entre toutes; on peut dire que c'est une mission divine puisqu'elle vient de Dieu qui a confié aux mères la tâche si grande de former pour le ciel l'âme des petits enfants.

Cette mission sublime au sein de la famille est parfois une tâche bien lourde; et pour bien s'exercer il faut qu'elle soit guidée par l'amour; cet amour maternel dont Dieu a pétri le cœur des mères et qui sait par des miracles de charité et de dévouement faire rayonner le bonheur au foyer...

Le bonheur au foyer!... roi à le grand point... Mamans, c'est de vous que la famille attend ce bonheur; c'est par vous que vos enfants seront heureux ou malheureux à la maison. Êtes-vous cet ange gardien attentif et prévoyant dont la sourire, la bienveillance font de votre "foyer", le paradis délicieux où le mari revient avec hâte, où les enfants grandissent dans une atmosphère de douce fermeté et de bonté généreuse?

La mère vraiment consciente de sa mission d'éducatrice et gardienne de la famille, ne doit pas oublier que sa place est au foyer qu'elle doit s'efforcer de rendre attrayant et gai. Le foyer où les affections saines, les traditions sont conservées, est comme une oasis de douce intimité où il fait bon et chaud de cette vivifiante chaleur de l'union et de l'harmonie.

Tout en maintenant une bonne discipline à la maison, il ne faut pas adopter un système trop sévère. Il est de jannes mères qui croient que la discipline ne peut s'obtenir qu'en grondant continuellement et en se servant de la verge; et c'est un grand tort. L'enfant ne doit pas être élevé comme un petit animal craintif, guidé par la peur des coups; il deviendrait un être sournois, uniquement soucieux d'échapper au châtimeur et ne quant qu'une occasion de faire mal, loin des yeux trop sévères. S'il est nécessaire de corriger l'enfant, que ce ne soit pas sous le coup de la colère, ce qui l'irrite sans lui faire reconnaître qu'il a eu tort. Cette trop grande sévérité et cette mauvaise humeur continuelle chez certaines mères acariâtres est une des causes de la désertion des foyers. A la première occasion favorable, les pauvres enfants quittent leurs parents sans savoir à quels dangers ils s'exposent.

Il y a des mères de familles qui ne savent pas conserver l'affection de leurs enfants, elles ne sont pas assez "amies", surtout avec leurs jeunes filles. Et c'est un malheur. Cependant être "l'amie" de ses enfants ne veut pas dire user de tolérance jusqu'à abdiquer ses droits. La mère vraiment consciente de ses responsabilités, ne se désintéresse pas des relations et des sorties de ses enfants; elle sait empêcher avec fermeté les liaisons malsaines ou insignifiantes qui éloignent du toit familial.

O les mamans, vos enfants attendent de vous l'appui moral dont leur cœur a besoin, sachez les guider vers une vie simple et honnête... Soyez "l'amie" tendre et dévouée à qui ils puissent aller en toute confiance chercher le conseil qui fortifie et la tendresse qui console.

Puis, quand la tâche vous paraît difficile, que vous manquerez de force ou de courage, allez à Celui qui est la Force et l'Amour. C'est Lui qui a façonné le cœur des mères et celui des petits enfants. Il saura écouter votre prière et vous aider en déposant dans ces âmes qui vous sont confiées, autant de bonne volonté et de soumission qu'il a mis de dévouement et de tendresse dans le cœur des douces mamans.

FLEURETTE DE GIVRE.

vos pommes de terre et sautez-les de temps en temps, jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement dorées. Saupoudrez ensuite de sel fin.

On peut se servir de ces pommes de terre pour garniture de biftecks, côtelettes, etc.

Courrier du Coin

ROLLANDE RIVARDI.—Votre billet m'a fait plaisir comme toujours. Non, votre longue absence ne m'a pas fait croire à une "boutade" de votre part; je sais bien qu'il n'y a pas de place pour cet égoïste dans votre cœur. L'article paraîtra-bonjour.

MYOSOTIS.—De retour à votre "Home". Je suis ravie de vous savoir aussi parfaitement heureuse. Si vous écriviez quelques fois; le plaisir de vous lire ne gênerait pas celui de vous revoir... C'est compris n'est-ce pas? Un gai bonjour à l'aimable compagnon... et à vous?

FLEURETTE DE GIVRE.

Histoire merveilleuse d'une âme du purgatoire

"Je suis prêtre séculier à Londres, et ma paroisse très étendue est aussi très peuplée.

Le samedi, 3 novembre 1888, j'avais eu une journée plus laborieuse que de coutume et, à dix heures du soir seulement, je pus reprendre la récitation de mon bréviaire, pour l'achever avant de me coucher.

"Tout à coup, la sonnette se fit entendre avec violence, et comme je descendais pour répondre moi-même je trouvai mon domestique en face d'une dame âgée qui, d'une voix suppliante, demandait qu'un prêtre voulût bien se rendre de suite à telle maison, dans telle rue, te numéro, pour assister un jeune homme sur le point de mourir.

"Je lui demandai si la visite ne pouvait pas être remise au lendemain. Mais elle me répondit, en me conjurant avec une instance marquée, de ne pas différer d'un seul instant. J'écrivis alors sur une ardoise le nom du malade et son adresse exacte, telle qu'on venait de me la donner, et je me préparai à prendre avec moi tout ce qui était nécessaire pour administrer les sacrements.

J'étais, je l'avoue, fatigué et harassé, après une longue journée de labeur, et je ne pus m'empêcher de reprocher doucement à mon guide de ne m'être pas venue plus tôt. Je vis que ces paroles paraissaient lui causer une peine très vive, aussi changeant de ton, je lui dis avec toute la bonté possible. "Comptez sur moi je serai chez vous en moins de vingt minutes."—Elle me dit alors, à voix basse, mais avec une profonde émotion: "Que Dieu vous récompense de votre charité et qu'il soit avec vous à l'heure de la mort."

En la congédiant, je la regardai fixement, cherchant à me rendre compte si je ne l'avais pas déjà vue à l'église. Sa figure et sa voix m'étaient absolument inconnues, et j'entendais pour la première fois le nom qu'elle me donnait, comme celui du malade.

Dix minutes plus tard, j'étais en route. C'était une vraie nuit de novembre; le brouillard était épais; les rues désertes; j'en traversai plusieurs et enfin je me trouvais dans un square, où aboutissait celle que je cherchais. Je découvris la maison qu'on m'avait signalée et je m'empressai de sonner.

Une femme âgée m'ouvrit. —"Il y a ici quelqu'un de très malade lui dis-je.

—Non, Monsieur, me répondit-elle, c'est ici le numéro tant." Et elle me donna le numéro exact inscrit sur mon ardoise. —Parfaitement, repris-je c'est bien ici que j'ai été envoyé par

de visiter les prisonnières, fut introduite un jour dans sa cellule, et Py trouva tout en larmes. Assise sur un escabeau, elle tenait devant elle un petit livre ouvert, une marguerite desséchée marquait la page.

Et voyant entrer l'étrangère, elle se leva précipitamment et cacha le petit livre dans son sein. Ce ne fut qu'après plusieurs visites sympathiques qu'elle réussit à échapper son secret.

Le livre était l'alphabet de sa fille morte à six ans alors qu'elle commençait à savoir lire; elle l'avait gardé comme une relique précieuse.

Un jour en se promenant dans la cour de la prison, elle avait vu poindre entre les pierres du pavé une petite fleur, semée là par quelque vent bienfaisant qui des vertes campagnes, avait transporté la graine entre ces tristes murs. La vue de la marguerite lui avait rappelé son enfant un jour qu'étant plus mal une voisine lui avait apporté les premières marguerites.

"Et ajouta-t-elle en sanglotant, le cher agneau souriait et me disait: Prends-le maman; garde-le, elles sont si jolies!"

"Et voilà pourquoi j'ai toujours cueilli cette marguerite ajouta-t-elle, et l'ai mise ici sur la dernière page que ma petite a épelée.

Le cœur de la mère avait parlé; la femme vicieuse était convertie. Peu de temps après elle sortait de prison, grâce à la charitable visiteuse, et commença une vie nouvelle.

ROLLANDE RIVARDI.

AMI DE VOS PENSEES.—Je reçois à l'instant votre lettre qui me fait rire, oh! là, si vous saviez... vraiment, il n'y a pas que les femmes qui soient "curieuses": je vois que ce mignon défaut tout féminin effleure parfois nos amis du sexe fort. Quant à la petite discussion, qu'il vous suffise de savoir que je suis "femme", et fière de mon titre de toute mon âme. Les jolies choses que vous me dites du "Coin" me font plaisir je vous l'avoue sans fausse honte, et je vous en remercie. Je ne réponds pas par lettres personnelles et j'espère que vous vous reconnaîtrez sous le pseudonyme ci-haut, et bonjour gentil ami.

JEAN RAMEAU.

DE PASSAGE.—M. Auguste St-Arnaud, des Trois-Rivières, dans sa famille.

—Madame Patrick Belisle, de Montréal, pour quelques jours, chez son père, M. A. Gauthier.

—Mademoiselle Agnès Brousseau, de Ste-Geneviève de Batiscan, en promenade chez sa cousine Mademoiselle Blanche Tessier.

—M. Ernest Sénécal de la rue Chapel, Ottawa, de passage chez sa sœur Mme Melville Rousseau.

—M. Antonio Dessureault de Québec, chez des parents.

DANGEREUSEMENT MALADE.—M. R. Devault et Thomas Gendron.

—A l'avenir l'église sera fermée à cinq heures p. m.

—Madame A. Gauthier, de retour d'une promenade d'une quinzaine, à Montréal.

DECES.—M. F.-X. Rivard et Firmin Saint-Arnaud. Ce dernier décédé à l'âge de quatre-vingts ans avait été autrefois organisateur à Sainte-Anne durant une trentaine d'années.

Témiscamingue (Notre-Dame des Quinze)

Intronisation du Sacré-Cœur dans les familles: Le premier novembre avait lieu dans notre chapelle une grandiose cérémonie à l'occasion de la consécration de la paroisse au Sacré-Cœur. La consécration fut lu par M. Alphonse Robert au nom de tous les chefs de famille, le sermon fut donné par le Révérend Père Bellemare, la bénédiction du Très Saint Sacrement termina cette imposante cérémonie.

NOTRE PONT.—Enfin notre fameux pont en fer commencé avant la guerre avance rapidement les ouvriers sont après poser le tablier en ciment, nous allons pouvoir passer dessus dans un mois, nous n'aurons plus à attendre après cette fameuse traverse, surtout le printemps et l'automne où l'on se fait geler en traversant soit en chaloupe, soit en bac. On nous dit que le pont terminé va coûter la jolie somme de \$75,000 à \$80,000.

De plus ce printemps doit se commencer le chemin de fer qui nous amènera les chars à l'automne, ensuite la manufacture de papier qui doit se bâtir va apporter la prospérité dans notre paroisse qui est appelée sous peu à devenir une ville.

SI VOUS souffrez de surdité, allez chez votre pharmacien et procurez-vous, une bouteille de "Concentrated Soudal". Cela ne coûte que \$1.00.—Ce remède nouveau soulage instantanément et assure une guérison rapide et sûre. Il pénètre jusqu'à la racine du mal et a guéri nombre de cas réputés sans espoir. Si votre pharmacien n'a pas "Soudal" en magasin, l'acceptez aucun substitut, mais envoyez un mandat-poste à "Soudal Distribution Co, 38 Station Road, Graydon, Surrey, Angleterre et vous recevrez par retour du courrier un paquet du remède et des instructions complètes.

SI VOUS souffrez de surdité, allez chez votre pharmacien et procurez-vous, une bouteille de "Concentrated Soudal". Cela ne coûte que \$1.00.—Ce remède nouveau soulage instantanément et assure une guérison rapide et sûre. Il pénètre jusqu'à la racine du mal et a guéri nombre de cas réputés sans espoir. Si votre pharmacien n'a pas "Soudal" en magasin, l'acceptez aucun substitut, mais envoyez un mandat-poste à "Soudal Distribution Co, 38 Station Road, Graydon, Surrey, Angleterre et vous recevrez par retour du courrier un paquet du remède et des instructions complètes.

SI VOUS souffrez de surdité, allez chez votre pharmacien et procurez-vous, une bouteille de "Concentrated Soudal". Cela ne coûte que \$1.00.—Ce remède nouveau soulage instantanément et assure une guérison rapide et sûre. Il pénètre jusqu'à la racine du mal et a guéri nombre de cas réputés sans espoir. Si votre pharmacien n'a pas "Soudal" en magasin, l'acceptez aucun substitut, mais envoyez un mandat-poste à "Soudal Distribution Co, 38 Station Road, Graydon, Surrey, Angleterre et vous recevrez par retour du courrier un paquet du remède et des instructions complètes.

SI VOUS souffrez de surdité, allez chez votre pharmacien et procurez-vous, une bouteille de "Concentrated Soudal". Cela ne coûte que \$1.00.—Ce remède nouveau soulage instantanément et assure une guérison rapide et sûre. Il pénètre jusqu'à la racine du mal et a guéri nombre de cas réputés sans espoir. Si votre pharmacien n'a pas "Soudal" en magasin, l'acceptez aucun substitut, mais envoyez un mandat-poste à "Soudal Distribution Co, 38 Station Road, Graydon, Surrey, Angleterre et vous recevrez par retour du courrier un paquet du remède et des instructions complètes.

SI VOUS souffrez de surdité, allez chez votre pharmacien et procurez-vous, une bouteille de "Concentrated Soudal". Cela ne coûte que \$1.00.—Ce remède nouveau soulage instantanément et assure une guérison rapide et sûre. Il pénètre jusqu'à la racine du mal et a guéri nombre de cas réputés sans espoir. Si votre pharmacien n'a pas "Soudal" en magasin, l'acceptez aucun substitut, mais envoyez un mandat-poste à "Soudal Distribution Co, 38 Station Road, Graydon, Surrey, Angleterre et vous recevrez par retour du courrier un paquet du remède et des instructions complètes.

SI VOUS souffrez de surdité, allez chez votre pharmacien et procurez-vous, une bouteille de "Concentrated Soudal". Cela ne coûte que \$1.00.—Ce remède nouveau soulage instantanément et assure une guérison rapide et sûre. Il pénètre jusqu'à la racine du mal et a guéri nombre de cas réputés sans espoir. Si votre pharmacien n'a pas "Soudal" en magasin, l'acceptez aucun substitut, mais envoyez un mandat-poste à "Soudal Distribution Co, 38 Station Road, Graydon, Surrey, Angleterre et vous recevrez par retour du courrier un paquet du remède et des instructions complètes.

...BONTÉ...

La bonne, la belle, et la grande chose Qu'est la Bonté si vous saviez, En vers comme en prose Tous vos jours durant vous la chanteriez...

Vous la peindriez en rose... En marbre ou en or vous la sculpteriez... Et dans votre cœur joyeux ou morose Vous l'adoreriez...

Puis, plus tard, parmi les tombes Tout un essaim de colombes Vous entendraient

Voler doucement—vous rendant hommage— Autour de la pierre où dessous l'herbage En paix avec tous vous reposeriez...

A. BOLLAERT, 32 Nassau Street, New-York.

Soixante et un Ans de Haute Réputation.

LES BISCUITS AU SODA "Jersey Cream" de

McCormick

En vente partout. En paquets imperméables à l'air.

Manufacturés à LONDON, Canada.

Succursales à Montréal, Ottawa, Hamilton, Kingston, Winnipeg, Calgary, Port Arthur, St. John, N.B.

Maladies des Femmes

Affections de la matrice, des ovaires et des reins— traitées d'après les méthodes modernes.

Docteur C. A. Bouchard

BUREAU: de 2 à 4 et de 7 à 8 P. M. Tél. 599

58 avenue Laviolette, (coin des rues Laviolette et Saint-Séverin.) Trois-Rivières.

1919

FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, PEINTURES, HUILES, VERNIS

Henri Nobert

38, Rue Des Forges.

SPECIALITE: Poêles de tous genres.

Une attention spéciale à toutes commandes par la malle Les marchands de la campagne seront servis aux prix les plus profitables du marché.

Bureau 133 rue Bellefeuille Téléphone Bell 468

Service de nuit Téléphone Bell 850 ou 609

Anselme Dubé Limitée

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER

De portes, Châssis, jalousies, aménagement d'églises, etc. Seul représentant de "THE BISHOPIC WALL BOARD CO. LIMITED."

SPECIALITE: MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Mes matériaux provenant des meilleurs MANUFACTURIERS du CANADA vous sont une garantie de satisfaction.

COUR A BOIS

133 à 169 rue Bellefeuille

Trois-Rivières

Vous ne souffrez jamais de constipation

SI VOUS EMPLOYEZ

RIGA

EAU DEPURATIVE, LAXATIVE OU PURGATIVE SELON LA DOSE.

L'EAU PURGATIVE RIGA, est un merveilleux purgatif qui a subi l'épreuve du temps et qui est prescrite par les meilleurs médecins.

L'EAU RIGA est en vente partout.

25 la bouteille et nous donnons le Talley's gratis pour Euche sur demande.

SOCIETE DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

NOVEMBRE

Sous le pâle baiser d'un soleil décroissant, Le parc s'est vêtu d'ombre et de mélancolie, Et garde seulement, de sa gloire abolie, Aux cimes des vieux troncs un peu d'or frémissant.

Dans le vaste bassin, fait de pierre polie, Que jadis les jets d'eau animaient de leur chant, S'alanguit le miroir immobile et pesant D'une eau glauque, qui semble à jamais endormie.

En vain, perpétuant les étés fugitifs, Quelques roses encor s'attardent aux massifs Et nouent leur lent caprice aux flancs moussus des marbres;

Déjà les feuilles, dans leur vol silencieux, Mettent sur les gazons des tristesses d'adieux, Et la plainte du vent pleure le deuil des arbres.

FELIX GUIRAND.

..Pensées Choisies... ..L'Art Culinaire...

Dieu ne demande pas le succès mais l'effort, la lutte, l'accomplissement du devoir; le reste lui appartient.

Les pauvres donnent souvent plus que les riches; les produits de l'esprit trouvent plus d'acheteurs parmi les petites bourses que parmi les grandes. Le pauvre intelligent a besoin de remplacer par les splendeurs de la pensée, les richesses matérielles qui lui font défaut tandis que le riche a peut-être peur que l'étude lui apprenne à mépriser cette fortune qui suffit, non pas à son bonheur, mais à sa vanité.

Ce que l'on reçoit en plus que les autres n'augmente pas nos droits mais nos obligations.

BRUNETIERE.

Donnez beaucoup aux autres en prenant dans votre cœur; mais donnez à votre cœur en prenant dans le cœur de Dieu.

PERE DE PONTLEVOY, S. J.

Donner, c'est être bon; recevoir, c'est apprendre à l'être.

PERE FABER

Dans le temps de l'épreuve, ne vous laissez pas aller à l'impatience... Souffrez patiemment si vous voulez que vos mérites se multiplient pour la vie éternelle.

Dans les prospérités, les créatures se mettent entre Dieu et nous; dans les afflictions, Dieu se met entre nous et les créatures.

SAINTE CATHERINE DE GENES.

POMMES DE TERRE EN ROBE DE CHAMBRE.—Lavez vos pommes de terre pour qu'il ne reste rien après la peau et mettez-les dans une casserole avec de l'eau en quantité suffisante pour qu'elles baignent; salez ensuite. Trois-quarts d'heure de cuisson suffisent.

Servez-les avec la peau dans une serviette pliée et crouvrez-les pour les tenir chaudes. Les pommes de terre ainsi cuites se mangent avec du bon beurre.

POMMES DE TERRE CUITES AU FOUR.—Après avoir lavé les pommes de terre, mettez-les dans un four très chaud, sans les épousser; dès qu'elles sont cuites, mettez-les pour servir sur une serviette.

POMMES DE TERRE CUITES A LA VAPEUR.—Lavez les pommes de terre; mettez-les dans un poêlon avec deux verres d'eau, et un peu de sel; couvrez-les avec un chiffon mouillé assez épais et fermez avec un couvercle; regardez de temps en temps pour voir si les pommes de terre ne brûlent pas et avez de l'eau chaude toute prête pour en ajouter jusqu'à parfaite cuisson.

On peut se servir de ces pommes de terre pour garniture de rôtis, ou de poissons; dans ce cas, on leur enlève la peau.

POMMES DE TERRE SAUTEES.—Faites cuire les pommes de terre à l'eau comme dans la recette précédente. Retirez-les de l'eau dès qu'elles sont cuites; pliez-les et coupez-les en rondelles de l'épaisseur d'un sou.

Mettez dans la poêle de la bonne graisse ou un morceau de beurre; lorsque c'est bien chaud, placez-y

Le cœur d'une mère

Une des femmes enfermées à X... était des plus violentes. Elle brisait tout ce qui tomba à sous sa main, déchirait ses vêtements, et mettait sans cesse à l'épreuve la patience des surveillantes.

Les punitions l'exaspéraient; elle répondait aux remontrances par de grossières injures.

Tout à coup ses manières changèrent complètement. Elle devint moins irritable, presque docile.

Une charitable dame, qui avait demandé et obtenu la permission

de visiter les prisonnières, fut introduite un jour dans sa cellule, et Py trouva tout en larmes. Assise sur un escabeau, elle tenait devant elle un petit livre ouvert, une marguerite desséchée marquait la page.

Et voyant entrer l'étrangère, elle se leva précipitamment et cacha le petit livre dans son sein. Ce ne fut qu'après plusieurs visites sympathiques qu'elle réussit à échapper son secret.

Le livre était l'alphabet de sa fille morte à six ans alors qu'elle commençait à savoir lire; elle l'avait gardé comme une relique précieuse.

Téléphone Bell 210 Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures
Rés. : Tél. Bell 71
Dr W. J. BOULTENHOUSE
DENTISTE
Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières
EDIFICE POWER, 2ième Etage. Service d'élevateur

6% Votre argent vous rapportera 6 p.c., intérêt payable semi-annuellement en achetant des
Obligations Municipales. Circulaires sur demande.
Arthur Spénard
42 rue St-Pierre Téléphone 456 Trois-Rivières

Phone 406 Heures de bureau : 9 à 12 A.M. 2 à 5 P.M. 7 à 8 P.M.
LOUIS NORMAND
Expert-Comptable, Financier et Liquidateur
Comptabilité, Vérification, Liquidation, Collection, Compromis, Expertise.
Spécialité : SYSTÈMES DE COMPTABILITÉ
DEBENTURES
Représentant du CRÉDIT CANADIEN INC., Montréal.
Capital souscrit : \$1,000,000.00.
PROPRIÉTÉS ET TERRAINS À VENDRE
3 rue Alexandre, Les Trois-Rivières

Téléphone Bell 1018
FOURRURES
Mme E. JOECKEL
REPARATION-REMODELAGE
Teinture de fourrures usagées
Hudson Seal—Seal—Renard—Mouton de Perse etc
28, 1ère Avenue, Côteau St-Louis, Les Trois-Rivières

Faits et Méfaits

Dédicace

Lundi soir avait lieu la dédicace de l'arc de l'Emprunt de la Victoire, au son des tambours et des trompettes de notre fanfare municipale. Depuis, l'arc est éclairé tous les soirs, ce qui est d'un bel effet.

Ça marche

L'Emprunt va son petit train, comme le "petit tronc" de Ste-Angèle. Faudrait-il que le "petit tronc" nous mène au "Grand-Tronc." Non, dit le ministre des Finances. Alors, embarquons.

Nos morts

Lundi ont été célébrées dans toutes les églises du monde des messes pour les défunts. Quel bel acte de foi en l'autre vie et de charité fraternelle. Morts, soyez contents, votre souvenir est toujours vivace.

Au Cap de la Madeleine

Ces jours derniers quelques anciens élèves de l'Académie de la Salle se sont rendus au Cap pour y faire une retraite fermée. Pas très nombreux les camarades mais bien disposés. Bonne semence pour plus tard.

Un nouveau navire

Samedi a été lancé aux chantiers de la Tidewater un superbe navire, le Canadian Rancher de 5100 tonnes. L'opération réussit à merveille. Mlle Marguerite Guin fut la marraine.

C'en est trop

Les promeneurs qui osent descendre de la terrasse sur la rue du Platon par l'escalier intérieur mettent le pied plus souvent qu'il ne faut dans de grandes flaques. D'une eau "qui ne vient pas du ciel". Allons MM. les policiers, n'y a-t-il pas moyen d'étaucher cela?

Guelph et Sentinel

L'affaire de Guelph vient d'être tirée au clair à la suite d'une enquête ordonnée par Ottawa. C'est le résultat d'une série de bévues commises par un officier subalterne, dit la commission d'enquête. Et la "Sentinel" qui avait demandé avec instance la dite enquête, en a-t-elle une binette? Les Jésuites en ont vu bien d'autres.

À la Pointe au Tremble

Il s'est fait cette année une propagande assez prononcée en faveur du Célége Évangélique de la Pointe au Tremble. Plusieurs élèves viennent paraître des Trois-Rivières et des environs. Pour l'informa-

tion de nos lecteurs, nous leur dirons que le dit Collège est une institution protestante, dirigée par des protestants et que, par conséquent, les catholiques ne peuvent y envoyer leurs enfants.

Pluie et vent.

"De la Toussaint à l'Avant, jamais trop de pluie, ni trop de vent", dit le proverbe. Pourquoi donc nous récrier? C'est pour notre bien, les "vieux" l'ont dit.

Pour une première bordée

La petite tempête de neige que nous avons eue hier a pris bien des gens par surprise. Même les "petits gars". Les traîneaux n'étant pas bien "climés", les benchmenes ont dû rester à la maison, et la neige était si blanche, si belle!! Heureusement qu'ils pourront se reprendre, l'hiver n'est pas fini.

Aux Trois-Rivières

Sir Lomer Gouin est descendu aux Trois-Rivières hier midi. Est-il-ce pour accorder les violons à l'Hôtel de ville, pour prendre connaissance des nouveaux amendements à notre charte, pour acheter une propriété à Beaujour, pour visiter notre place d'arme? Ce n'est pas facile à savoir, pas même pour

FRANC

Trifluviana

Vous êtes cordialement invités à déposer vos épargnes à La Banque Molsons, 151 rue Notre-Dame.

Le Dr J.-H. Béland, dentiste et Mme J. H. Béland, un fils nommé Joseph Roméo Bernard Gilles. Parrain: M. Roméo Béland; marraine: Mlle Marie-Blanche Béland.

M. et Mme Alphonse Caron, un fils nommé Louis Joseph Laurent Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Caron de Montréal.

M. et Mme Jos. Rolland Gaillois, un fils nommé Joseph Edouard Jean Paul. Parrain et marraine: M. et Mme Jeffrey Gaillois.

M. et Mme Joseph Charrette, un fils nommé Joseph Noël Toussaint Robert. Parrain: Noël Charrette; marraine: Marie-Anne Béland.

M. et Mme Omer Levasseur, une fille nommée Marie Angèle Corinne. Parrain: S. y re Gélinas; marraine: Mme A. Lamy.

Lundi prochain, le 10 novembre, à 7 hrs sera chanté à la cathédrale le service anniversaire de Mme Charles Béland.

Mercredi matin, le 5 novembre, eurent lieu à la cathédrale, les funérailles de M. Euchariste Brouseau, époux de Délima Brouseau. Le service fut chanté par M. l'abbé Anselme Bourassa, vicaire à St-Narcisse

M. Thomas Vanasse, de Louiseville était en ville ces jours derniers.

M. Arth. Biron, de la Pointe du Lac, de passage aux Trois-Rivières au commencement de la semaine.

M. Hercule Marchand, de Batiscan en ville mardi.

M. Ovide Bellemare, de Louiseville aux Trois-Rivières.

M. l'abbé Josphat Rinfret, vicaire à Ste-Ursule est passé à l'évêché mardi dernier.

M. l'abbé Edouard Brunel, curé à St-Célestin, Nicolet, à nos bureaux au commencement de la semaine.

M. Camille de Grandmont, du Cap en ville lundi.

M. Arthur Lesage, de St-Léon, aux Trois-Rivières, mardi.

M. Arthur Elie Loranger de St-Maurice a passé la journée de mardi en ville.

M. Adélar Héroux, de Montréal a passé quelques jours aux Trois-Rivières cette semaine.

M. Damase Levasseur, de Ste-Angèle, est venu en ville mardi.

M. Achille Girard, de St-Célestin était aux Trois-Rivières ces jours derniers.

Étaient de passage en cette ville dimanche dernier, M. et Mde Napoléon Goudreau, M. et Mde J. Emond ainsi que M. A. Pouliot, tous de Québec, en visite chez M. et Mde Epprem Duplessis de la rue Badaeux.

Les petits pendants

Ils ont tout mangé mon petit pain au lait, que j'avais réservé pour le thé de cet après-midi! Ah les petits bougres! —Oh! Madame, ne vous désolerez pas outre mesure, nous le remplaçons. Combien en voulez-vous? J. A. WEANER, épicière, 88 rue des Forges.

PATINS ET GOURTES

La Maison Geo. Dufresne vient de recevoir un bel assortiment de patins, de gourtes, de jambières et de rondelles. Il y en a pour tous les goûts. La vitrine sur la rue St-Maurice en est toute remplie. L'avez-vous vue.

Marguerite Bergeron

Samedi soir, 25 octobre, après quelques jours d'atroces souffrances, cette petite Marguerite, âgée de neuf ans, était ravie à l'affection de ses bien aimés parents M. et Mme François-Xavier Bergeron.

Le mardi suivant, à 9 heures, eurent lieu les funérailles. Le service fut chanté par le Révérend Père Hilarion Curé, assisté comme diacre du R. P. Daniel et comme sous-diacre du R. P. Cyrille.

Conduisant le deuil, outre le père de l'enfant et son petit frère Robert, son grand-père M. Eugène Cossette de St-Narcisse, ses petites cousines Marieanne et Brigitte Cossette et Albertine Bergeron et de nombreux amis.

La vaste nef de l'église Notre-Dame était remplie des petites compagnes de classe de cette chère enfant. Elles venaient redire et leur affection à leur petite amie et leurs sympathies à ses parents éplorés.

A Monsieur et à Madame Bergeron nos plus cordiales condoléances. M. et Mad. Bergeron prient les parents et amis d'agréer leurs plus sincères remerciements pour la sympathie qu'on leur a témoignée dans leur profonde affection.

A LA BANQUE MOLSON

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la "Molson's Bank" a eu lieu cette semaine à Montréal, au bureau-chef de l'institution, 200 rue Saint-Jacques.

Le rapport financier du dernier exercice, tel que présenté par MM. Molson Macpherson et Edward C. Pratt, respectivement président et gérant général, a été jugé très satisfaisant.

A une réunion des directeurs, qui eut lieu immédiatement après celle des actionnaires, M. Macpherson a été réélu président, et M. S.-H. Ewing, vice-président pour le nouveau terme.

Remerciements

Au Sacré-Cœur de Jésus, pour guérison d'un violent mal de tête, après promesse de publication.

AUX AMATEURS DU BEAU!

Mardi, le 18 Novembre prochain, aura lieu dans la grande salle de l'Hôtel-de-Ville des Trois-Rivières, un vrai régal artistique par des artistes dont la réputation est établie.

Nous y entendrons M. Georges Dufresne récemment arrivé de Paris, et qui possède une véritable voix de Tenor élevé, d'une grande richesse.

Madame Thibodeau qui remporta un magnifique succès la semaine dernière dans le rôle de Marguerite (Faust), est douée d'une merveilleuse voix de Soprano.

M. Ulysse Paquin, célèbre Basse, qui en 1918 chanta avec San Carlo Opera, sera certainement le point de mire de ce concert. M. Paquin est certainement l'artiste le plus en vedette aujourd'hui à Montréal, pas un amateur ne manquera l'occasion de l'entendre le 18 novembre prochain.

M. Albert Chamberland, le favori des violonistes, est trop connu pour en faire son éloge. Comme toujours, M. Chamberland nous servira des pièces de choix.

Madame Chamberland-Paquin, pianiste, qui accompagne les artistes, saura soutenir ici la belle réputation qui la précède.

Avec un tel programme, le concert du 18 novembre, sera un vrai régal musical.

Des billets de \$1.00, \$0.75 et \$0.50 sont maintenant en vente à la Pharmacie Normand.

Agents demandés, à l'Assurance Metropolitan

2 pour la ville des Trois-Rivières. 1 pour le Cap de la Madeleine. L'augmentation constante des affaires de cette puissante Compagnie dans ce district nécessite une augmentation du personnel. Ainsi, trois hommes honnêtes et travailleurs peuvent obtenir une de ces agences qui garantissent un revenu de pas moins de \$1500. par année. En plus la Cie accorde après six mois de service, un bénéfice en maladie des 2-3 du salaire des six premiers mois et cela pour une période de six mois. Après un an de service consciencieux, cette Compagnie maintient gratuitement sur la vie de l'agent une assurance de \$2000. pour ses héritiers, durant tout le temps de son service.

Faire application à 120a rue Notre-Dame, chez H. E. Baehand.

Monsieur et Madame Louis Debonnecourt de Québec ainsi que leurs bébés Agathe et Edgar étaient de passage à la Pointe du Lac dans leurs familles ces jours derniers.

Mesdemoiselles M. Blanche et Germaine Biron professeurs de piano aux Chutes Shawinigan étaient aussi dans leurs familles à l'occasion de la fête de la Toussaint

MARIAGE

Mercredi, le 5 novembre, M. Alfred Janvier avait l'honneur de conduire à l'autel sa destinée, Mlle Florette Dufresne. L'heureux couple est parti en voyage. Nous leur souhaitons bonheur.

COURS D'ANGLAIS POUR DE-MOISELLES

A N.-Dame, mardi et mercredi, 7 1/2 hrs. Professeur Mlle Barthe. A la C. O. C. Lundi et jeudi, 7 1/2 hrs. Professeur Miss Burns.

M. et Mde Arthur Marchand, de a Banque d'Hochelega, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, Marie-Alice-Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mde J. Gustave Marchand, de Champlain.

ST-PHILIPPE

WHIST.—Mercredi prochain, le 12 courant, dans les salles de l'École St-Philippe, whist, sous le patronage de Son Hon. le Maire et de MM. les Echevins, organisé par Mdes Jos. Morissette, Willie Dick et Lionel Carrier.

Chant par les élèves du Couvent des Ursulines et musique par l'Union Musicale qui veut bien nous prêter son concours à l'occasion de la visite de Son Hon. le Maire et des membres du Conseil municipal. Admission 25c.

MARIAGE.—Le 5 NOV. M. Albert Auger à Mlle Marie-Anne Massicotte.

SÉPULTURE.—Le 3 nov. est décédé à Sudbury, à l'âge de 21 ans Romuald Trempe fils de M. Jos. Trempe. Le service et a sépulture ont eut lieu lundi dern er au milieu de nombreux parents et amis.

ST-PHILIPPE

WHIST.—Mercredi prochain, le 12 courant, dans les salles de l'École St-Philippe, whist, sous le patronage de Son Hon. le Maire et de MM. les Echevins, organisé par Mdes Jos. Morissette, Willie Dick et Lionel Carrier.

Chant par les élèves du Couvent des Ursulines et musique par l'Union Musicale qui veut bien nous prêter son concours à l'occasion de la visite de Son Hon. le Maire et des membres du Conseil municipal. Admission 25c.

MARIAGE.—Le 5 NOV. M. Albert Auger à Mlle Marie-Anne Massicotte.

SÉPULTURE.—Le 3 nov. est décédé à Sudbury, à l'âge de 21 ans Romuald Trempe fils de M. Jos. Trempe. Le service et a sépulture ont eut lieu lundi dern er au milieu de nombreux parents et amis.

ST-PHILIPPE

WHIST.—Mercredi prochain, le 12 courant, dans les salles de l'École St-Philippe, whist, sous le patronage de Son Hon. le Maire et de MM. les Echevins, organisé par Mdes Jos. Morissette, Willie Dick et Lionel Carrier.

Chant par les élèves du Couvent des Ursulines et musique par l'Union Musicale qui veut bien nous prêter son concours à l'occasion de la visite de Son Hon. le Maire et des membres du Conseil municipal. Admission 25c.

MARIAGE.—Le 5 NOV. M. Albert Auger à Mlle Marie-Anne Massicotte.

SÉPULTURE.—Le 3 nov. est décédé à Sudbury, à l'âge de 21 ans Romuald Trempe fils de M. Jos. Trempe. Le service et a sépulture ont eut lieu lundi dern er au milieu de nombreux parents et amis.

ST-PHILIPPE

WHIST.—Mercredi prochain, le 12 courant, dans les salles de l'École St-Philippe, whist, sous le patronage de Son Hon. le Maire et de MM. les Echevins, organisé par Mdes Jos. Morissette, Willie Dick et Lionel Carrier.

Chant par les élèves du Couvent des Ursulines et musique par l'Union Musicale qui veut bien nous prêter son concours à l'occasion de la visite de Son Hon. le Maire et des membres du Conseil municipal. Admission 25c.

MARIAGE.—Le 5 NOV. M. Albert Auger à Mlle Marie-Anne Massicotte.

SÉPULTURE.—Le 3 nov. est décédé à Sudbury, à l'âge de 21 ans Romuald Trempe fils de M. Jos. Trempe. Le service et a sépulture ont eut lieu lundi dern er au milieu de nombreux parents et amis.

M. Albert Auger à Mlle Marie-Anne Massicotte.

Monseigneur Hamel, curé de l'Eglise Saint-Joseph de Biddeford, est décédé.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Monseigneur A. A. Hamel, curé de l'église Saint-Joseph de Biddeford.

Né à Trois-Rivières, P. Q., Mgr Hamel vint avec sa famille demeurer à Biddeford alors qu'il était très jeune. Il fit son cours classique au collège de Sherbrooke puis il entra au séminaire de philosophie à Montréal, où il fut ordonné prêtre en 1884.

Il fut d'abord vicaire à Portland, Me., puis à Fort Fairfield et à Augusta. Il fut curé à Lewiston, puis à Westbrook. En 1915, il prit possession de la cure de Saint-Joseph.

Vendredi dernier, Mgr Ls. S. Walsh, évêque de Portland, lui administra les derniers sacrements, il expirait le lendemain.

La fête de la Toussaint a été célébrée avec une grande solennité dans toutes les églises et chapelles catholiques de la ville.

Partout le chant et la musique furent à la hauteur de la fête.

A la Cathédrale, Sa Grandeur Monseigneur F.-X. Cloutier a officié pontificalement à la grand-messe.

Le sermon fut donné par M. l'abbé Dionis Gélinas.

La chorale des Trois-Rivières chanta une magnifique messe, sous la direction de M. l'abbé Jos. Tardotte, et l'orgue tenu par le professeur J.-F. Paradis. Aux Vêpres le chant fut aussi bien rendu.

Vendredi, notre marché était bien approvisionné, avec à peu près les mêmes prix, excepté le beurre et les œufs qui étaient en hausse.

Les propriétaires de yachts à gazoline et autres embarcations de sport ont commencé à les tirer à terre, et à les installer en sûreté pour l'hiver.

Vient de paraître

L'Œuvre des tracts de Montréal vient de publier, son dixième tract: "Le Mouvement Ouvrier Catholique au Canada" par Omer Héroux. Ce tract devrait intéresser tous les trifluviens, en particulier les ouvriers, car il contient le compte rendu des séances d'étude qui ont eu lieu lors de la convention des Unions Nationales Catholiques au mois de septembre dernier ici même aux Trois-Rivières.

Ce tract est en vente au prix de 5 sous l'exemplaire, \$4.00 le cent au bureau du Comité Régional Trifluvien de l'A. C. J. C., 12, rue Cathédrale, Casier Postal 417. Un dépôt en est aussi fait chez Alide Mineau, directeur du Service de Librairie, No. 491 rue St-Maurice.

ON DEMANDE.—Une dame de bonne éducation, énergique et ambitieuse, pour représenter: La Compagnie des Corsets Spirilla, dans Trois-Rivières, pourrait se faire un salaire de \$20 à \$40. par semaine. Expérience pas nécessaire, entraînement gratuit. Ecrivez immédiatement à: W. Caron, organisatrice, Poste restante, Trois-Rivières.

Le placement idéal

Le placement idéal est celui qui assure le maximum de rendement avec le maximum de sécurité.

Les résultats acquis par de puissantes associations similaires, démontrent que les "Prévoyants du Canada" sont à même d'assurer ce rendement et cette sécurité, puisqu'ils permettent à l'industriel, au négociant, comme à l'ouvrier le plus modeste, de se constituer, sans aucun concours étranger, des revenus fort appréciables, même à un âge où l'homme est en droit d'escompter encore de longues années d'existence.

Il suffit pour cela d'adhérer à leur belle société. Quelques sous par mois vous assurent déjà une rente substantielle. Si vous ne connaissez pas leur Agent chez vous, adressez-vous au Siège Social, à Québec, 126 St-Pierre.

Ma's ne manquez pas l'occasion de devenir rentier, et ce, avant la fin de l'année, puisque vous avez droit à une rente de plus sans qu'il vous en coûte un seul sou.

Trois fois par semaine

pendant trois semaines

Après les longs mois d'hiver alors que l'on a fait bonne chair et pris peu d'exercice, chacun sent le besoin de se débarrasser en prenant un tonique purificateur du sang. Et le meilleur c'est le roi des toniques laxatifs.

CELERY KING

Trois fois par semaine pendant trois semaines prenez une tasse de ce thé avant de vous mettre au lit. Doucement et sûrement il éliminera de votre système tout ce qu'il y a de mauvais, et non seulement vous porterez mieux, mais vous aurez meilleure apparence, meilleure haleine, un teint rosé et votre appétit d'autrefois.

Pour s'habiller à la mode, allez chez Blais & Frères, 181 Notre-Dame, Trois-Rivières.

Dentistes Dentistes
Drs E. Buisson et L. Leduc
DENTISTES
20 - Rue Des Forges - 20
(Au-dessus du magasin 5, 10 et 15c)
Trois-Rivières
Bureau ouvert de 9 a. m. à 5 1/2 p. m.—de 7 à 8 le soir
EDMOND BUISSON, D. D. S. L. D. S. Téléphone
LEON LEDUC L. D. S. D. D. S. 569

Bureau : Téléphone 264
Résidence : Téléphone 1035
Dr Auguste Massicotte, D. D. S. L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.
No 1 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES
(Au-dessus de la Pharmacie Normand)

Téléphone Bell 658 Résidence 1088
Dr J. H. BELAND,
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.
Dimanche par engagement :: ::
26a rue Des Forges, Trois-Rivières
(BLOC CARIGNAN)

Souffrez-vous de Rhumatisme ??
LE SPÉCIFIQUE
—DU—
Docteur Adj. Deschènes
est le remède par excellence pour guérir
PROMPTEMENT ET SUREMENT
Une attaque de Rhumatisme
Plus de mille rhumatisants lui
doivent déjà leur guérison.
POURQUOI NE L'ESSAYEZ-VOUS PAS ?
Il se vend partout \$5.00 la bouteille.
Aux Trois-Rivières, vous le trouverez à la Pharmacie
Normand et aux Chutes Shawinigan, chez son fabricant,

Déposez vos économies à
La Banque Molsons
Déposez à cette Banque d'Épargne, toutes les semaines, une partie de
votre salaire.
Déposez là, les rentes mensuelles de vos loyers.
Déposez aussi le produit de vos transactions.
Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir
ouvrir un compte d'Épargne avec cette puissante institution.
UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDUE.
LA BANQUE MOLSONS
Capital et fonds de réserve... \$8,800,000 Son actif... \$60,000,000
 Succursale aux Trois-Rivières Benjamin Panneton Gérant
151 NOTRE-DAME

OUVREZ UN COMPTE D'ÉPARGNE A
La Banque Provinciale du Canada
CAPITAL AUTORISÉ..... \$ 5,000,000.00
CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS..... 3,000,000.00
ACTIF TOTAL, AU DELÀ DE..... 34,000,000.00
 Succursales de la région
TROIS-RIVIERES ST-BARTHÉLEMI CHAMPLAIN YAMACHICHE ST-BARNABÉ-NORD GENTILLY
250 succursales et sous-agences dans les provinces de Québec, d'Ontario, Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard
 Succursale des Trois-Rivières Nap. Alarie, gérant
66 rue Des Forges.

HOUDE
DENTISTE
1484 NOTRE DAME
TEL. B 1003

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE
CANADA \$ 1.50
ETATS-UNIS . . . \$ 2.00
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3
TEL BELL 640
Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Trois sous le numéro

Quel Montant Allez-vous Toucher \$45. ou \$82.50

Si vous avez \$100 à la Caisse d'Épargne ils vous rapporteront 3 pour cent d'intérêt, soit \$45.00 dans quinze ans.

Si vous retirez cet argent de la Caisse d'Épargne et si vous le placez en obligations de la Victoire, le Canada vous paiera 5½ pour cent d'intérêt, soit \$82.50 dans le même espace de temps.

ACHETEZ DES

Obligations de la Victoire et touchez de plus gros Intérêts

Publié sous les auspices du Ministre des Finances du Canada par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire.

VOYEZ LE PROSPECTUS OFFICIEL SUR UNE AUTRE PAGE

624

La Semaine

Malgré succès.

C'est un fait reconnu que la presse catholique, aux États-Unis, n'est pas dans une situation très brillante. Dans son dernier numéro, la *Fortnightly Review*, grande revue catholique de St-Louis, Missouri, citait quelques statistiques compilées par la maison *Bensiger Brothers* à ce sujet. Il y a actuellement 318 journaux ou revues en existence, chez nos frères catholiques d'outre quarante-cinquième. Le chiffre, à prime

abord, nous en impose quelque peu, mais le rédacteur de la *Fortnightly Review* nous fait remarquer que la circulation totale de ces périodiques est relativement faible. La plupart d'entre eux vivent plutôt qu'ils ne vivent. Pourquoi cet état de choses dans un pays très riche et où vivent dix-sept millions de catholiques? Simplement parce que ceux-ci, au lieu de lire le journal qui défend leurs croyances, se nourrissent de revues et de journaux protestants, et par conséquent n'encouragent pas de leur aide financière la presse catholique. On retorque que ces périodiques sont mal rédigés et qu'ils n'offrent pour la plupart

aucun intérêt au lecteur. Peut-être, mais à qui la faute, sinon à ceux qui refusent de les encourager et de leur permettre ainsi d'améliorer leur discutable qualité? C'est à peu près l'argumentation du reste très juste de la *Fortnightly Review*. Réjouissons-nous de ce que notre province encourage mieux la presse catholique et efforçons-nous d'accroître ses succès.

La guerre par l'image.

On se rappelle les multiples productions de tous genres, sorties des ateliers de la presse alliée, durant la guerre, et tendant à

nous montrer la barbarie allemande dans ses œuvres. C'était un excellent moyen de propagande, une sorte de guerre par l'image, très effective. N'allons pas croire toutefois que ces photographies qu'on nous a servies durant les quatre années de guerre, aient été toujours marquées au coin de la plus stricte authenticité.

Le *Daily Herald* de Londres a donné récemment un typique exemple de l'injustice des procédés mis en œuvre dans cette guerre par l'image. On a publié à Londres, durant la guerre, de nombreuses séries de photographies supposées authentiques, reproduisant des

scènes de barbarie teutonne. Il a été sorti, entre autres, à des milliers d'exemplaires, une photo sur laquelle on voit sombrer un navire supposé torpillé en 1916 par les pirates allemands. Or, on a découvert que cette photo était une reproduction fidèle d'un instantané pris en 1911, trois ans avant la guerre, par l'artiste anglais J. Mortimer au cours du naufrage de l'"Arden Craig", vapeur péri sur les côtes de la Sicile. Comparez les dates 1911 et 1916 et tirez la conclusion pour ce cas-ci comme pour beaucoup d'autres.

Ils en reviennent...

À Winnipeg, la semaine dernière, s'est tenu un Congrès d'enseignement primaire fort intéressant par les conclusions, mises sous forme de desiderata, auxquelles on en est venu. Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Martin, qui assistait au Congrès à titre de ministre de l'éducation dans sa province a fait la déclaration suivante: "Rien n'empêche qu'on introduise dans les écoles, l'instruction religieuse, si le clergé des différentes sectes et le peuple intéressé dans la question ne s'y objectent pas. Tous les ministres de l'éducation, au Canada, sont en faveur d'une telle réforme."

Enfin, les autorités régnautes des provinces-sœurs commencent à voir la faillite de l'école sans Dieu. Les théoriciens de la neutralité scolaire en reviennent de leurs anciennes prétentions de faire table rase des vérités surnaturelles. Il fallait s'y attendre. Le sens commun, à défaut d'une science morale bien assise, montre qu'une école où le professeur fait tout ce qui touche au surnaturel, ne saurait former que des athées et des gens sans conscience, incapables d'être bons citoyens.

Une menace.

Signalons une ombre au tableau. Le premier ministre Martin souhaite qu'on en arrive à adopter un catéchisme quelconque ou les principes fondamentaux des diverses dénominations religieuses seraient introduits et développés. La chose est presque nécessaire, étant donnée la multiplicité des sectes existantes et l'agglomération, dans une même école, d'enfants appartenant à ces différentes croyances. Toutefois, pour nous, catholiques, l'alliance ci-haut mentionnée doit être mise au rancart. Notre religion, une dans sa vérité, ne nous permet pas de telles concessions au libéralisme religieux.

On tentera peut-être de nous englober dans ce mouvement d'*unitarisme religieux*. Ne parlez-vous pas, en certains quartiers, de l'établissement d'un bureau fédéral de l'éducation? La réussite d'un tel projet, sorti des autres orangistes, pourrait nous acheminer vers une lutte pour la conservation de notre indépendance scolaire et religieuse. Va sans dire, le cas échéant, qu'on essaierait d'uniformiser les méthodes d'enseignement religieux par tout le Canada.

Et voilà pourquoi, si les propositions de M. Martin sont marquées au coin de la plus évidente sagesse en ce qui regarde les protestants, elles peuvent constituer pour nous une menace qu'il faut écarter.

Ce désarmement?..

On se rappelle les éloges dithyrambiques d'une certaine presse au sujet de la Ligue des Nations qui devait efficacement supprimer tout danger de guerre et par conséquent réduire au minimum les armements des peuples d'Europe. La pauvre Ligue ne semble avoir que peu d'efficacité, du moins à ses débuts. La Cie Vickers de Londres et la Cie française du Creusot sont en train de s'unir ensemble pour établir à Varsovie, en Pologne, une puissante usine qui s'occupera de fabriquer du matériel de guerre pour les peuples de l'Est européen continuant toujours de s'entregorger. La nouvelle fabrique commencera ses opérations, avec un capital de dix millions de piastres; c'est dire qu'elle sera puissante et sans doute prospère.

La Ligue des Nations aurait là une excellente occasion de montrer sa réelle détermination de supprimer la guerre et ce qui peut l'entretenir en empêchant l'établissement de cette usine. On peut être certain toutefois que la nouvelle compagnie pourra s'établir en paix et que les théoriciens de la "paix forcée" se tiendront cois. En effet, qui

MANUFACTURE

.....DE.....
PORTES et CHASSIS

SPÉCIALITÉ: Escaliers en Bois, Comptoirs et Ameublements de Magasins.

AIME MARCHAND

179, Avenue Laviolette, Les Trois-Rivières.

sait si plusieurs des violents pourfendeurs de l'armement à outrance, ne sont pas actionnaires du Creusot ou des Vickers?..

Entre frères!

La Franc-Maçonnerie ne reconnaît pas les frontières; elle exige que ses membres lui soient fidèles avant de l'être envers leur patrie. Durant la guerre, cependant, la fraternité maçonnique s'est quelque peu refroidie; les Français et les Allemands disciples de la Veuve (on désigne souvent la maçonnerie sous ce vocable) avaient momentanément rompu les relations officielles—nous ne disons pas officieuses, car les nombreuses trahisons surveillées en France établissent le contraire.

La paix venue, les frères se tendent de nouveau la main. C'est ce que démontre un compte-rendu du Grand Orient de France, qui vient de tenir, à Paris, un grand Convent. Les maçons belges toutefois demeurent réfractaires à toute reprise des relations amicales avec les loges allemandes, austro-hongroises, bulgares et turques. Ils ne consentiront, sous aucun prétexte, à admettre parmi eux, même les frères de nationalité ennemie qui se sont fait naturaliser citoyens belges. Voilà sans doute, une résolution que les années auront vite fait d'effriter.

Vers la bonne entente.

Le pasteur de l'église St. Andrew de Québec, le révérend Dr Love, a défendu, au Synode presbytérien récemment tenu à Ottawa, la cause canadienne-française. Le rév. Love a prouvé qu'une des conditions essentielles de la bonne entente entre Canadiens-Anglais et Canadiens-Français, était une connaissance mutuelle des aspirations et de la mentalité des deux groupes, connaissance qui ne peut vraiment s'obtenir que par l'étude de la langue que par le compatriote de race différente. Les Anglais sachant le français sont de beaucoup plus rares que les Français sachant l'anglais. Il y a là une réforme à faire et le Dr Love demande

qu'on la fasse; il faut introduire l'enseignement du français dans les écoles ontariennes. Le *Journal d'Ottawa*, dans un article de tête, commente avantageusement les paroles du pasteur québécois.

Voilà un bon point qu'il faut ajouter à nos compatriotes anglais. Décidément, le fanatisme commence à disparaître des cervelles saxonnes; il faut s'en réjouir. Notons cependant qu'il ne faut pas s'attendre à voir les propositions du Dr Love admises en bloc par le gouvernement ontarien, celui-ci fut-il composé de Fermiers-Unis et de libéraux favorables aux Canadiens-Français. La justice et le bon sens sont des plantes qui lèvent très lentement en certains cerveaux.

L'unionisme catholique.

Il fait partout et constamment, de splendides progrès. Un jour, ce sont les briqueteurs de Montréal qui se forment en syndicat catholique, un autre, ce sont les matresse-tailleurs de Québec qui se rangent sous la bannière de l'unionisme national; partout, le mouvement se généralise et s'accroît.

Au reste, pour le constater, il n'y aurait qu'à jeter un coup d'œil sur les menées des internationaux qui voient leur proie s'échapper et tentent de la retenir par tous les moyens disponibles. La revue sectaire et haineuse "Le Monde Ouvrier" que publient Gustave Franceq et comparses, déborde de tirades violentes à l'égard de l'Église qui se mêle des questions ouvrières—ce qui est pourtant bien son affaire. Les délégués internationaux parlent même de se rendre chez Mgr l'Archevêque Bruchési de Montréal pour lui demander de mettre un frein à la vague submergente de l'unionisme catholique en voie de donner le coup de mort à l'unionisme international de la Province. (On devine ce que serait la réponse de l'Évêque.)

Ces deux faits choisis entre dix autres montrent bien la vigueur du mouvement ouvrier catholique qui met sur les dents la meute internationale.

GERARD TREMBLAY



Le favori dans les chantiers
Tabac à chiquer
MACDONALD
CROWN



H. C. FORTIER, AGENT VENDEUR
Montréal

Les plus nouveaux records Pathé et Columbia

On peut toujours les trouver aux Salons du Phonographe de C. W. Lindsay. Une collection d'environ 5,000 records, comprenant presque toute la musique de phonographe que l'on puisse avoir pour les marques de machines que nous vendons, offrant sûrement un grand choix de sélections. Peu importe le genre de musique que vous préférez, vous la trouverez sûrement ici.

C. W. LINDSAY Limitée J. A. TRUDEAU, gérant
21 rue Des Forges, Trois-Rivières

Y AVEZ-VOUS SONGE ?

Vous vous mouillez ces jours-ci, vos chaussures, vos claques sont percées et vous toussiez à faire peur.

C'est du neuf qu'il vous faut cette automne ou bien, gare à vous !

Connaissez-vous les marques de chaussures et les claques que vend C. ROUETTE ? si non, faites-en connaissance et vous serez contents.

Cyrille Rouette, 187 rue Notre-Dame
Téléphone 82 Trois-Rivières

J. CHS VILLENEUVE 37 r. St-Antoine J. G. R. VINCENT 107 rue St-Roch

Villeneuve & Vincent
Courtiers d'Assurances

Vie—accident—maladie—bris de glace—responsabilité des patrons—automobiles etc. Surintendant de "La Mutual Life Insurance Co." of New-York pour le district des Trois-Rivières.

Bureaux au No 148a rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières

PHONE GARAGE 1148 Boîte Postale 395 PHONE RESIDENCE 1149

GARAGE V. BARRETTE
VENDEUR DE L'AUTOMOBILE "FORD"

Service Ford. Pièces de rechange Ford. Accessoires, Gazoline, Huile, Pneus de toutes sortes. Réparation générale.

GARAGE, COIN LAVIOLETTE & ST-AURICE

Résidence 14 RUE DU CHATEAU, Les TROIS-RIVIERES.

Le cinquantenaire de la fondation du couvent de Champlain.

Quand on étudie l'histoire de nos paroisses Canadiennes Françaises on y rencontre ça et là des événements qui attirent davantage notre attention et nous poussent vers une sincère admiration et de l'œuvre et de ses fondateurs; tantôt sous l'effort robuste et énergique de nos vaillants prédécesseurs l'on voit naître une œuvre tendant à améliorer les conditions sociales de la communauté, tantôt c'est la construction ou la reconstruction d'un temple magnifique hommage de piété et de foi d'où s'élèveront sans cesse des chants d'amours et de reconnaissance, tantôt nous saluons la naissance d'un monastère ou d'un couvent pour y recevoir ces hôtes de charité de dévouement et de sacrifices qui sont ou des religieux ou des religieuses. Sur la liste d'honneur marquée au calendrier de tous ces pieux anniversaires la Paroisse de Champlain est inscrite pour mil neuf cent vingt. C'est-à-dire qu'un demi-siècle s'est écoulé depuis l'arrivée de nos Dames Religieuses et par là même, la fondation de notre communauté.

de donner un moment de réflexion sur cette pensée généreuse de nos devancières. Comme partout ailleurs un problème se posait: La Religion d'un côté réclamait une éducation vraiment chrétienne pour nos jeunes filles, la société de l'autre côté réclamait elle aussi en même temps des épouses et des mères chrétiennes sans doute et de plus disciplinées aux exigences et aux responsabilités de la vie. La solution du problème est déjà exposée devant vous.

Les gardiennes fidèles de la morale et des mœurs. Les maîtresses distinguées de l'éducation chrétienne. Les filles de la prière, du sacrifice, du dévouement que sont les RR. Mères du Bon-Pasteur étaient toutes désignées pour prendre charge de l'éducation de nos jeunes filles. Depuis un demi siècle ces bonnes Mères ont prié, enseigné, discipliné, "Défriché" je pourrais dire l'âme le cœur et l'intelligence de nos jeunes filles, c'est en reconnaissance d'un demi siècle de ces services si généreux que les citoyens de Champlain doivent célébrer cet anniversaire par quelque cérémonie publique dans laquelle les sentiments de nos âmes et les cris de nos cœurs se fonderont pour offrir les hommages de notre reconnaissance à nos bonnes Religieuses et honorer la mémoire de tous ceux qui ont coopéré à la fondation de notre communauté.

Qui voudrait refuser de prêter son concours dans la mesure de ses

EGG-O Faites de Meilleures Pâtisseries—

Employez la

Poudre à Pâte
EGG-O

Egg-O Baking Powder Co., Limited, Hamilton, Canada

capacités pour assurer le succès d'une telle fête par laquelle toute la paroisse rendrait hommage à ce merveilleux épanouissement de la charité chrétienne dans ces admirables congrégations de femmes! Où est la famille qui n'a envoyé sous la garde de ces bonnes mères une ou plusieurs de leurs filles pour y recevoir une solide éducation chrétienne?

Combien de jeunes filles de Champlain entraînées par l'exemple et soutenues par un apostolat toujours vigilant ont suivi l'exemple de nos bonnes Mères, ont quitté famille et amies et sous le même voile exercent sur des plages étrangères le même apostolat de charité, de sacrifice. L'Histoire de notre communauté est la même que celle de toutes ces maisons de prières de charité et de salut que l'on retrouve partout en lisant l'histoire du monde et bien à la peine se verrait celui qui chercherait une institution humaine capable de surpasser en dévouement, en sainteté et en courage ces âmes d'Elite "retranchées dans leurs couvents comme dans des citadelles où elles retrouvent la paix et la force en se retranchant dans l'austérité, la discipline et la prière. Oui je le répète voilà non pas toutes les raisons mais un faible résumé des motifs qui doivent engager les citoyens de Champlain à fêter cet anniversaire.

Et de plus quelle est celle de nos jeunes filles, celle de nos mères qui n'ait pas le cœur joyeux revoir les lieux où se sont écoulés les plus beaux jours de sa jeunesse et laisser sortir de son cœur assombri quelquefois par les revers de l'âge mûr un élan de reconnaissance et d'amour vers ces jours qui rappellent les doux épanchements et les rêves charmants de l'adolescence.

Pour terminer ces quelques remarques disons maintenant que la paroisse de Champlain renferme en son sein tous les éléments nécessaires au succès d'une telle fête.

Son dévoué Pasteur ne connaît ni les peines ni les sacrifices l'orsqu'il s'agit d'établir aux yeux de ses paroissiens une cérémonie dont le but marqué est la gloire de Dieu et de l'Eglise et le bien de la société. Et ensuite qui ne connaît le dévouement de nos Dames et de nos jeunes filles...il faudrait tout un article pour faire une juste énumération des œuvres philanthropiques qu'elles ont entreprises et conduites à bonne fin par esprit de bonté et de charité.

Enfin puisqu'il faut le dire il y a bien le nerf de guerre comme en toute chose; là aussi tous sans exception voudront maintenir haut et ferme la renommée de générosité qui caractérise si bien tous les citoyens de la paroisse. Le passé est la garantie de l'avenir, chacun y apportant son obole et son effort, le succès est d'avance assuré et notre belle paroisse verra l'été prochain une cérémonie digne de notre communauté et digne de tous les citoyens.

La guerre chez les abeilles

VARIÉTÉ SCIENTIFIQUE

Vivre d'abord, philosophe ensuite. Certes. Mais on ne saurait s'empêcher de penser lorsqu'on regarde la guerre et même lorsqu'on la fait. L'action ne doit pas tuer totalement ce travail de l'esprit cette curiosité de l'intelligence qui sont permanents chez un grand nombre de êtres pensants. On suit les guerres, mais on en recherche les causes morales, comme les causes secrètes. C'est un sujet qui comprend un cycle immense de pensées et qui peut participer de philosophies diverses.

La guerre est une maladie sociale, songera celui-ci qui aura étudié la politique et la sociologie; c'est affaire divine, affirmera un autre. On conclut selon son tempérament, ses convictions, sa foi. Ce peut être la source d'hésitations et de tourments ou celle d'un scepticisme amer; mais quoi qu'il en advienne, il est noble d'y réfléchir.

La nature nous est un spectacle constant de luttes cruelles. S'il est vrai que pour vivre, le végétal et l'animal doivent tailler leur part dans l'univers vivant et perpétuant le meurtre, il est vrai aussi que l'exemple est rare des luttes fratricides. On a dit: "Les loup

ne se mangent pas entre eux", ce qui est une généralité hâtive, mais souvent justifiée. Les bêtes de même espèce s'épargnent et plus elles sont sauvages, plus elles se respectent. Il est curieux et décevant de constater que les guerres ne s'observent que chez les êtres qui sont dans leur groupe zoologique les plus intelligents et les mieux organisés: parmi les vertébrés, les hommes, parmi les invertébrés, les abeilles. C'est une constatation judicieuse que fait M. Gaston Bonnier, dans un article qu'il consacre à "la guerre chez les abeilles". Il les a observées—et sans doute les aimait-il—et il les a vues se battre. Il rapporte ces combats. Ce lui est sujet de méditer et de les comparer aux nôtres. Et c'est intéressant au premier chef.

C'est un livre fort beau que la *Vie des Abeilles*, de M. Maurice Maeterlinck, parce que c'est le livre d'un grand écrivain et d'un poète. Il est fait d'observations et de poésie, d'histoire naturelle et d'admiration tendre de réalités parées de rêve... Il est difficile de ne pas l'aimer, car on y sent palpiter un cœur généreux, celui d'un homme qui espéra beaucoup des autres hommes.

Aujourd'hui, la patrie de M. Maurice Maeterlinck est écrasée, mais elle est très grande. On doit saluer un tel esprit, qui ne fut pas sans avoir de l'influence sur celui de tout un petit peuple chevaleresque et vaillant. Mais quelles déceptions que ce triomphe momentané de la force et que ce brusque retour à une nature primitive et sauvage. M. Maurice Maeterlinck a dû profondément le ressentir.

N'était-il pas si loin de la guerre qu'il ne l'avait pas vue ou n'avait pas voulu la voir troubler la *Cie des Abeilles*. Elles étaient dans ce livre pur les "chastes buveuses de rosée", volant

...Dans l'azur, écloses Sur la bouche ouverte des roses Et sur les lèvres de Platon.

Pas de guerres! L'abeille travailleuse était et demeurerait l'héroïne de Virgile, l'exemple du travail intelligent et paisible! Et voici que M. Gaston Bonnier nous la montre en pleine guerre et se battant pour des raisons très humaines: la surpopulation. La disette de récolte, l'appât du butin à conquérir. Leur guerre est féroce, et ce savant y a observé toutes les formes de la "cruauté poussée jusqu'à la barbarie". Penchons-nous avec lui sur ce spectacle douloureux. Regardons de tous nos yeux cette manifestation de l'impitoyable nature.

L'abeille, pour livrer bataille, possède une arme redoutable et doublement mortelle: l'aiguillon. La soeur qu'elle aura terrassée et dont elle aura percé le flanc ne tardera pas à mourir. L'assailante aussi, dans la plupart des cas. Son dard, planté dans la chair, y demeurera si elle n'a pas le loisir de le retirer très doucement. Ce loisir lui fait presque toujours défaut: dans l'ardeur de la lutte, elle doit s'envoler en laissant son aiguillon dans la cuirasse de l'adversaire, et par la plaie ainsi créée s'écouleront ses entrailles et sa vie. Mais s'il y a deux morts sur deux combattants, qui triomphera? La ruche la plus nombreuse sur la plus faible. C'est à cette dernière à éviter l'attaque, à se prémunir contre l'ennemi, à ne pas exciter son appétit, à lui cacher sa faiblesse.

C'est ce qu'elle fait en organisant sa ruche en forteresse. Un certain nombre d'ouvrières sont désignées pour récolter sur les bourgeons des arbres une substance élastique et gluante: le propolis. Elles l'emmagasinent dans des corbeilles creusées dans leurs pattes postérieures, et le tassent de telle sorte qu'en arrivant dans la ruche elles ne pourraient plus s'en débarrasser si d'autres ouvrières n'étaient préposées à cette tâche. Ses compagnes, en effet, s'emparent du propolis avec leurs mandibules, et vont immédiatement le p a r dans les fentes de la ruche, par où pourrait s'introduire l'ennemi. Également elles rapetissent l'aide de ce mortier naturel la porte de la forteresse, et y dressent des ouvrages importants qui paralyseront l'attaque de l'ennemi.

Ce n'est pas tout de fortifier la ruche; faut-il encore la garder. Des gardiennes sont désignées à cet effet. On peut les voir en toutes saisons (mais particulièrement lorsque le miel n'est pas abondant sur les fleurs et que la cupidité et la disette peuvent exciter d'autres ruches au pillage) monter la garde devant la porte de la colonie. Dès que des abeilles se présentent, elles sont examinées par les gardiennes qui les reconnaissent à l'odeur et leur donnent le droit d'entrer. Parfois des étrangères en mission d'espionnage, se posent devant l'entrée et se pressent afin d'échapper à la vigilance des gardiennes—ce qui est rare, car un poste de police est embusqué

derrière le portail, et exerce un nouveau contrôle. Si l'espionne est reconnue, malheur à elle! Elle est mise à mort sur-le-champ sans autre forme de procès.

Aussi les espionnes ou rôdeuses s'efforcent-elles de pénétrer dans la colonie par d'autres issues, précisément par une de ces fissures que la récolte de propolis n'aura pas suffi à boucher ou que le temps aura distendue. Une fois dans le sanctuaire, elle ne perdra point son temps elle examinera la qualité et la quantité du miel qui s'y trouve enfermé. Elle s'en gorgera et le rapportera dans sa propre colonie, où il est vérifié par un conseil d'abeilles qui décide presque toujours de s'en emparer. Le signal de guerre est donné, soit le jour même, soit le lendemain, à la suite de nouveaux sondages. Ce signal, demeuré mystérieux pour les observateurs les plus attentifs existe certainement, car on voit toutes les abeilles de la ruche tomber tout d'un coup de l'état paisible du travail dans celui de l'agitation la plus insolite. Elles se pressent vers la sortie et en vagues successives elles se portent brusquement vers la place ennemie, dirigées par les espionnes.

La ruche attaquée se défend jusqu'à la mort, sauf dans le cas où elle a perdu sa reine et où, complètement désorganisée, elle ne tarde pas à se rendre. Mais c'est le cas unique, car l'abeille est très courageuse et dès la première escarmouche elle se porte sur l'ennemi: "Ingentes animos angusto in petore versant", rappelle M. Gaston Bonnier, qui a lu les *Georgiques*.

Les membres de la ruche attaquée se jettent dehors, bataillons par bataillons, et livrent le combat. C'est une série de duels où les deux adversaires finissent par mourir. C'est alors que le nombre détermine la victoire. La lutte peut durer plusieurs jours, mais le plus nombreux vaincra. Le triomphe est sans mesure. Les vainqueurs qui pénètrent dans la ruche y sont impitoyables. Les derniers défenseurs sont terrassés et tués, et de hardies pillards s'élancent pour découvrir la reine. On la trouve au fond de sa ruche, déjà prête à mourir. Elle n'entamera pas le combat, car elle ne se bat qu'avec une autre reine. Elle meurt donc, et si elle est morte, le carnage grandit encore. Les abeilles non écloses sont réduites à néant, et les jeunes abeilles à peine formées, arrachées à leurs berceaux, sont assassinées! Spectacle de carnage, tueries affreuses, pillages: la guerre.

M. Gaston Bonnier, qui est un bon esprit, a cherché, dans son article, quelles mesures on pourrait prendre pour éviter des luttes aussi détestables. Et le voilà forcé de constater qu'un des principaux facteurs de la guerre est le progrès matériel: les bourdons sauvages, les abeilles maçonnes sont pacifiques et les hommes préhistoriques le furent (on le dit). Et puis il y a la disette et la surpopulation. Les abeilles font la guerre pour récolter ce qui leur manque. Qu'elles naissent dans une nature heureuse où elles sont assurées de ne jamais manquer de rien, comme au Pérou, comme à l'Équateur, comme à Formose, et elles sont éminemment douces et fraternelles. Pour la surpopulation, c'est un problème des plus graves, des plus complexes puisque précisément le plus faible est condamné à disparaître. Alors, qu'espérer? Un transformisme bienfaisant qui améliorera les abeilles et les hommes? Il n'est pas défendu de l'attendre et d'y croire; mais il serait téméraire, hélas! d'y compter pour demain.

GERARD BAUER, (L'Echo de Paris)

Maisons détruites par l'incendie

LA MODIFICATION AU CODE CRIMINEL PUNIT LES PERSONNES COUPABLES D'INCENDIE

A la dernière session du Parlement du Dominion, ont été adoptées des modifications concernant les incendies, sur la recommandation du comité des mesures préventives contre les incendies, et à la suite des recommandations de la Commission de la Conservation, telles que contenues dans le rapport sur les Pertes par le feu au Canada. Les modifications rendent responsables les personnes qui ont été la cause d'un incendie ou qui auront manqué de fournir les appareils voulus pour l'éteindre ou permettre le sauvetage des personnes se trouvant dans l'édifice incendié. Les modifications sont les suivantes:

2. Est de plus modifié ledit Code criminel par l'insertion de l'article suivant, immédiatement après l'article 515: "515A. Chaque fois qu'un officier ou une autre autorité du ser-

vice fédéral, provincial ou municipal des incendies recommandant au propriétaire, locataire, régisseur ou exploitant d'un immeuble, édifice, usine, chantier maritime, vaisseau, dock, quai, jetée, scierie ou cour dans laquelle on garde ou emmagasine du bois en grume ou du bois de service, d'y faire quelques modifications, changement ou addition convenable, d'y enlever certains matériaux ou d'y installer certains dispositifs en vue de réduire les risques d'incendie ou de pertes de vie que l'incendie peut entraîner, et que cette recommandation a été approuvée par un fonctionnaire au service de Sa Majesté en vertu d'une autorisation que ce fonctionnaire tient du Gouverneur en conseil; et que du tification de cette recommandation et de son approbation a été remise personnellement à tel propriétaire, locataire ou autre personne; et que, à l'expiration de trente jours après qu'il a reçu cet avis, ce propriétaire, locataire ou autre personne refuse, néglige ou manque autrement de se conformer à cette recommandation à la satisfaction du fonctionnaire susdit au service de Sa Majesté, ce propriétaire, locataire ou autre personne se rend coupable d'un délit et est passible d'une amende de mille dollars au maximum, ou d'un emprisonnement de six mois au maximum, ou de ces deux peines cumulativement."

A la réunion du comité fédéral de prévention contre l'incendie, tenue à Ottawa le 9 mai, M. G. D. Findlayson, secrétaire honoraire, et surintendant de l'assurance, interpréta la première clause de l'amendement de la manière suivante:

"En vertu de la première clause, toute personne dans l'immeuble de laquelle se déclare un incendie est supposée avoir été la cause de cet incendie par négligence, si elle a manqué de se conformer aux règlements destinés à prévenir les incendies. La non-conformité à de telles prescriptions est la preuve de négligence, sur laquelle un jury sera appelé pour donner une décision. On ne fait pas mention d'une notification à la violation de

LES NERFS D'UNE FEMME FORTIFIES

Par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Winona, Minn.—"Pendant au-delà d'un an, j'ai souffert de nervosité, et gravement qu'il ne dormais pas la nuit—je restais éveillée et devenais si nerveuse qu'il me fallait me lever et marcher. Le matin j'étais épuisée. Je lus quelque chose sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et résolus de l'essayer. Bientôt je n'étais plus nerveuse. Je dors bien et le matin je suis toute reposée, bien disposée à faire mon ouvrage. Je suis heureuse de recommander le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham; il fortifie les nerfs affaiblis."—Mme ALBERT SURZYZ, 603 Rue Olmstead, Winona, Minn.

Souvent on entend les femmes entre elles faire cette remarque: "Je suis si nerveuse que je ne puis dormir." ou "Il semble que je volerais." Ces femmes-là devraient suivre l'exemple de Mme Sulz et essayer ce célèbre remède aux racines et herbes, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Voilà 40 ans que ce remède triomphe des conditions aussi graves que les déplacements, les inflammations, les ulcères, les irrégularités, les douleurs périodiques, les maux de dos, les étourdissements, et la prostration nerveuse chez les femmes, et il est maintenant considéré comme le remède spécifique à ces maux.

la loi, car il est supposé que chaque personne connaît la loi."

On devrait publier partout cette loi sévère, car sa connaissance aura une très grande signification sur les pertes de matériaux et de vies causées par le feu au Canada.

Paris possède une rue qui n'a ni portes ni fenêtres, ni numéros, ni enseignes. C'est la rue des Degrés qui va de la rue de Cléry à la rue Beauregard. Elle est en même temps la voie la plus courte de Paris: 16 pieds de parcours.

L'invention de la lanterne magique, cette machine d'optique, date de la fin du XVII siècle.

Assurance-Vie

L'Assurance sur la vie est utile à tous, indispensable à la grande majorité—Elle assure au jeune homme l'aisance pour son vieillage, et au père de famille la protection contre la gêne et la misère, pour ceux qui dépendent de lui, lorsqu'il sera disparu. Pour être efficace, l'Assurance Vie doit être suffisante. Le coût de la vie a augmenté de 50% à 75% depuis 1914. Avez-vous augmenté le montant de vos assurances, proportionnellement? Si non, songez aux conséquences. "La Prévoyance" émet des polices d'assurance-vie de toutes sortes, avec ou sans profits, à des taux raisonnables et avec toutes les garanties possibles.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance" ARTHUR SPENARD, Agent, Trois-Rivières.

La Prévoyance

MONTREAL AU HAVRE, FRANCE

Prochain départ, le 21 Novembre

VIA LA COMPAGNIE CANADIENNE TRANSATLANTIQUE

Prix: cabine \$100. Intermédiaire 85. Troisième classe 70. Taxe de guerre

Nous procurons Passeports. Billets et renseignements obtenus aux Agences de Voyages JULES HONE, 9 Boulevard St-Laurent, Montréal.

BANQUE D'HOCHELAGA

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Quc.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL AUTORISE - - - - - \$ 10,000,000.00
CAPITAL PAYE - - - - - \$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE - - - - - 3,800,000.00
ACTIF au delà de - - - - - 67,000,000.00

Bureau de Direction: J. A. VAILLANCOURT, Ecr. Prés., ALPHONSE TURCOTTE, Ecr. Hon. F. L. BEIQUE, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ecr. Hon. J. M. WILSON A. A. LAROQUE, Ecr. A. W. BONNER, Ecr.

Opérations de banque en général: Attention spéciale portée aux affaires par correspondance. DEPARTEMENT D'EPARGNE: Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an. Département spécial pour dames. Traités et mandats d'argent émis et négociables partout. COMPARTIMENTS DE SURETE A LOUER: Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières RUE DES FORGES, F. MAURIOE MARGOTTE, gérant (Quartier Notre-Dame) rue Champfour J.-Arthur Marchand, gérant

Tous sont intéressés

AUSSI BIEN LE PATRON QUE L'EMPLOYÉ

A l'Oeuvre du Conseil des Arts et Manufactures aux Trois-Rivières.

Les classes de l'école des Arts et Manufactures, ont été ouvertes cette semaine. Un bon nombre d'élèves sont maintenant inscrits, et on compte que ces classes qui sont données gratuitement au public, seront suivies par un plus grand nombre de jeunes gens, et d'ouvriers compagnons et apprentis. On peut s'inscrire à s'adressant à la C. O. C., ou aux différents professeurs.

On enseigne à ces cours. *La Peinture d'enseigne et d'ornementation; La Menuiserie, et le dessin d'architecture et le dessin mécanique.*

Ces trois branches d'enseignement devraient voir affluer les intéressés en grand nombre, car avec le développement industriel que prend notre cité, les dessinateurs, les peintres spécialisés dans la *peinture d'enseigne et d'ornementation* aussi bien que les *menuisiers apprentis ou compagnons* trouveront facilement un emploi rémunérateur dans nos différentes maisons et chantiers industriels, qui sont constamment en recherche de bons employés. Il est de fait que dans nos chantiers de vaisseaux aussi bien que dans les moulins à papier, etc., on est actuellement obligé d'aller chercher ailleurs les dessinateurs dont on a besoin; il nous fait plaisir de noter cependant que déjà des anciens élèves de l'école des Arts et Manufactures, qui ont *puisé à ces classes gratuites leurs connaissances du dessin*, occupent d'intéressantes positions à la Wayagmack, à La Three-Rivers Shipyards, et ailleurs.

La construction, qui devra prendre un développement considérable en notre ville, ouvrira aux *charpentiers et menuisiers* de nouvelles positions; il en est de même pour les *peintres et lettrés* qui trouveront facilement de l'emploi soit dans les chantiers maritimes soit dans les autres industries. Lorsque l'on a l'opportunité de pouvoir en profiter *sans aucun frais, sans aucun déboursé*. Va-t-on se priver, par négligence ou par apathie, de cette facilité de recevoir un enseignement pratique qui nous conduira vers une amélioration de notre état de vie?

Chacun devrait être heureux de l'avantage offert, et les inscriptions devraient affluer *aux classes du Conseil des Arts et Manufactures*.

Des salles spacieuses et bien aménagées ont été mises à la disposition des élèves, par la Commission scolaire, dans l'ancienne école des Frères, rue St-François-Xavier, (Quartier Ste-Ursule). Les cours de dessin et les cours de peinture et de menuiserie sont donnés à l'école Ste-Ursule, le soir de 7 1/2 à 9 heures;

Qu'on se le dise et qu'on s'inscrive de suite avec ses amis.

COURRIERS

Maskinongé

MARIAGE BELLEMARE-BARIL.—Mardi le 28, M. Arthur Bellemare photographe de Montréal conduisit à l'autel Mlle Claire Baril. M. Pierre Bellemare accompagnait son fils, et M. Gilbert Baril, sa fille. M. le chanoine Béland, curé, bénit leur union. La partie musicale fut très bien rendue par les chœurs de chant des hommes et des jeunes filles. Mme Joseph Desjarlais, avec

le talent qu'on lui connaît, fit entendre de magnifiques morceaux de violon.

—Mercredi le 29, M. Adrien Croisière de St-Justin épousa Mlle Valéda Adam de cette paroisse.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux heureux couples.

DECES.—M. Charles-Ed. Boucher, âgé de 16 ans et fils de M. Joseph Boucher. Les funérailles eurent lieu mardi dernier, au milieu d'un concours de parents et d'amis.

NAISSANCES.—Jos. Albertino Eugène, enfant de M. Eugène Gre-

nier. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Grenier.

Joseph Cléophas, enfant de M. Alpede Lebeau. Parrain et marraine M. et Mme Darius Lebeau.

Marie Oliva Fernande, enfant de M. Aldéric Bastien. Parrain et marraine M. et Mme Hermylus Bastien.

Marie Rose, Clémence, enfant de M. Maxime St-Louis. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Gagnon.

ACTUALITE.—Étaient de passage à l'occasion de la Toussaint: M. et Mme J. A. Lebrun de T.-R. chez le Dr Caron.

Mlle Léontine Farly et M. René DeSerres de Montréal chez Mlle D. DeSerres.

Mlle Albina DeSerres de Montréal chez Mlle Jeanne Bastien.

M. et Mme Richard Gonneville, Mlle Maud St-Pierre de Trois-Rivières chez M. Félix Gonneville.

M. et Mme J.-L. Pageau M. et Mme Bernard, Prof. J. Houle, Mme J.-O. Vanasse de Montréal, chez M. Jos. Desjarlais.

M. Auguste Bergeron de T.-R. chez M. Georges Dugas.

M. Omer Ayotte de Ste-Anne de la Pérade chez son père, M. Norbert Ayotte.

Mlle Florence Hamel de T.-R. et Mlle Lafrenière de Louiseville chez M. J. O. Deziel.

Mlle Eliane Sicard et M. Théodore Sicard de T.-R. chez M. Jos. Trudel.

M. et Mme Paul Lafrenière et Mlle Irène Lemyre de Shawinigan chez M. Elie Lemyre.

M. et Mme W. Lambert de Louiseville chez Mme Isale Lafrenière.

M. et Mme Antoine Masse de Montréal, M. Joseph Lemyre et sa famille de T.-R. chez M. Édouard Lemyre.

Mme E. Lemyre de T.-R. chez M. François Lemyre.

MM. Roméo Bélanger de Québec et Antonio Plante de Montréal, de passage ici.

La famille Roch Magnan sont retournés passer l'hiver à Montréal. Mlle Ant. Bélar est à Montréal chez sa sœur Mme Granger.

Mlle Anita Paquin est à T.-R. M. Antoine Vanasse du Cap de la Madeleine était en visite chez sa mère Mme J.-Bte Vanasse.

Saint-Maurice

MM. Stanislas Elie et Frédéric Poitiers, étudiants à Oka, étaient de passage à St-Maurice.

—Vendredi, le 31 octobre, eurent lieu les funérailles très imposantes de M. J.-P. Leroux, âgé de 72 ans.

—M. et Mme Florent Désilets, du Cap de la Madeleine étaient les hôtes de M. Treflé Désilets dimanche le 2.

—Nous avons acclamé avec joie le passage de M. G.-O. Ladouceur, N. P., à St-Maurice ainsi que son frère M. L. Ladouceur, avocat, qui prononça un discours, dimanche le 2, sur l'emprunt de la victoire, à l'issue de l'office divin.

Saint-Justin

MARIAGE.—Le 15 octobre a été célébré en notre église le mariage de M. Darius Lebeau; avec Mlle Lucie St-Antoine, Inst. M. Pierre St-Antoine servait de témoin à sa nièce et M. Alpede Lebeau à son frère. A la messe nuptiale l'orgue était tenu par Dame Déo Lafrenière, et comme la mariée était enfant de Marie, un beau cantique à la Ste-Vierge a été chanté par les Mlles du Couvent.

Après la messe tous se sont rendus chez le père de la mariée où un somptueux repas les attendait. Immédiatement après le goûter les mariés snt partis pour un voyage à Montréal. Les assistants sont allés les reconduire au char, leur souhaitant bon voyage. Nous leur réitérons nos vœux de prospérité.

Saint-Léon, Maskinongé

VISITE DE LA FRATERNITE DU TIERS-ORDRE.—Dimanche, 5 oct., jour de la fête de Notre-Dame du Très-St-Rosaire, les tertiaires de St-Léon avaient le bonheur de saluer l'arrivée du Rév. Père David o. f. m., venu au milieu d'eux pour procéder aux exercices de la visite canonique de la Fraternité du Tiers-Ordre.

Au Cours d'une instruction aussi éloquent que substantielle, le Rév. Père dans le panegyrique qu'il nous fit de notre Séraphique Père, nous raconta les principales phases de la vie de ce grand serviteur de Dieu, sa naissance dans une étable, son enfance écolée sous l'œil vigilant d'une mère profondément chrétienne, sa dure captivité, les épreuves d'une longue et douloureuse maladie et enfin les grâces abondantes dont Dieu le prévint et qui le portèrent à embrasser les austérités d'une vie pénitente, heureux de contracter avec la vertu de pauvreté, qu'il appelait ingénument sa Dame et sa Maitresse, une union que ni le temps ni les épreuves ne purent rompre.

Le deuxième jour de la retraite

le Rév. Père nous parla de la foi, cette vertu sublime, principe de toute vie chrétienne, il nous montra avec quelle perfection St-François vivait sa foi, nous exhorta à acquiescer une foi vive et agissante, laissant à notre méditation ces paroles si propres à stimuler notre zèle "La foi sans les œuvres est une foi morte."

A son quatrième sermon le Rév. Père nous démontra l'excellence de la vertu de charité, vertu suave par laquelle l'âme éprise d'un idéal divin "court, vole" dans la voie austère de la perfection: "Est-ce que le bon Dieu dit-il au cours de cette instruction, est-ce que le bon Dieu ne mérite pas tout l'amour de notre cœur? et cependant parmi les tertiaires qui prétendent aimer Dieu, à peine risque-t-on une parole pour un honneur et sa gloire! on parle d'or, d'argent, de jouissances terrestres et au milieu de cette agitation fébrile il est bien à craindre que notre cœur ne demeure rivé aux choses d'ici-bas."

Le dernier jour de la retraite le Rév. Père nous rappela que la charité envers le prochain est la compagnie inséparable de l'amour divin et que chaque tertiaire doit être heureux de se dépenser pour le prochain, se rappelant l'amour infini de notre Sauveur qui, pour racheter l'humanité malheureuse et coupable, voulut subir le supplice de la croix.

Au dernier office de cette retraite qui a laissé en nos âmes des souvenirs heureux, eut lieu la cérémonie de Vêture et de Profession. En cette circonstance 11 personnes revêtirent l'habit du Tiers-Ordre et 10 novices firent profession.

Saint-Sévère

HONNEUR AU MERITE.—Il nous fait plaisir de faire annoncer que Mlle Lucinda Lemay Inst., St-Sévère vient de recevoir par l'entremise de M. L.-O. Pagé Insp. E. une gratification de \$20.00 pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations sincères à cette dévouée institutrice.

Feu Jos. Trudel

Lundi dernier, à St-Prospere de Champlain, est décédé presque subitement M. Jos. Trudel commerçant de l'endroit, fils de M. Edmond Trudel. Le regretté défunt avait 42 ans. M. Trudel était le frère de Mesdames Arsène Plourde et Josaphat Cloutier, de cette ville.

Louiseville

Lundi matin ont eu lieu en notre chapelle paroissiale, les funérailles de M. Georges Lafontaine ex M.P. P., et maître de poste de cette ville, le défunt est décédé subitement dans les chars en revenant avec Mde Lafontaine d'un voyage de Lavaltrie, il souffrait depuis longtemps d'une affection cardiaque. Outre son épouse, née Graziella Richard, il laisse trois enfants: Albert employé des postes, Eugène avocat et Mlle Rose qui demeurerait avec lui; il était âgé de 61 ans et un mois. Le service qui a été très solennel a été chanté par son neveu M. l'abbé J. Plante, assisté de Messieurs les abbés Boucher et Turcotte. Les porteurs des coins du poêle étaient: Messieurs Rodolphe Tourville, député de Maskinongé, Philemon Cousineau ex M. P. P. de Jacques-Cartier, Joseph Lafontaine ex-député de Berthier, Joseph Sylvestre avocat et ex-député de Montcalm, Dr Gaboury ex M. P. P. de Berthier, le notaire J. A. Barrette ex M. P. P. de Berthier. Portaient le corps MM. Ed. Pratte, W. Laurent, O. Géli-nas, H. Caron, G. Lesdacs et Ed. Clément; messieurs G. Béland avocat, C. Caron régistreur, J. A. Coutu, notaire, et le Dr L.-P. Couture ont fait la collecte durant l'office. Conduisaient le deuil, ses deux fils et ses frères le Dr E. Lafontaine, Xavier et Hormidas, ses beaux-frères, S. Plante, J. Dumontier, J. D. Pichette et L. Houde, ses neveux: Paul et Réginald Lafontaine, Edmond, Avila, Albert Plante, Arthur Savoie, Barthelemy Michaud, Dr L. Plante et son beau fils: L. Philippe Dampousse. Suivait le cortège Dr L.-A. Plante, sénateur Legris, Hormidas Mayrand M. P., Dr Chs. Auger Dr J.-O. Milot, Adélar Clément, maire de la ville, Chs.-Ed. Martin, maire de la campagne, Rodolphe Monti C. T., J. E. Coutu huissier, Félix Desrochers avocat, J. Duguay, N. P., Hector Beaudoin N. P., J.-A. Beaudoin N. P., P. A. Mousseau, Donat Houde, Lucien Provencher, étudiant en droit, Chs. Pagé, étudiant en droit, Alain Marion, Rosaire Brissette, Wilfrid Dampousse, N. Lafontaine tous de Montréal, J. E. Houde, Dr F. Houde, Maurice Duplessis avocat, Léon Méthot avocat, E. Langlois avocat, des Trois-Rivières; J.-W. Lafrenière, Jos. Lemire, E. S. De Carufel, Arthur Baril de Maskinongé; Georges Bergeron, Joseph Pichette, Ed. Dampousse,

ECLAIRAGE ELECTRIQUE

...ET DISTINCTION...

L'éclairage électrique donne du ton, de la vraie distinction à votre home favori.

SOUVENT il faut que la beauté et l'élégance cèdent le pas à l'utile ou au nécessaire. Oui, mais pas quand il s'agit d'installations électriques, car le commode, le pratique se marient fort bien avec le beau et le joli.

EXEMPLE: ces petits réchauds, ces cafetières, ces théières, ces grille-pain, ces lampes délicates, tout cela n'est-il pas de première nécessité et, ce qui ne gêne rien, fort élégant. Venez les voir à nos salles de ventes.

North Shore Power Company

Salles de ventes--Edifice Power

TÉLÉPHONE BELL 807 -- -- LES TROIS-RIVIÈRES.

Ces bibles

Il se fait depuis quelque temps, au sein de notre ville, un gros travail d'évangélisation (?) un individu va de porte en porte, offrant à un prix nominal, des bibles, de jolies bibles!

Mais ces bibles ont un grand... plusieurs grands défauts: elles sont incomplètes, tronquées; il y manque, par exemple, tout le livre des Machabées. Le texte, fût-il réellement admis par le Cardinal de Noailles, n'est pas accompagné des annotations requises pour la bonne intelligence des vérités y contenues.

Au reste, voici, à propos de livres religieux, une règle pratique que les catholiques ne devraient pas oublier: il ne faut acheter aucun livre à moins qu'ils ne portent l'approbation d'un évêque connu. Or dans les bibles en question, il n'y en a point... si ce n'est l'approbation du "curé de Saint-Pierre aux Boeufs"!!! datant de 1701. Pas très fraîche cette approbation! C'est de la moquerie. Ne nous faisons donc pas les dupes des sociétés bibliques protestantes.

Laissons le bon colporteur retourner paisiblement sans nos deniers... à ses "Boeufs"!

SCIENCE ET PETROLE.

—Pour pousser au bien, il suffit de la science.

—La science, voyez-vous, c'est comme le pétrole: avec l'honnête homme, il éclaire; avec le méchant, il incendie.

LES HOMMES CLAIRVOYANTS 'ACHETENT DES' OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Les hommes clairvoyants achètent des Obligations de la Victoire 1919, parceque:

- Elles comportent la garantie du Canada qu'il remboursera le plein montant inscrit sur l'Obligation à échéance.
- Le revenu qu'elles donnent est exceptionnellement élevé étant donné leur sécurité absolue. Les Obligations de la Victoire vous rapporteront 5 1/2 % par année—2 1/4 % de plus que l'intérêt payé par les banques d'épargne.
- Si à un moment donné, ils avaient besoin d'argent, ils pourraient les vendre facilement. Il y aura toujours un marché pour les Obligations de la Victoire.
- Elles ont d'excellentes chances d'augmenter de valeur.

Toutes les émissions précédentes d'Obligations de la Victoire au Canada, ont bénéficié d'une hausse.

B-75

Pourquoi Chauffer Votre Fournaise si tôt ?

La chauffeuse PERFECTION est juste l'article qui faut pour ces jours humides et ces matinées froides d'automne.

Pas besoin d'allumer votre grosse fournaise qui va vous incommoder, le temps n'est pas assez froid.

Le PERFECTION vous épargnera bien du temps et bien de l'argent jusqu'au jour des grands froids. Avec un gallon de ROYALITE elle chauffe dix heures durant.

Il n'y a rien de désagréable avec la PERFECTION. Pas de fumée, pas de mauvaises odeurs, pas de suie, pas de cendres. Elle est facile à allumer et peut se mettre n'importe où un surplus de chaleur est nécessaire.

Forte, bien construite, émaillée, noire ou bleue, avec son brûleur en cuivre elle durera des années. Demandez à votre fournisseur de vous la montrer.

Exigez la marque du triangle.

IMPERIAL OIL LIMITED
Power Heat Light Lubrication
Représentants partout.

PERFECTION

Poêles à Pétrole Demandez la marque Triangle

CETTE RICHE SAVEUR
—si délicieusement différente

La crème à la glace faite avec du lait condensé de la marque Eagle possède la riche saveur des crèmes françaises. Il a de la consistance — est crémeux et délicieux. Il est aussi plus économique que la crème.

La marque Eagle se compose simplement de lait riche et par et de sucre raffiné — sa saveur distinctive est le résultat du procédé Borden qui les mélange.

BORDEN MILK CO., Ltd

Nous donnons gratuitement notre livre de recettes.

Borden's EAGLE BRAND
Lait Condensé

SURMONTEZ LA FAIBLESSE
en maintenant votre pouvoir de résistance à sa plus haute marque.

l'Emulsion de Scott
vous fortifiera aussi naturellement que vos aliments nourrissent le corps. Si vous voulez vaincre la faiblesse, augmentez votre résistance, prenez de l'Emulsion de Scott souvent.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 19-3



672 BELL TELEPHONE BELL 672

J. P. MEUNIER O. D.

SPECIALISTE POUR LA VUE

42 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

P. L. Carignan Au delà de 50 ans d'existence E. D. Carignan
Fondée en 1865 Téléphone No. 16 & 134

O. Carignan & Fils,

IMPORTATEURS et NEGOCIANTS

Alimentations, Provisions, Farine, Poisson et Fruits

SPECIALITE : Bonbons, chocolats et biscuits.
Pains de fantaisie, 12 genres différents.

Gâteaux de la maison McWILLIAMS Limitée.
Reçus 3 fois par semaine

Liqueurs douces et Eaux Minérales de la célèbre maison J. CHRISTIN & CIE.

Bière de Tempérance et Cidre de Pommes (non alcooliques.)

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivières

Téléphone Bell 419 Electricien Diplôme

Jean B. Badeaux

ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie. Bas prix.

Toujours en magasin toutes les fournitures électrique de première classe.

471 - ST-MAURICE - 471
TROIS-RIVIERES.

SPECIALITE: Nttoyage et remise à neuf des garnitures électrique.

Téléphone 411

A. HEON & Cie

Entrepreneur Général

SPECIALITE: Edifices publics, Ecoles, Collèges, Maisons, Eglises, Ouvrages en béton, etc.

DEMANDEZ NOS PRIX

BUREAUX A 45, rue ST-ANTOINE
LES TROIS-RIVIERES.

COURRIERS

Saint-Boniface de Shawinigan

Le 15 octobre avait lieu aux Trois Rivières, sur la montagne Sainte de Gethsémani, la profession religieuse de Maria Bourassa, dite Sœur Marie de St-Joseph, dans la Communauté des Srs Adoratrices du Précieux-Sang.

La messe solennelle fut célébrée à 8 1/2 hrs dans la blanche chapelle du Monastère, par Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, assisté des abbés L. Lamothe Aum. du P. S. et de Elph. Paquin.

Le sermon de circonstance fut donné par le Révérend J. E. Héroux, curé de notre paroisse.

Plusieurs prêtres et religieux assistaient à cette pieuse cérémonie qui fut des plus touchantes; entre

autres, Mgr Marchand, le Rév. J. E. Héroux, M. l'abbé Comtois et les RR. PP. David et Ferdinand franciscains. Dans la nef, prenaient place au milieu d'une foule nombreuse, les parents: M et Mme Elzéar Bourassa, Sr Bourassa et Sr Edouard leurs filles et sœurs de la nouvelle professe. Sœur Antoine de Padoue Sre de l'Hôpital St-Joseph, Sr Paul Sr M. Stephanie, Sr Aquila, et Sr Gélines. Etaient aussi présents: M. et Mde Georges Lampron, M. et Mde Adjudor Bourassa de Shawinigan, Marie-Ange Bourassa, M. Jean-Marie Dugré, Séminariste, Mlles Jeannette et Bernadette Dugré, Mlle Germaine St-Onge et Mlles L. Pruneault et Blanche Nourry des Châtes Shawinigan. Les parents eurent le privilège de passer toute la journée avec leur "Colombe". A 5 hrs il y eut consécration au Précieux-Sang sui-

vie du salut et de la bénédiction du T.-Saint Sacrement.

C'est ainsi que se termina la fête inoubliable et les imposantes cérémonies du 15 octobre 1919.

Ottawa

On annonce pour le 18 novembre e mariage de Mademoiselle Rachel Gravel de la rue Creighton, Ottawa à Monsieur Hector Lavallée de Saint-Hyacinthe. Pas de faire-part.

Cap de la Madeleine

M. et Mme J.-H. Jacob ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 26 Oct. dernier sous les noms de Louis Jules. Parrain et marraine, Antonin et Emma frère et sœur de l'enfant.

Les quatre autres enfants de M. Jacob ont assisté à la cérémonie du baptême qui a été donnée par le Rév. Père Turgeon O. M. I., curé de la paroisse.

Saint-Etienne des Grès

Les 28, 29 et 30 octobre nous avions les exercices de nos Quarante-Heures. La messe d'ouverture fut chantée par M. l'abbé Paquin vicaire à St-Marc de Shawinigan assisté de MM. les abbés J. E. Lamy, vicaire à la Pointe-du-Lac et E. Lamy vicaire à St-Boniface comme diacre et sous-diacre.

L'église était revêtue de sa plus belle parure de fête, le maître-autel disparaissait sous un flot de lumières et de fleurs. formant un trône de gloire au Roi des rois qui daignait sortir de sa prison d'amour pour se rendre encore plus accessible aux âmes qui entendent avec bonheur cet appel de Jésus: "Venez à moi vous qui souffrez et travaillez et je vous soulagerai". On est venu nombreux se reposer dans un paisible cœur à cœur avec Jésus des fatigues de cette vie; on est venu implorer avec foi et humilité: force, courage, consolation pour marcher avec une nouvelle ardeur dans le chemin, parfois si difficile, qui conduit au ciel.

Le jour de la Toussaint et le jour de la Commémoration des Morts on peut dire que toute la paroisse s'est approchée de la Sainte Table afin de pouvoir gagner les indulgences "toties quoties" accordées en ce jour. C'est véritablement la fête des morts, que d'âmes sont montées au ciel par la vertu de ces indulgences! Nos chers défunts ne les oubliions pas maintenant; continuons-leurs nos prières durant tout ce mois qui leur est spécialement consacré.

Monsieur Alphonse Picard et Mlle Jeanne Picard de Gentilly étaient en promenade chez M. J. Félix St-Onge, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Armand Lemire du Cap de la Madeleine, en visite chez leur père M. Joseph Lemire.

M. et Mme Origène Bournival de Grand'Mère, chez MM. Théodore Bournival et Ernest Dupont.

St-Charles de Mandeville

BAPTEME. Le 15 octobre, Joseph Jean Denis Marcellin enfant de Octavien Bergeron et de Diana Gingres. Parrain et marraine M. et Mme Edmond Bergeron grand-parents de l'enfant.

SEPULTURES.—Le 8 octobre est décédé Madame Albert Provost née Thélona Descelliers à l'âge de 87 ans 6 mois après avoir pieusement reçu les sacrements de la Très Sainte-Eglise, entièrement soumise à la volonté de Dieu. Ses vertus son caractère calme que tous ont su apprécier feront que ceux-ci conserveront un précieux souvenir de cette chère disparue et ne cesseront de l'aider par le secours de leurs prières. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, trois enfants. Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La défunte faisait partie de toutes les pieuses associations de cette paroisse lesquelles étaient largement représentées à ses funérailles; de nombreux et riches bouquets spirituels furent offerts à la famille si cruellement éprouvée.

L'ensemble des bouquets spirituels a donné le montant suivant 546 chapelets, 165 messes en tendues, 105 chemins de la Croix, 89 communions, 2841 Ave Maria, 60 Paters, 180 Gloria.

DEPART.—Les familles suivantes nous ont quittés pour les Etats-Unis: Louis Rocheleau, Adéard Laprade, Siméon Provost. On dit que MM. Joseph Buisière et Henri Pontbrillant partiront sous peu.

Ces jours derniers M. le Curé accompagné de ses marguilliers faisait la visite de paroisse. C'est avec bonheur que les paroissiens accueillent cette visite du Représentant de Notre-Seigneur venant à nous les mains remplies de bénédiction.

Le recensement fait à cette visite a donné le résultat suivant: 1081 âmes, 206 familles, 805 communicants et 276 non-communicants.

St-Louis de Champlain

Un bycicle à gazoline, indien, a été trouvé sur la route Trois-Rivières Grand'Mère dans la paroisse de St-Louis. Il est chez Théophile Caron, forgeron de la localité; C'est à lui que devront s'adresser les propriétaires.

—On nous dit que les travaux de la ligne qui doit fournir le pouvoir électrique au fourneau de M. Giroux sont commencés depuis quelques jours.

—La lumière électrique entrera aussi avant longtemps dans le village, la construction de la ligne devant se faire incessamment.

Ste-Anne de la Pérade.

DECES ET SEPULTURE.—Mardi le 28 octobre dernier, le glas funèbre annonçait la mort de M. Firmin St-Arneault, époux de Emma DeFoy, survenue la veille, dans sa 80ième année.

Dès l'hiver dernier, M. St-Arneault s'était senti atteint par la maladie qui devait le conduire au tombeau. Il s'était rendu chez son gendre le Dr Paul Trudel de Ste-Geneviève, pour s'y faire traiter. Par suite de ce traitement il éprouva un mieux sensible, revint à Ste-Anne et put malgré son grand âge voguer aux travaux de la ferme durant tout l'été dernier.

La fin de septembre vit apparaître sérieusement le mal qui devait le faire souffrir beaucoup et le foudroyer en quelques semaines.

De peine et de misère, il réussit à venir faire ses Quarante-Heures à l'église paroissiale, les premiers jours d'octobre. Ce fut la dernière fois qu'on le vit à l'église.

Ce fut alors pour lui le commencement d'un véritable purgatoire tant les souffrances qu'il endura furent grandes. Lui qui n'avait jamais été malade, nous déclarait, les yeux pleins de larmes, qu'il avait beaucoup souffert.

Le vingt-deux octobre il recevait la Ste-Communion, puis le mal empirant, sur le conseil du médecin, il reçut les derniers sacrements samedi le 25, et il expira le 27 au soir, entouré de ses enfants qu'il bénit avec effusion un instant avant de rendre le dernier soupir.

Natif de Ste-Geneviève, le défunt était bien connu dans cette paroisse ainsi qu'à Batiscaun et à Ste-Anne où il demeura depuis son mariage à Dame Emma De Foy, il y a plus de quarante ans.

D'un caractère jovial, musicien par nature et par goût, M. St-Arneault était la personnification vivante de cette gaieté et de cette amabilité franche des anciens canadiens. Nombreux sont ceux qui se souviennent des belles soirées où ils s'amusaient si ferme, grâce à la présence du Père Firmin, comme on l'appelait.

M. le curé Panneton de St-Grégoire, qui avait reconçu dans le jeune Firmin des dispositions assez marquantes comme accompagnateur, l'avait engagé comme organiste pour sa paroisse. Il n'avait alors que 20 ans. Il occupa ce poste trois ans durant, c'est après ce temps qu'il se maria et vint habiter Ste-Anne.

L'église actuelle, venait d'être terminée par M. le curé du temps, le Rév. M. Dupuis. La Fabrique d'alors, endettée par suite de la construction de son vaste temple, ne pouvait acheter un harmonium, M. St-Arneault l'acheta de ses deniers, et devint organiste volontaire et sans attribution durant huit ans; durant les 22 années qu'il continua à occuper ce poste, il touchait 30 piastres de salaire par année. En 1902, date de l'achat des orgues actuelles, il fut remplacé par M. Zénon Paquin, le distingué organiste actuel.

Tout ceci prouve le franc cœur du citoyen intègre qui disparaît dans sa personne, et les services immenses qu'il rendit à l'église de Ste-Anne.

Après cela il ne fallait pas être surpris de l'assistance nombreuse et recueillie qui se pressait à ses obsèques, jeudi dernier.

Elles furent des plus imposantes, tant par les décorations de deuil que par l'assistance nombreuse, célébration de l'office divin et les chants funèbres.

M. le chan. Lafèche officiait assisté de diacre et de sous-diacre. A l'orgue tenue par M. Paquin, les frais du chant furent rendus par la chorale du collège, sous la direction de M. le vicaire. Des morceaux de circonstance ont été chantés après l'élévation par M. Boivin des Trois-Rivières et à la suite du dernier évangile par M. St-Arneault de Ste-Geneviève. Les deux communautés et du collège et du couvent assistaient en corps avec leurs élèves. Se trouvaient présents, le Rév. F. Provincial des FF. du S.-C. le Rév. F. Antoine, et le Rév. F. Théodore préfet général des études.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse Emma DeFoy, ses enfants, M. Eugène St-Arneault de Ste-Anne, Mde Dr Paul Trudel, M. Auguste, accordeur



Fac-Simile de l'Etiquette, recherchez-la

Le Saskatchewan Ulster

DIGNE DE NOTRE MARQUE

L'Etiquette "Fashion-Craft" est la garantie de l'excellence qui, quoiqu'invisible, est essentielle au vêtement pour qu'il dure et conserve sa forme.

Il est aujourd'hui plus nécessaire que jamais quand on achète des vêtements, d'avoir la qualité que cette étiquette vous assure.

Plus de 300 magasins par tout le Canada sont fiers d'exposer les vêtements Fashion-Craft. Et chacun est en état de vous montrer les nombreux modèles d'Ulster et de paletots lancés pour cette saison.

CHAS. DION Limitée
Magasin FASHION-CRAFT
150, Notre-Dame, Trois-Rivières.
3919

THE SASKATCHEWAN

de piano, des Trois-Rivières, Mlle Florence, ses frères MM. Napoléon et Albert de Ste-Geneviève, Alfred de Chicago, Mde DeFoy de St-Agapit, Mde Elmire Baril de Ste-Geneviève. Portait la croix: M. Welley Bigué.

Les porteurs étaient: Arthur Nobert, Louis Vallée, l'ancrède Nobert, et J.-B. Morel.

Sur cette tombe à peine fermée nous formulons les vœux antiques: Seigneur, donnez-lui le repos éternel, et que la terre lui soit légère.

90 POUR CENT DES SOUSCRIPTEURS A L'EMPRUNT

On estime a, au moins, quatre-vingt-dix pour cent, la proportion des souscripteurs à l'Emprunt de la Victoire qui n'auront aucune taxe à payer sur le revenu dérivant des obligations qu'ils auront souscrites.

Il est, en effet, acquis que la très grande majorité de la population de ce pays échappe à la taxe sur le revenu, par suite de l'insuffisance même de ce revenu.

Cette majorité est aussi celle des souscripteurs aux Emprunts de la Victoire.

Il n'y a, en effet, que l'intérêt de 5 1/2 pour cent, que rapportent les obligations de la Victoire 1919, qui est sujet à l'impôt sur le revenu et dans quatre-vingt-dix pour cent des cas, ce revenu n'est pas affecté.

Suivez L'Exemple de M. Gard

M. Anson A. Gard, le littérateur d'Ottawa, si universellement connu et que l'on surnomme le "Yankee" errant, mentionne ce qui suit dans un témoignage, non sollicité, en faveur des Tablettes ZUTOO:—

"Les Tablettes ZUTOO ont le pouvoir de faire disparaître si entièrement mes maux de tête que, réellement, je n'y porte plus aucune attention".

Si donc vous suivez l'exemple de M. Gard, en prenant les

Tablettes Zutoo

vous n'avez plus besoin de souffrir de mal de tête.



Ne manquez pas de vous procurer de la

WRIGLEY'S

Enveloppée de manière à assurer sa parfaite conservation sous tous les climats et dans toutes les saisons.

Hermétiquement cachetée—elle se conserve bien. La gomme parfaite dans le paquet parfait.

Après chaque repas

La Saveur Duro

Tablettes Zutoo

vous n'avez plus besoin de souffrir de mal de tête.